

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix- Travail - Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace- Work - Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POSTGRADUATE SCHOOL FOR
THE SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
THE SOCIAL SCIENCES

MEDIATION PARENTALE DANS LES PRATIQUES D'ECRAN ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE CHEZ LES ADOLESCENTS DE 12 A 18 ANS

*Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Master en Psychologie
du Développement*

Axe : Psychologie du Développement et du Mal développement

Par

OLI BILIAS Marie Noëlle

15A869

Licenciée en Psychologie du Développement



JURY

Président : Pr . NGAH ESSOMBA, Maitre de Conférences , Université de Yaoundé I

Rapporteur : Dr. TCHEUNDJIO Rosaline, *Chargée de Cours*, Université de Yaoundé I

Membre : Dr . NGONO OSSANGO Pangrassé, *Chargée de Cours*, Université de Yaoundé I

MARS 2025

SOMMAIRE

SOMMAIRE	I
REMERCIEMENTS	IV
LISTE DES TABLEAUX	V
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	VII
RESUME.....	VIII
ABSTRACT	IX
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	5
1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE.....	6
1.2 FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME.....	13
1.3 QUESTIONS DE RECHERCHE.....	16
1.4 OBJECTIFS DE RECHERCHE	16
1.5 INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE	17
1.6 DÉLIMITATION THÉORIQUE ET EMPIRIQUE.....	19
CHAPITRE 2 :REVUE DE LA LITTÉRATURE	21
2.1. APPROCHE NOTIONELLE.....	22
2.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	28
CHAPITRE 3 :THÉORIES EXPLICATIVES.....	40
3.1 Théories explicatives de la médiation parentale dans les pratiques d'écrans.....	41
3.2 Théories explicatives de la construction de l'identité	46
3.3 HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE	51
3.4 VARIABLES ET INDICATEURS DE L'ÉTUDE.....	52
3.5 TABLEAU SYNOPTIQUE	52
CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE	55
4.1. RAPPEL DE LA PROBLÉMATIQUE.....	56
4.2. TYPE DE RECHERCHE.....	59
4.3. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE.....	59
4.4. POPULATION DE L'ÉTUDE.....	61
4.5. ÉCHANTILLON ET TECHNIQUE D'ECHANTILLONAGE.....	62
4.6. INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES.....	62
4.7. VALIDATION DE L'INSTRUMENT DE RECHERCHE	63

4.8. PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES	65
4.9. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES	66
4.10. MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES	68
CHAPITRE 5 :ANALYSE, PRÉSENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS	71
5.1. PRESENTATION DES RESULTATS : PARTICIPANTS, INSTRUMENT ET VARIABLES DE L'ÉTUDE	72
5.2. STATISTIQUE DESCRIPTIVE/EXPLICATIVE : ANALYSE DES NIVEAUX DE MÉDIATION PARENTALE ET DE CONSTRUCTION IDENTITAIRE DES PARTICIPANTS.....	79
5.3. Statistique Inférentielle : tests ou mise à l'épreuve des hypothèses de recherche	83
CHAPITRE 6 :DISCUSSION DES RÉSULTATS ET ÉVENTUELS IMPACTS DANS LE DOMAINE DE RECHERCHE CAMEROUNAIS ET AFRICAIN	92
6.1. RAPPEL DES DONNÉES THÉORIQUES ET EMPIRIQUES	93
6.2. DISCUSSION DES RÉSULTATS	94
6.3. FORCES ET FAIBLESSES DE L'ETUDE.....	95
6.4. ÉVENTUELS IMPACTS DANS LE DOMAINE DE RECHERCHE CAMEROUNAIS ET AFRICAIN.....	97
CONCLUSION GÉNÉRALE	98
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	98
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	98
TABLE DES MATIERES	98
TABLE DES MATIERES	98

A

MES PARENTS
M. & Mme BILIAS

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail de recherche n'aurait pu être possible sans l'accompagnement et le soutien indéfectible de bons nombres de personnes, qui de près ou de loin y ont activement contribué avec beaucoup de générosité. Cet espace ne pouvant nullement être suffisant pour tous les citer, nos remerciements iront particulièrement à l'endroit :

- ❖ Du Docteur TCHEUNDJIO Rosaline pour sa disponibilité et son accompagnement minutieux en tant que Directeur de ce Mémoire ;
- ❖ De mes frères et sœurs : ENDONG BILIAS, GUINTANG BILIAS, NDJOCKA BILIAS, MBENA BADJANG pour leur amour et leur grande assistance ;
- ❖ De mon ami de toujours ABIOMO ANDJONGO Armand Cédric pour son soutien multiforme ;
- ❖ De mes précieux amis TSABOU TSOBGUE, KOUENGA RIGEL, AKOUMBA ARISTIDE, NGO BELOK, AMANA GLADWYS qui nous ont toujours offerts leurs encouragements et prières ;
- ❖ De mon mentor ANDZONGO Blaise ainsi que toute l'équipe d'EDUK-MEDIA pour leur soutien incommensurable et leur précieux conseils ;
- ❖ De tous les enseignants du Département de Psychologie et du laboratoire de Psychologie de Développement et du Mal Développement pour les enseignements reçus tout au long de ce cycle de recherche ;
- ❖ De mes camarades de promotion pour leur solidarité et leur aide acharnée durant l'accomplissement de nos multiples travaux ;
- ❖ De mes aînés de toujours KONFO Idriss et TAMO FOGUE Yannick pour leur assistance et leur grande disponibilité dans le cadre de la rédaction de ce travail ;
- ❖ De tous les membres de la famille qui n'ont jamais cessé de nous apporter une assistance et encouragement dans le cadre de nos études ;

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N° 1 :Récapitulation des hypothèses, des variables, des indicateurs et des indices.	52
Tableau N° 2: Indice KMO, fidélité et cohérence interne du Questionnaire de Médiation parentale et de l'AIQ-IV	65
Tableau N° 3: Indices de mésusage du questionnaire d'évaluation de la médiation parentale dans les pratiques d'écran	67
Tableau N° 4: Indices de mésusage.....	67
Tableau N° 5: Le sexe, le niveau, l'orientation scolaire des participants et leur durée d'utilisation des écrans selon leurs âges.....	72
Tableau N° 6: Distribution de la taille de la fratrie, le rang que le participant y occupe et la figure jouant le rôle de parents selon leurs âges.....	73
Tableau N° 7: Distribution du départ du domicile parental, du vécu de la séparation des parents, de la mort du père et/ou de la mère selon les âges.....	73
Tableau N° 8: Caractéristiques biographiques des participants selon leurs sexes	74
Tableau N° 9: Distribution des écrans utilisés par les participants selon leurs âges, sexes, niveaux et orientations scolaires, tailles de leurs fratries et rang occupé, départ du domicile parental et durée d'utilisation des écrans	76
Tableau N° 10: Distribution des écrans utilisés par les participants selon les âges auxquels ils ont vécu la séparation des parents, ou la mort du père ou la mère, ainsi que les figures jouant le rôle de parents sur eux.....	77
Tableau N° 11: Indice KMO, fidélité et cohérence interne du Questionnaire de Médiation parentale et de l'AIQ-IV	78
Tableau N° 12: Les niveaux de médiation et de construction identitaire des participants selon leurs âges, sexes, niveaux et orientations scolaires, tailles de leurs fratries et rang occupé, départ du domicile parental	79
Tableau N° 13: Les niveaux de médiation et de construction identitaire selon les âges auxquels ils ont vécu la séparation des parents, ou la mort du père ou la mère, ainsi que les figures jouant le rôle de parents sur eux.....	81
Tableau N° 14: Les niveaux de médiation et de construction identitaire des participants selon qu'ils utilisent ou pas des écrans	82

Tableau N° 15: Corrélation entre les niveaux d'adoption des stratégies de médiation parentale et de construction identitaire pour l'ensemble des participants	83
Tableau N° 16: ANOVA sur les niveaux de médiation parentale et de construction identitaire chez les participants	83
Tableau N° 17: Coefficients standard sur la régression entre les niveaux de médiation parentale et de construction identitaire chez les participants	84
Tableau N° 18: Lien de dépendance entre médiation de co-usage et construction identitaire	84
Tableau N° 19: Lien de dépendance entre médiation active et construction identitaire.....	85
Tableau N° 20: Lien de dépendance entre médiation restrictive et construction identitaire ..	85
Tableau N° 21: Lien de dépendance entre médiation de supervision et construction identitaire	86
Tableau N° 22: Lien de dépendance entre médiation par restriction technique et construction identitaire.....	87
Tableau N° 23: Lien de dépendance entre le degré global de médiation et la construction identitaire.....	87
Tableau N° 24: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de médiation parentale de co-usage	88
Tableau N° 25: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de contrôle parental active.....	89
Tableau N° 26: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de contrôle parental de restrictive	89
Tableau N° 27: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de contrôle parental de supervision	89
Tableau N° 28: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de médiation parentale par restrictions techniques	90
Tableau N° 29: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre le degré global de médiation parentale.....	91

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

etc.	: Etcetera
HG	: Hypothèse Générale
HS	: Hypothèse de Spécifique
OG	: Objectif Général
OS	: Objectif Spécifique
p.	: Page
NTIC	: Nouvelles Technologies de l'Information de la Communication
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
VD	: Variable Dépendante
SPSS	Statistical Package for Social Sciences
VI	: Variable Indépendante
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
APA	: American Psychology Association
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
UDAF	Union départementale des Associations familiales
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture

RESUME

La présente étude intitulée : « *Médiation parentale dans les pratiques d'écran et construction identitaire chez les adolescents de 12 à 18 ans* », pose le problème de la construction identitaire à l'ère de la cyberculture auprès de la couche adolescente en questionnant l'influence qu'ont les stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écran. En effet, il a été constaté que les jeunes sont dans une sorte « d'entre deux », perdu dans un environnement aux sollicitations plurielles. Aussi, aujourd'hui ils ne parviennent plus à se défaire de temps à autre du monde virtuel et à s'adonner à d'autres activités différentes de celles qu'ils investissent. Aussi, dans le contexte numérique a permis de relever que les parents mettent de plus en plus sur pieds un certain nombre d'activités pour soutenir, venir en aide, protéger leurs enfants, filtrer les contenus auxquels ces derniers sont exposés et autres. Pour cela, l'objectif ayant servi de socle à ce travail est celui de vérifier le lien existant entre médiation parentale dans les pratiques d'écran et construction identitaire chez les adolescents de 12 à 18 ans. Sur la base des théories contextualistes (Bronfenbrenner, 1979), socioconstructiviste (Vygotsky, 1963) et de l'apprentissage social de Bandura. Sans oublier celle de la construction identitaire (Erikson, 1968 ; Marcia 1976) nous avons postulé qu'il existe, un certain nombre de variable (médiation active, médiation de co-utilisation, médiation restrictive, médiation de supervision, médiation par restrictions techniques) qui serait en lien avec le processus de construction identitaire à l'adolescence. Partant de là, cinq hypothèses spécifiques se sont vues éclore, et ont été testées sous le prisme d'un questionnaire conçu pour mesurer ce que nous comptons démontrer, et ceci sur un total de 161 adolescents préférentiellement sélectionnés (78 garçons et 83 filles) dans les établissements de la ville de Yaoundé et Bafoussam (Collège Don Bosco et Lycée technique de Tanyim). Ainsi, les résultats obtenus, indiquent que les données collectées confortent nos hypothèses, car nos cinq hypothèses spécifiques ont été agréablement confirmées. Après interprétation desdits résultats, il se dégage de nombreuses perspectives théoriques et les éventuels impacts dans le domaine de la recherche en contexte Africain et Camerounais, dont l'économie nous permet de relever qu'il y a une forte relation de causalité entre la médiation parentale dans les pratiques d'écran et la construction identitaire à l'adolescence. D'où la nécessité pour le corps des psychologues de faire valoir des approches thérapeutiques en lien avec cette nouvelle variable (les écrans) qui a un fort impact sur la construction de l'individualité humaine.

Mots clés : *Médiation, Parentalité, Pratiques d'écran, identité, adolescence.*

ABSTRACT

The present study entitled: "*Parental mediation in screen practices and identity construction among adolescents aged 12 to 18*", poses the problem of identity construction in the era of cyberculture among the adolescent layer by questioning the influence that parental mediation strategies have on screen practices. Indeed, it has been noted with great bitterness that young people are in a sort of "in-between", lost in an environment with plural demands. Also, today they are no longer able to get rid of the virtual world and engage in other activities different from those in which they invest. For this, the objective which served as a basis for this work is to verify the existing link between parental mediation in screen practices and identity construction among adolescents aged 12 to 18. Based on contextualist (Bronfenbrenner, 1979), social constructivist (Vygotsky, 1963) and Bandura's social learning theories. Without forgetting that of identity construction (Erikson, 1968; Marcia 1976), we postulated that there exists a certain number of variables (active mediation, co-use mediation, restrictive mediation, supervision mediation, mediation by technical restrictions) which would be linked to the process of identity construction during adolescence. From there, five specific hypotheses emerged, and were tested under the prism of a questionnaire designed to measure what we intend to demonstrate, and this on a total of 161 preferentially selected adolescents (78 boys and 83 girls) in establishments in the city of Yaoundé and Bafoussam (Don Bosco College and Tanyim Technical High School). Thus, the results obtained indicate that the data collected supports our hypotheses, because our five specific hypotheses were pleasantly confirmed. After interpretation of said results, numerous theoretical perspectives and possible impacts emerge in the field of research in the African and Cameroonian context, the economy of which allows us to note that there is a strong causal relationship between parental mediation in screen practices and identity construction during adolescence. Hence the need for psychologists to promote therapeutic approaches linked to this new influencing variable (screens) which has a strong impact on the construction of human individuality.

Keywords : *Mediation, Parenthood, Screen practices, identity, adolescence.*

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'encadrement de la jeunesse est au cœur de toute politique de construction durable d'une communauté humaine. Cette assertion, trouve encore toute sa crédibilité quand l'on s'aperçoit que le monde connaît la plus importante génération de jeunes de son histoire : un quart de la population mondiale âgée de moins de 24 ans (ONG plan international, 2017) qui serait d'une grande aide au développement des États. Comme le soutient depuis les dernières décennies Kardefelt-Winther (2020), chercheur principal de l'UNICEF dans le domaine de l'utilisation d'internet par les enfants, il y a des préoccupations grandissantes en ce qui concerne le temps consacré aux écrans. Le niveau d'inquiétudes des parents varie toutefois selon les origines ethniques et le niveau d'éducation des parents. En effet, la consommation des écrans est un phénomène mondial qui connaît des proportions exponentielles impliquant la majeure partie de la population en générale et des jeunes en particulier. Compte tenu de l'impact de ce phénomène sur les individus, les organisations, les personnalités, spécialistes de la question et autres ont évalué le niveau de consommation des écrans par les jeunes dans des zones géographiquement localisées. Chemin faisant, les oscillations sociales manifestées par le mélange de culture modifient de plus en plus le mode de vie familiale ; et ces changements sont loin d'être sans impacts. Les cinquante dernières années ayant suivi les indépendances se révèlent comme ayant été le théâtre des changements familiaux majeurs. Ces changements se sont encore plus accentués avec l'avènement de la télévision, du câble et de nombreuses autres découvertes des sciences et des techniques (Bitogo, 2019). Depuis que l'achat des téléphones Android s'est démocratisé, et que les frais de connexion sont devenus plus abordables. La couche adolescente ne s'en prive presque plus ; les usages auxquels cette dernière se livre sur les plateformes digitales ne laissent personne indifférent. Parents, éducateurs, et autres en font de plus en plus mention dans les médias, les réunions de famille, et bien d'autres pour conscientiser à propos et restructurer les orientations de cette dernière. Seulement les proportions que prennent ces usages indépendamment des restrictions faites (interdictions des téléphones en milieu scolaire, dans les ménages pour un certain âge ou certaines heures et autres), cette persistance ou cet attrait sans appareil pour ces outils de communication ont des incidences notoires sur leur vie et cela se traduit à travers plusieurs détails : tenue vestimentaire, langage, aspiration/vocation, identité diffusée, etc.

Ceci dit, l'adolescence étant la couche sociale sur laquelle notre étude jette son dévolu, il convient de relever que c'est une période de changement biologique, psychologique et social, particulièrement stressante pour ceux qui l'ont traversé. Ainsi dit, elle se caractérise par l'usage croissant des écrans (tablette tactile, console de jeux, ordinateurs, smartphone, télévision et

autres). La nature de ces usages étant déterminante pour la structuration de leur singularité, la médiation parentale dans lesdites pratiques trouve ainsi tout son sens.

L'adolescence comme nous l'avons signifié plus haut, est une phase de construction de l'identité, une période où l'individu doit définir ses premiers choix. Ces tâches correspondent à un processus de développement d'individualisation et sont conçues comme une adaptation au contexte social (Baumeister & Muraven, 1996). Comme le souligne Erikson (1968), l'identité comporte un aspect réflexif, mais aussi un aspect social : avoir une identité, c'est être engagé socialement, c'est avoir fait ses propres choix. Avant de s'engager l'adolescent connaît une période moratoire psychosociale nécessaire pendant laquelle, il expérimente divers rôles sociaux, pour que les choix ultérieurs pris lui soient personnels. C'est dans cette logique qu'on parlera plus tard d'engagement (choix effectué parmi les alternatives possibles dans les différents domaines de la vie comme la famille, travail-école, idéologies) et d'exploration (observation et recherche des différentes orientations et possibilités alternatives) (Marcia, 1966) dont le sentiment d'identité est issu ?

C'est donc dans cette optique qu'il s'est avéré préoccupant pour nous, étudiant en cycle Master d'explorer le lien existant entre les stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écran et la construction identitaire chez les adolescents de 12 à 18 ans ; car c'est une problématique qui interpelle non seulement les pratiques éducatives mondiales africaines, mais questionne la place de l'intelligence artificielle dans la structuration des trajectoires développementales. Pour mener donc à bien cette investigation, six chapitres vont meubler cette modeste élaboration scientifique :

Le premier intitulé **problématique de l'étude**, a pour visée de présenter le contexte sur lequel nos conceptions trouvent leur fondement, de légitimer la portée de questionner la variable que nous mettons en relief à travers un problème de recherche, de guider la mise en place d'une telle élaboration en formulant des questions de recherche, de préciser le but que ce travail souhaite atteindre via des objectifs de recherche, de crédibiliser la portée d'un tel travail sur divers plans au travers des intérêts de l'étude et enfin de circonscrire la marge de manœuvre sur laquelle le présent travail va s'étayer en faisant état de sa délimitation.

Le second faisant état de la **revue de la littérature**, convoquait quatre points pour garantir sa rédaction à savoir : l'approche notionnelle qui explicite les concepts manipulés selon la visée de cette étude, la revue de la littérature qui passe en brèche les travaux existants sur la question qui intéresse cette étude à savoir celle de la médiation parentale dans les pratiques d'écrans

d'une part et la construction identitaire à l'adolescence d'autre part en vue de lui donner une portée plus originale.

Le troisième qui présente **les théories explicatives**, du fait qu'elles démontrent que nos constatations ont un enracinement déjà existant, l'encourage dans son ambition ; la formulation des hypothèses qui nous autorisent à présenter de manière anticipée les idées que nous souhaitons faire prévaloir à l'issue de ce travail, la définition des variables qui nous donnent l'ossature de ce sur quoi cette élaboration va s'appesantir et les indicateurs de recherche pour davantage l'opérationnaliser.

Le quatrième chapitre est dédié à **l'explicitation du choix méthodologique opéré**, et dans cet élan, aborde les points tels que : le type de recherche qui est la définition de la caractéristique que notre étude souhaite prendre, la définition de l'échantillon de l'étude qui est la présentation du public auquel ce travail s'adresse de manière pointilleuse, l'instrument de collecte des données qui crédibilise le constat que nous souhaitons prouver dans le cadre de notre rédaction, la validation de l'instrument de collecte de données qui légitime la tenue d'une telle ambition, la procédure de collecte des données qui authentifie la marge manœuvre avec laquelle cette étude va se déployer pour parvenir à ses fins et enfin les techniques d'analyse de ces données, qui renseignent sur la manière avec laquelle ces constatations se verront attribuées un sens beaucoup plus significatif.

Le cinquième chapitre quant à lui rend compte de **la présentation et de l'analyse des résultats** et met en exergue les différentes positions obtenues à l'issue de l'analyse sous forme de commentaire explicatif du problème de recherche suscité.

Ainsi, le sixième et ultime chapitre de ce travail fait montre **des perspectives théoriques et éventuels impacts dans le domaine de recherche africain et camerounais** en présentant des positions qui édifient et renchérissent les modèles théoriques existants et les pratiques professionnelles à mettre en œuvre pour la réussite des prises en charge des cas portant sur la construction identitaire.

CHAPITRE 1
PROBLÉMATIQUE DE
L'ÉTUDE

À l'origine de toute recherche en Sciences sociales se trouve le constat d'un problème. Le chercheur part toujours d'une remarque qui éveille sa curiosité. D'une manière générale, la problématique se définit comme étant la science du problème. Fonkeng, Chaffi et Bomda (2014, p 39) définissent la problématique comme étant « *une construction conceptuelle et thématique qui met en lien un certain nombre de problèmes et de questions interdépendantes, le tout dans une cohérence convaincante* ». Ceci étant dans le présent chapitre, nous nous habilitons à présenter et justifier le contexte qui meuble la présente étude, formuler le problème qu'elle soutient, dégager les questions de recherche ainsi que les objectifs qu'elle souhaite atteindre, et expliciter l'intérêt qu'elle a à vouloir élucider le problème qu'elle posera, sans oublier de délimiter le champ dans lequel va s'effectuer toute sa marge de manœuvre.

1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

Lors de nos nombreuses descentes dans les structures éducatives de la place, nous avons observé que les adolescents ont de plus en plus des attitudes qui font en sorte que nous caractérisions ces dernières dans une sorte de « développement atypique ». En effet, ces derniers supportent de moins en moins la contrainte et cela se manifeste par leurs réactions agressives et d'une extrême violence, leurs conduites insolentes à l'égard de tous indépendamment de l'âge, et du statut social de leurs interlocuteurs. Ces agissements en pleine expansion sont de plus en plus manifestes dans les établissements scolaires secondaires de l'ensemble du territoire camerounais. L'on assiste régulièrement à des cas de violence vis-à-vis des enseignants conduisant parfois à des meurtres, à des cas de vandalisme des propriétés du personnel éducatif, à l'usage récurrent des armes blanches en milieu scolaire, à l'insolence caractérisée à l'égard des enseignants et personnels administratifs et à des cas de violences entre élèves aussi. Ces attitudes « barbares » après entretien avec les responsables des structures éducatives visitées ne se limitent pas qu'à l'école, car ces dernières reçoivent également beaucoup de plaintes des parents de ces élèves et se plaignent des comportements similaires : non-respect des règles de la maison, insolence, menace, impolitesse, vol, flânerie, etc. ces attitudes effrayantes laissent après analyse des contextes dans lesquels elles ont été produites laissent croire que les jeunes d'aujourd'hui ne supportent plus la contrainte et donc imposent à ciel ouvert leur façon de fonctionner. La suite des concertations avec leurs enseignants et parents a permis de relever d'un autre côté que ces jeunes sont très friands d'écrans et les consomment même en situation de déphasage ou d'interdiction des parents et les responsables des structures éducatives. Le développement autre dont font montre les adolescents aujourd'hui démontre qu'il y a invention

d'une société nouvelle, car le corps éducatif entier ne se retrouve plus dans les agissements de cette nouvelle génération. Il a l'impression d'assister à l'invention d'une nouvelle culture très différente et drastiquement opposée à celle dont ils sont porteurs et ont hérité de leurs parents/tuteurs. Cette auto fabrication de l'identité adolescente aujourd'hui ne laisse personne indifférent et déferre la panique chez tous quant à l'avenir de cette dernière. Indépendamment de toutes les initiatives prises par les ministères de l'Éducation pour estomper ce phénomène grandissant (interdiction du téléphone portable en milieu scolaire, interdiction du fouet en milieu scolaire, etc.) la gangrène persiste et prend des proportions très effrayantes au regard de la présence permanente des forces de l'ordre au sein desdites institutions.

Ainsi dit, les sociétés africaines comme toutes les sociétés contemporaines en ce XXI^e siècle sont profondément marquées par la question identitaire. Les pays africains, depuis les indépendances sont confrontés à de nombreux bouleversements parmi lesquels, l'obligation de s'adonner à de nouvelles idéologies, chose qui occasionne la naissance de nouvelles formes de conflictualisations et d'influences. La question du contexte peut être abordée de façon plus ou moins proximale du micro contexte au macrocontexte (Bronfenbrenner, 1979). Du point de vue macrocontextuel, Côté (1996) souligne que les sociétés ont évolué d'une certaine rigidité vers une plus grande liberté, ce qui est censé permettre à chacun d'adapter son identité en fonction des circonstances, mais ce qui a en contrepartie, augmenté la pression de chacun dans la création de sa propre identité ; une pression qui est encore plus forte à la période adolescente. Le Cameroun étant inscrit dans la même mouvance, hérite également de cette immigration idéologique, politique, culturelle et autre, qui restructure les soubassements de la construction identitaire. La famille en tant que socle de la structuration d'un individu, voit aujourd'hui de nouvelles inférences vives ou passives influencer sur la transmission des modes de pensée qui lui sont propres (culture). Ainsi dit, il devient évident de constater une instabilité et une incertitude identitaire conduisant à la prédominance des interrogations telles que : qu'est-ce qui me rend différent des adolescents du monde ? Qui suis-je ? Qui m'inspire ou qui sont mes modèles ? Ce qu'il faut se demander de cette modernisation traduite en l'occurrence par l'omniprésence des outils technologiques dans les ménages est quels sont les types de facteurs qui jouent le rôle de base identitaire auprès de la jeune génération ? Il faut relever ici que cette forte évolution socioculturelle n'est pas sans conséquence sur le sujet adolescent et que les parents se retrouvent de plus en plus en situation de trouble et éprouvent d'énormes difficultés (Winnicott, 1968). Pour s'individualiser vis-à-vis de leurs parents, les adolescents africains ont besoin de s'appuyer sur une enveloppe culturelle solide ; or les parents eux-mêmes semblent manquer de repères

(Bitogo, 2019). Les spécialistes de l'identité de l'adolescence s'accordent à dire que la construction identitaire serait particulièrement difficile dans notre société (Baumeister & Muraven, 1996 ; Côté, 1996). Les jeunes du fait de leur forte consommation des écrans sont enclins à suivre l'effet de la mode et à s'inspirer des modèles résultant de ladite consommation faute de superviseur avéré et conscient de l'impact de ces derniers dans le façonnement identitaire du sujet. Ces derniers se retrouvent alors sans repères solides et avec des exigences de compétition, de performance, et de réussite individuelle, injonction qui entraîne des adolescences interminables ou l'éclosion des conduites de retrait, de confusion et autres.

Les mutations sociales manifestées par le mélange de culture vont modifier le mode de vie familiale ; et ces changements sont loin d'être sans conséquence. Les cinquante dernières années ayant suivi les indépendances se révèlent comme ayant été le théâtre des changements familiaux majeurs. Ces changements se sont encore plus accentués avec l'avènement de la télévision, du câble et nombreuses autres découvertes des sciences et des techniques (Bitogo, 2019). Depuis que l'achat des téléphones Android s'est démocratisé, et que les frais de connexion sont devenus plus abordables. La couche adolescente ne s'en prive presque plus ; les usages auxquels cette dernière se livre sur les plateformes digitales ne laissent personne indifférent. Parents, éducateurs, et autres en font de plus en plus mention dans les médias, les réunions de famille, et bien d'autres pour conscientiser à propos. Seulement les proportions que prennent ces usages indépendamment des restrictions faites (interdictions des téléphones en milieu scolaire, dans les ménages pour un certain âge ou certaines heures et autres). Cette persistance ou cet attrait sans appareil pour ces outils de communication ont des incidences notoires sur leur vie et cela se traduit à travers plusieurs détails : tenue vestimentaire, langage, aspiration/vocation, etc.

Ces incidences curieusement sont dynamiques et cela fait en sorte que de plus en plus, l'on questionne les choix et les orientations de ces jeunes pour comprendre ce qui les sous-tend et les stimule. Dès l'apparition des smartphones, l'usage du numérique et des nouveaux réseaux sociaux est ancré dans le quotidien des adolescents. Plusieurs études, sur la culture de l'écran (Jouët et Pasquier, 1999), sur les usages d'internet par les jeunes (Martin, 2004,2016 ; Metton, 2004), sur l'usage des blogs (Denaulay-Téterel, 2010), sur les SMS et les chats (Metton, 2010), sur l'identité numérique (Ertzscheid, 2013 ; Merzeau, 2009), démontrent le lien entre culture juvénile et culture numérique. Cette dernière est appréhendée comme : « *Ensemble de valeurs, de pratiques et de connaissances qui s'inscrivent dans l'immédiateté, où la communication (partout et tout le temps) et les nouveaux médias jouent un rôle prépondérant pour créer et*

maintenir une forme de sociabilité communautaire et permettre une construction identitaire. De fait, les pratiques numériques des jeunes sont essentiellement ludiques : jeux vidéo, communication, consommation de films et de musique, et recherche de l'émotionnel et du sensationnel lors de la navigation sur internet » (Dauphin, 2012, p.39).

Aussi, la potentialité offerte par les réseaux sociaux, remet l'interaction avec les autres et les pairs au centre du processus d'identification. Fort de cela, ces usages médiatisés participent à la construction d'une individualité juvénile permettant entre autres une prise d'autonomie (Balleys, 2017) c'est pourquoi ces interfaces (réseaux sociaux) sont considérées comme des outils de construction identitaire. Seulement, la question du contenu consommé à l'intérieur de ces interfaces et de l'encadrement parental dans ladite consommation reste structurante pour la réussite d'une telle construction. Parlant à présent de la construction de l'identité, il faudrait comprendre qu'elle s'assimile généralement en deux temps à savoir objectivement et subjectivement (Fröhlich, 1997). La vision objective de l'identité constitue un ensemble de caractéristiques pertinentes définissant un individu et permettant de l'identifier de l'extérieur (identité sociale) ; et celle subjective renvoi à la conscience de soi, la définition de soi, et regorge en son sein, les sentiments, la représentation, les expériences et les projets d'avenir se rapportant à un individu. L'environnement immédiat en général, et celui lié aux pratiques de consommation médiatiques étant considérés ici comme garant dans une certaine mesure des inputs identitaires présents lors du développement de l'individu suscitent particulièrement des intérêts.

De façon inlassable, tout individu cherche à préserver la cohérence de son identité pour se préserver lui-même (Bitogo, 2019). Or certains évènements qui surviennent tels que présentés plus haut sont susceptibles d'influer sur les identités du sujet. En effet, les dynamiques technologiques, sociales, politiques et économiques impactent sur son déploiement et ce tumulte n'est pas sans conséquence sur la couche adolescente. Cette couche, en proie à une phase de crise est une période au cours de laquelle s'observe une appropriation des règles et autres normes qui facilite la capacité du sujet concerné à se définir en tant qu'unicité indépendamment de l'environnement multidimensionnel dans lequel il se trouve. Comment l'adolescent africain va-t-il à la pluralité des sources de valeurs et à la modernité pour exister et se construire une identité ? Pour revenir aux postulats de Marcia (1966), l'adolescence est une période de bouleversements qui implique (ou non) une période de questionnements qui va induire ou non à une période d'engagement. Aussi, les comportements sont intimement liés à notre identité et donc à nos expériences passées. L'identité est multiple, cela veut dire qu'il y a

des identités propres à chaque milieu de vie. Dans notre famille, le milieu professionnel, avec nos amis, nous ne sommes pas tout à fait les mêmes. Il faut prendre en compte les milieux de vie et toutes ces identités s'influencent entre elles. C'est donc dire que, l'identité dépend de la manière dont, le sujet se sent accepté et reconnu par les autres significatifs en l'occurrence les figures pourvoyeuses de soins au moyen de deux processus (l'intégration des nouvelles connaissances, la distinction par rapport aux autres) (Tap, 1987).

L'identité est un ensemble de représentations par lesquelles l'individu se perçoit. Tap (1987) montre par ailleurs, comment l'identité influence le comportement de l'individu. Et comment cela est assez proche de l'estime de soi. Pour dire que l'identité se construit progressivement, elle repose sur une constance, elle est assez stable dans le temps.

Dans la dynamique de comprendre la part des inputs identitaires générés par les usages solitaires des écrans par les jeunes, Danah Boyd (2014) identifie plusieurs tendances explicitant la dyade numérique à l'adolescence : « en premier lieu, internet est un espace public alternatif qui permet aux adolescents de se retrouver, de se développer et de nourrir leurs relations, de parler de leurs expériences et tout ça à l'abri de leurs parents ». Ce penchant qu'ont la plupart des jeunes d'aujourd'hui, ne laisse pas les parents sans inquiétudes, d'où les incompréhensions de plus en plus régnantes entre ces deux générations. Cette chercheuse chez Microsoft Research, présente certains arguments à l'issue de 10 ans d'enquête sur le terrain (interviews, observations) et de sérieuses études en sciences sociales, explicitant cette consommation accrue d'internet et des réseaux sociaux par les jeunes, en indiquant que « les réseaux sociaux sont un endroit où les jeunes peuvent se rassembler avec leurs amis (...) » et que ces « rassemblements » sur Instagram, Snapchat, twitter et consorts, sont la conséquence selon elle des restrictions imposées ailleurs.

Cependant, du fait qu'il y ait tant de choses à faire sur internet, les adolescents cherchent des informations sur leurs devoirs, communiquent, jouent, regardent les vidéos, téléchargent, utilisent les réseaux sociaux, etc., et s'en donnent à cœur joie. Internet offre une quantité de possibilités et représente un véritable outil d'enrichissement pour les jeunes (childfocus.be, 2019). Par ailleurs, cet attrait n'est pas sans influence, car le rendu de ces consommations que ce soit de façon directe ou indirecte impacte la vie de ces derniers et donnent pour certains des orientations décisives à leur vie. Du fait qu'on y trouve du bon, il convient de souligner qu'on y trouve aussi du mauvais (cyber harcèlement, cyberpornographie, cyber sexisme, discours de haine, désinformation, etc.) et qu'un accompagnement pour le filtrer quoi prendre ou non pour

référents est indéniable et du ressort d'une personne plus mûre et aguerrie (le parent, l'enseignant, le tuteur, etc.).

Parlant donc du climat familial, il est à noter de prime abord qu'il existe une multiplicité d'approches, et de constructions culturelles de cette question. La famille est une institution sociale c'est-à-dire groupe primaire universel dont les formes uniques, quoique relativement stables, peuvent varier selon les sociétés et leur contexte historique (Dictionnaire de l'essentiel en sociologie, 1998), revêt une importance capitale dans la mesure où « c'est elle qui, la première prend en charge les tâches d'éducation » (Ferreol, 2002). Dans le même ordre d'idée, la recherche sur le développement des jeunes enfants montre en effet que le contexte dans lequel ils évoluent et les expériences qu'ils vivent, qu'elles soient positives ou négatives, influenceront différents aspects de leur développement global, que ce soit leur parcours scolaire, la façon dont ils établiront des relations avec les autres, leurs confiances en eux, leurs intérêts, etc. (Hertzman, 2010). C'est dans cette dynamique que nous nous retrouvons dans le contexte de la médiation parentale, qui est selon Ivassenko (2018). L'ensemble des « attitudes et comportements adoptés par les parents pour gérer et réguler la relation de leurs enfants aux écrans ». Ceci nous permet de comprendre que ce dernier est à la base de la matrice comportementale médiatique d'un individu dans ses rapports au monde avenir en général et son développement identitaire en particulier.

Ceci étant, compte tenu de la nucléarisation dont les familles africaines sont de plus en plus en proie, il convient de relever que l'impact éducatif s'est de plus en plus amoindri pour de multiples raisons (stéréotypes, croyances en la sorcellerie, jalousie, haine, etc.). Dans cette dynamique, d'après l'enquête menée par l'Union Départementale des Associations Familiales de Creuse (UDAF) en 2009, il en ressort qu'une très grande majorité des familles interrogées est d'accord pour dire que l'éducation des enfants c'est beaucoup d'interrogation (92 %), beaucoup d'inquiétudes (87 %), et dans des proportions un peu plus faibles, beaucoup de stress (65 %) et beaucoup de difficultés (64 %). Santé, hygiène, comportements des enfants sont autant de thèmes sur lesquels les parents se posent des questions, ils s'interrogent davantage ce qui touche au savoir-être, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit d'épauler leurs enfants (79 % des répondants affirment se poser souvent des questions), ou bien de savoir comment se comporter avec eux (78 % des répondants), ou encore de comprendre les comportements de leurs enfants (75 %). Une part un peu plus faible (68 %) affirme se poser souvent des questions sur ce que l'on nommera les actes liés à la pratique de la parentalité c'est-à-dire le fait de prodiguer des soins et garantir une hygiène et une sécurité à ses enfants. Ces témoignages chiffrés, mettent

donc en lumière les faits palpables et qui se vivent avec beaucoup d'enthousiasme récemment dans nos sociétés, et nous permette de relever qu'internet est devenu incontournable dans leur vie quotidienne et que les enjeux qui lui sont liés, dépassent largement la problématique de la santé pour toucher au lien social, à l'image de soi, entre autres (faits-chiffres.addictionsuisse.ch, 2020). Plus encore, l'impact négatif d'internet sur les sujets et leurs vies est souvent sous-estimé., ce qui fait que Brown (2006) suggère que le média choisi par les individus est influencé par leur caractère et leur manière d'interagir avec le monde ; de même la manière dont les individus interagissent avec ces médias, est intriqué à leur vie quotidienne, influence leurs comportements et leurs choix et même leur développement cérébral, d'où la nécessité pour le cas d'espèce de légitimer le pourquoi d'une telle étude. L'accroissement des écrans numériques notamment mobiles (Eg, smartphones, tablettes) dans nos environnements ces dernières années a entraîné une augmentation de leur temps d'utilisation dans les milieux divers. Les écrans font partie intégrante de nos quotidiens comme de celui des enfants qui sont alors exposés de plus en plus précocement. La télévision reste l'équipement le plus répandu dans les foyers avec un taux de 92 % « Conseils supérieurs de l'audiovisuel, 2020), les écrans devenant de plus en plus mobiles. Selon l'édition 2020 de l'étude James réalisée par Swisscom et la Haute école Zurichoise Spécialisée en sciences appliquées (ZHAW), en Suisse 99 % des jeunes de 12 à 19 ans utilisent quotidiennement leur téléphone portable, 98 % se connectent tous les jours sur internet et 92% visitent les réseaux sociaux à la même fréquence (Suter et al, 2020). Ils utilisent leurs smartphones entre autres pour communiquer avec leur entourage (*idem*). Les habitudes adolescentes en termes d'utilisation du numérique sont très mouvantes (Rohmer et al., 2020).

Ce faisant, la présente étude envisage y jeter son dévolu, car elle prend acte des réalités actuelles auxquelles cette couche est confrontée : les médias numériques et se propose d'explorer ce phénomène (attrait profond des jeunes adultes vis-à-vis d'internet), en l'associant avec le contexte dans lequel ces derniers sont encadrés (encadrement familial). Les propriétés que possèdent ces différents médias ayant été énoncées, au regard des différents chiffres relevés plus haut, la construction identitaire s'impose dès lors. Le phénomène étudié ayant été touché du doigt au regard des statistiques qu'il revêt et justifié par rapport par ricochet, l'heure est maintenant au positionnement de notre problème de recherche qui ne saurait être fait qu'après avoir été formulé.

1.2 FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME

Plusieurs études ont fait état de la construction identitaire parmi lesquelles Lannegrand-Willems (2008, 2017) ; Bariaud et Lehalle (2007) ; Fourchard et Cortinat-Camp (2014) ; . Fluckiger (2010), Durif-Varembont et Weber (2014), Mayor (2023), Esposito (2022), (Bonnaire & Müller, 2023) et bien d'autres. Pour ces auteurs, plusieurs facteurs sont garants de la construction identitaire à l'adolescence en général, mais en particulier, nous avons Lannegrand-Willems (2008) qui nous fait comprendre que l'adolescence est une phase de construction de l'identité où l'individu doit définir ses premiers choix. Ces « tâches correspondent à un processus de développement d'individuation et répondent dans le même temps à une injonction sociale, représentées notamment par les paliers d'orientation et la formulation des choix qui les accompagnent. L'identité des adolescents est donc caractérisée en termes de statuts de l'identité repartis en deux grands paliers de l'orientation. Les récents travaux de cet auteur (2017) permettent de comprendre également que l'adolescence est une période d'ouverture personnelle au monde dont l'enjeu fondamental se situe au niveau du processus d'autonomisation. Comme le soulignent Françoise Bariaud et Henri Lehalle (2007), « du fait des changements internes et externes, la configuration identitaire constituée durant l'enfance ne permet plus les ajustements satisfaisants aux demandes nouvelles de l'environnement social. L'adolescent va devoir se former activement une identité personnelle. C'est-à-dire établir consciemment la synthèse entre ses intérêts, ses valeurs, ses capacités et les opportunités sociétales dans un contexte social et culturel beaucoup plus large. Selon Fourchard et Cortinat-Camp (2014), la construction identitaire à l'adolescence reposerait plutôt sur l'estime de soi globale et physique. Fluckiger (2010) quant à lui souligne que les blogs et réseaux sociaux sont des outils de la construction identitaire à l'adolescence, car ces derniers constituent des espaces publics d'affirmation de leur individualité et de leur inscription dans le groupe, et comme instrument collectif de communication. Par leurs fonctions d'incorporation des codes et normes de la culture juvénile, de communication au sein du groupe, d'objectivation du capital social de chaque adolescent, d'évaluation sociale et d'affirmation de son identité juvénile, ils constituent incontestablement des outils efficaces de la construction identitaire à l'adolescence. Plus loin, Durif-Varembont et Weber (2014) font état de ce que le langage des insultes sexuelles a une fonction de socialisation et d'intégration dans le groupe de pairs indispensable pour se faire reconnaître et étayer sa recherche identitaire, une fonction psychique du traitement sexuel génitalité et d'élaboration d'un nouveau rapport à l'objet. Quant à Mayor (2023), la construction identitaire se fait grâce aux interactions qu'entretiennent les adolescents

avec leurs familles, amis et avec leur smartphone. Esposito (2022) emboîte le même pas en disant que la construction identitaire de l'adolescent se fait via ses pairs, ses expériences et le processus de séparation individuation des parents (Fougeyrollas, Dumont, 2010). Selon Peeters (2022), le rôle de la mère est très important dans cette construction notamment lors de la traversée œdipienne du jeune. Et cela va en étroite ligne avec Zhora (2022) qui démontre l'importance de la fonction paternelle dans la construction des repères identitaires tributaires de la fonction paternelle de l'image du père et de ses capacités à surmonter les conflits relationnels liés au travail psychique de l'adolescence. Il existe par ailleurs de nombreuses relations entre les processus de régulation émotionnelle (intra et interpersonnelle) et de construction identitaire dont Bonnaire et Müller, 2023 ont abouti à considérer ce processus de régulation comme levier de la construction identitaire.

Théoriquement parlant, Erikson (1968), psychologue de l'identité situé dans la mouvance du culturalisme américain postule qu'à l'adolescence la construction identitaire se fait de la manière suivante : les changements physiques, hormonaux et cognitifs déclenchent des modifications psychologiques intenses qui provoquent un état qu'Erikson appelle, *moratoire* (Erikson & Erikson, 1998 ; Hoare, 2002). La préoccupation de la perception que les autres ont de lui devient prioritaire pour l'adolescent. C'est la recherche de son identité individuelle en parallèle à une identité de groupe. Il atteint alors un sentiment de bien-être, d'unicité, d'individualité, une satisfaction d'être qui il est (Berzoff, 2011 ; Erikson, 1966, 1972 ; Erikson, J. M., 1988 ; Hawley, 1984, & Yount, 2009 cités par côté 2015). Selon Schwartz (2005), *Erikson représente l'identité comme une collaboration entre l'individu et son contexte social* et définit trois niveaux de l'identité, **soit l'égo, le personnel et le social**. Ainsi dit, les déterminants de la construction identitaire sont entre autres l'unité fonctionnelle, temporelle et la différenciation. Mais à cette nouvelle ère, où les adolescents sont de plus en plus exposés et friands d'écrans, des attitudes

Toutefois, le contexte dans lequel cette théorisation avait été effectuée n'est plus complètement le même aujourd'hui, car les modifications psychologiques intenses qui provoquent le moratoire n'est plus le seul motif apte à fondre le sujet adolescent dans cet état de moratoire, mais des modifications sociales et culturelles, car l'adolescent aujourd'hui se situe dans une sorte d'entre-deux d'où la nécessité de s'interroger sur sa validité à cette ère de la cyberculture. Dans le même ordre d'idée, Erickson souligne qu'à l'étape : identité/confusion, des conflits internes et intenses sont perceptibles et la résolution réussie de cette étape mènerait à la formation d'une identité solide et à une compréhension de soi-même. En revanche, l'incapacité

à résoudre ces conflits peut entraîner la confusion identitaire et un sentiment de perte de repères. Seulement, dans nos observations actuelles, le trouble que vit l'adolescent lors de cette phase décisive de son évolution n'est pas simplement du ressort des variations internes, mais aussi environnementales qui joue un rôle notoire dans le processus de prise de décision et la tranche d'âge allouée à cette observation va bien au-delà de ce que nous observons. Nous pensons entre autres aux stratégies mises en place par les parents pour encadrer les pratiques médiatiques de leurs adolescents. Les écrans étant ici considérés comme déterminant impactant les penchants identitaires des jeunes. Ceci étant, l'accent mis la construction de l'identité comme relevant des migrations internes n'interroge pas les composantes environnementales telles que les médias en énonçant le modèle y afférent. C'est donc la raison pour laquelle, dans cette étude, nous explorons l'incidence des différentes stratégies de médiation parentale sur la construction identitaire à l'adolescence. La théorie de la médiation parentale à l'ère du numérique de Schofield Clark (2011), fait état de la façon dont les parents utilisent la communication interpersonnelle pour atténuer les effets négatifs qu'ils pensent que les médias de communication ont sur leur enfant.

Ainsi dit, de cette lecture de la littérature sur les nombreux déterminants de la construction identitaire, nous relevons que très peu d'études ont mentionné la médiation parentale dans les pratiques d'écran comme étant un facteur explicatif ou sous-tendant la construction identitaire à l'adolescence. Les auteurs recensés n'ont également pas pris en compte ladite question, car dans leurs postulats et corollaires, car, ils soulignent majoritairement les facteurs tels que la régulation intra et interpersonnelle, les interactions avec les pairs et la famille, l'usage des smartphones, réseaux sociaux et blogs, les injures, etc. toutefois, la question de la médiation parentale dans les pratiques d'écran n'a pas encore été abordée pourtant, les données statistiques suscitées décrivent à la fois les défaillances identitaires, mais aussi prouvent à suffisance comment les parents agissent sur l'éducation de leurs enfants et cherchent sans cesse à les actualiser pour répondre aux défis de cette ère contemporaine (invasion des écrans dans l'enveloppe familiale). Pourtant, ce facteur pourrait jouer un rôle dans les différents stimuli développementaux/niches développementales/artefacts développementaux de ces derniers. C'est donc dans cette dynamique que se pose le problème de la construction identitaire en interrogeant la médiation parentale dans les pratiques d'écran comme un déterminant potentiel.

Partant de là, notre engouement à nous investir dans l'exploration de cette problématique en tant que question relative aux différents liens entretenus avec les figures parentales, trouve

toute sa légitimité, d'où la nécessité de nous poser des questions inhérentes à cette nouvelle vision dudit phénomène.

1.3 QUESTIONS DE RECHERCHE

1.3.1 QUESTION PRINCIPALE

Au regard de ce qui précède, la question qui meuble le présent travail est celle de savoir : *Quelle est l'influence des stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écrans sur la construction identitaire à l'adolescence ?*

1.3.2 QUESTIONS SPÉCIFIQUES

De façon spécifique, nous dirons :

QS1 : En quoi est ce que la médiation active favorise-t-elle la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ?

QS2 : Comment est-ce que la médiation restrictive influence-t-elle la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ?

QS3 : De quelle façon la médiation de co-utilisation facilite-t-elle la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ?

QS4 : en quoi la médiation de supervision rend compte de la construction identitaire à l'adolescence ?

QS5 : comment les restrictions techniques impactent-elles la construction identitaire à l'adolescence ?

À partir de ces interrogations, l'étude vise un certain nombre d'objectifs.

1.4 OBJECTIFS DE RECHERCHE

1.4.1 OBJECTIF GENERAL

La présente étude se donne pour objectif *de décrire et expliquer l'influence qu'ont les différentes stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écrans sur la construction identitaire à l'adolescence*. A cet effet, ces dernières sont mises en lumière notamment en termes de médiation active, médiation restrictive, médiation de co-utilisation, médiation de supervision et restrictions techniques pour voir leur incidence sur le construit identitaire dont lesdits adolescents sont en proie.

1.4.2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

De façon plus opérationnelle, nous envisageons :

OS1 : comprendre comment la médiation active dans les pratiques d'écrans facilite la construction identitaire à l'adolescence ;

OS2 : saisir en quoi la médiation restrictive influence la construction identitaire à l'adolescence ;

OS3 : expliquer de quelle façon la médiation de co-utilisation favorise la construction identitaire à l'adolescence ;

OS4 : comprendre comment la médiation de supervision influence la construction identitaire à l'adolescence ;

OS5 : saisir de quelle façon, les restrictions techniques impactent la construction identitaire à l'adolescence ;

De ces visions, l'on peut déduire que cette étude dégage de nombreux intérêts.

1.5 INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE

L'intérêt d'un travail scientifique, renvoie à tout ce qui le crédibilise, en faisant montre de sa valeur, de son importance et de sa plus-value sur divers champs. Partant de là, ce modeste travail se rend intéressant sur les volets ci-après : scientifique, psychologique et social.

1.5.1 INTÉRÊT SCIENTIFIQUE

La sociabilité adolescente s'appuie sur un investissement identitaire et la mise en avant de son corps témoignant d'une maturité féminine ou masculine. Étant donné que l'identité est un construit émanant de divers facteurs exogènes, il est à noter que les écrans comptent tenu du paysage environnemental actuel, ont une forte incidence sur cette dernière notamment les modes de pensée. C'est pourquoi questionner la qualité de la médiation parentale dans cet exercice nous aidera à en comprendre l'incidence de cette guidance sur le construit identitaire des adolescents. À la suite des précédentes études qui ont tenté d'explicitier les facteurs influençant ou structurant cette construction identitaire, la présente étude a aussi pour ambition d'emboîter le même pas en contribuant à l'enrichissement des travaux existants sur la question et en y ajoutant de nouvelles variables en lien avec les faits actuels notamment la contribution de la qualité de la médiation parentale dans cette dernière. Il s'agit donc entre autres d'une

« psychologie génétique de la construction de l'identité à l'ère de la cyberculture autrement dit, de ce qui pourrait être à la base de l'inclinaison sans répit aux modalités expressives sur les écrans connectés.

1.5.2 INTÉRÊT PSYCHOLOGIQUE

Étant donné que nous nous situons dans le cadre de la génétique de la construction de l'identité dans un contexte précis, ce cadre est propre au domaine de la psychologie du développement, notre intérêt est de renchérir, les pistes éventuelles de prise en charge des difficultés auxquelles ces adolescents et parents pourraient être confrontés, car l'aspect lié au développement psychosocial de ces derniers n'est pas à négliger. C'est lui qui détermine les rapports au monde auxquels ils seront enclins, leur capacité de régulation émotionnelle interne et leur agilité à opérer des choix judicieux, car assurant l'équilibre et l'épanouissement complet du sujet. Ceci dit, le fait que l'enfant puisse expliquer l'adulte au sens freudien du terme, nous motive à éclaircir ce phénomène afin d'adopter des pratiques développementales et éducationnelles qui non seulement n'entravent pas la construction identitaire saine de l'adolescent, mais donne des pistes éducationnelles sur son calibrage pour son bon développement. La composante psychologique est celle-là qui permet au sujet de se réaliser pleinement et de faire face adéquatement aux exigences extérieures en permanente évolution. Cette étude a ainsi également cet intérêt, car elle souhaite accompagner cette couche dans la bonne compréhension de l'impact de ces nouveaux outils médiatiques dont ils sont friands, mais aussi d'aider les figures parentales à comprendre le pourquoi d'une bonne stratégie de médiation parentale à cette étape particulière de la vie pour l'injection de bonnes bases en matière de construit identitaire ; car le but ultime ici est de permettre à ces jeunes d'en user avec un sens critique afin d'opérer des choix réfléchis et bénéfiques dans le temps.

1.5.3 INTÉRÊT SOCIAL

Enlever des consciences et des représentations de tout ordre que la construction identitaire adolescente soit dépourvue de toutes responsabilités parentales et soit sans risque dans le paysage médiatique actuel. Cette étude nous permet de comprendre en profondeur ce phénomène en tant que réalité sociale d'abord et de s'identifier aux personnes qui sont dans ce processus ensuite, sans leur porter un jugement négatif ou dépréciatif. Elle s'inscrit donc dans une dynamique d'ouverture au monde, connaissance poussée du cyberspace et implication conséquente dans la vie développementale de l'adolescent. Sachant que l'étude s'adresse particulièrement aux adolescents en tirant la sonnette d'alarme sur les manières de faire des parents, elle milite pour un engagement actualisé des couches "matures" pour qu'elles brillent

par le don inconditionnel de leur accompagnement et leur soutien à ces jeunes adultes à la quête de bons repères. Toutefois, l'étude se propose une marge de manœuvre en vue d'atteindre ses objectifs, qui vient entre autres de sa délimitation.

1.6 DÉLIMITATION THÉORIQUE ET EMPIRIQUE

“*Qui ne sait jamais se délimiter ne sait écrire*”. Dis MBEYOU (1998, p 43), pour dire qu'il est impératif dans un travail de recherche de fixer les bornes du degré d'approfondissement des investigations de ladite recherche pour ne pas avoir à aller dans tous les sens. Cette partie s'attèle ainsi, à circonscrire les aspects relatifs à notre sujet de recherche. Ce qui fait donc qu'elle sera canalisée sur le plan thématique, spatial et temporel, ainsi qu'il suit :

1.6.1 DELIMITATION THEORIQUE

Ce travail s'inscrit dans le domaine de la psychologie du développement, et dans le domaine du développement psychosocial. Intitulé : *Médiation parentale dans les pratiques d'écran et construction identitaire chez les adolescents de 12 à 18 ans*. Du point de vue thématique et malgré la multiplicité des facteurs pouvant expliquer le phénomène de la construction identitaire à l'adolescence, la recherche a été orientée vers la vérification du lien existant entre la médiation parentale dans les pratiques d'écran et la construction identitaire des sujets adolescents.

1.6.2 DÉLIMITATION EMPIRIQUE

1.6.2.1 Point de vue spatial

Cette étude porte sur la construction de l'identité chez les adolescents de 12 à 18 ans et s'est déroulée dans la région du centre et de l'ouest, département du Mfoundi et de la Mifi précisément dans les établissements scolaires desdites localités. Elle a en effet été menée précisément auprès des élèves 2^{nde}, de 1^{re}, terminale et du collège “Don Bosco” et du lycée technique de Tayim. Ces élèves ont été choisis sur la base des critères de sélection bien définis (âge, sexe, situation familiale, état de santé physique et psychologique, nombres d'écrans présents dans leur environnement familial, date de début d'utilisation des dits écrans et degré d'attachement à ces derniers, etc.)

1.6.2.2 Point de vue temporel

Cette étude est un sujet actuel, porteur et ponctuel qui met en lumière le rapprochement qu'il y a entre les stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écran et le retentissement qu'ont ces dernières sur la construction identitaire des adolescents âgés entre 12 à 18 ans. Ainsi, cette étude s'effectue dans l'intervalle de temps allant de septembre 2023 à juin 2024. De ce fait, la théorie du développement psychosocial d'Erik Erikson (2009), James Marcia (1993) ; le modèle écologique du développement d'Urie Bronfenbrenner (1979) et la théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandura (1986) sont d'un très grand apport dans la compréhension de ces phénomènes.

Au demeurant, le chapitre annonciateur ayant tiré sa révérence, nous retiendrons qu'il a été question tout au long de sa présentation d'épiloguer sur le problème de recherche, les questions de recherche, les objectifs, les intérêts et la délimitation de l'étude, tout ça dans le grand vase que représentait la problématique de cette étude. De là, nous nous dédierons à faire état de l'insertion théorique, partie qui meuble le second chapitre de cette étude.

CHAPITRE 2 :
REVUE DE LA LITTÉRATURE

Dans ce chapitre, nous allons présenter les travaux déjà effectués sur cette thématique. Il s'agira d'évoquer les travaux qui s'inscrivent dans le champ de la médiation parentale dans les pratiques d'écrans et ceux se rapportant à la construction identitaire à l'adolescence, mais avant, nous définirons les concepts clés de cette étude.

2.1.APPROCHE NOTIONELLE

Cette partie nous permet de mieux cerner les notions qui meublent ce travail et de voir le sens qui leur est accordé, en vue d'une meilleure appropriation de notre objet d'étude. Étant donné que nous travaillons sur la relation existante entre la médiation parentale dans les pratiques d'écrans et la construction de l'identité personnelle à l'adolescence, nous tenterons d'explicitier les concepts suivants : médiation parentale, parentalité, écrans, identité personnelle, adolescence.

2.1.1 Écran

Selon l'institut de statistique de l'UNESCO (2019), ce concept repris sous une appellation plus large avec l'intitulé de « TIC » qui signifie « technologie de l'information et de la communication ». Les TIC sont l'ensemble d'outils et de ressources technologiques permettant de transmettre, enregistrer, créer, partager ou échanger des informations, notamment les ordinateurs, l'internet (les sites web, blogs et messagerie électronique), les technologies et appareils de diffusion en direct (radio, télévision et diffusion sur l'internet) et en différé (podcast, lecteurs audio et vidéo et supports d'enregistrement) et la téléphonie (fixe ou mobile, satellite, visioconférence, etc.) ». Le temps d'écran quant à lui désigne le temps passé devant un écran, y compris les téléphones intelligents, les tablettes, les téléviseurs, les jeux vidéo, les ordinateurs ou les technologies portables.

2.1.2 Médiation parentale

Généralement inclus dans la dénomination « pratiques parentales », ces dernières s'inscrivent dans le registre des comportements du parent ou aux approches qu'il a pour éduquer l'enfant (National Academies, Engineering and médecine, 2016). La médiation parentale réfère plus précisément aux « différentes pratiques par lesquelles les parents supervisent et régulent les activités numériques de leur enfant » (Topper, 2017. P.15). Ces stratégies, à forte dominance communicationnelle visent à diminuer les effets négatifs des écrans sur leurs enfants (Clark, 2011). Raison pour laquelle, le style de communication dans la famille, l'expérience des parents avec les dispositifs numériques, leur attitude envers ces derniers, le contexte d'utilisation dans

la famille et le contenu employé par l'enfant sont autant de facteurs auxquels la médiation parentale est annexée.

Dans le même ordre d'idée, selon Ivassenko (2018) la médiation parentale représente l'ensemble des « attitudes et comportements adoptés par les parents pour gérer et réguler la relation de leurs enfants aux écrans. C'est aussi une stratégie utilisée par les parents pour contrôler, superviser ou interpréter le contenu des médias pour enfants (Warren, 2001). Les travaux de Vygotsky sur le développement de l'enfant en 1986, permettent d'appréhender ce concept comme « une stratégie essentielle pour développer les compétences des enfants à utiliser et interpréter les médias, à favoriser les résultats positifs et à prévenir les effets négatifs des médias sur les enfants. Les expériences physiques, émotionnelles et sociales telles que l'utilisation des médias et les interactions sociales liées à ces activités avec les parents et les frères et sœurs constituent un support de développement de l'enfant, en particulier lorsqu'elles se produisent dans la zone de développement proximal. »

Sachant que la médiation parentale permet de limiter les effets délétères des médias sur la santé physique, psychologique et émotionnelle des enfants (Mendoza, 2009), elle comprend différentes activités à savoir : l'application des restrictions (temps passé sur l'écran ou contenu visualisé sur écran), l'utilisation de la conversation et de l'interprétation, mais aussi la surveillance des activités médiatiques pratiquées par l'enfant (Smahelova et al, 2017).

2.1.2.1. les types de médiation parentale

Il existe plusieurs types de médiation parentale :

- **La médiation active** : également dénommée médiation instructive fait référence à l'engagement positif des parents auprès de leurs enfants pour discuter et expliquer le contenu des médias et pour les guider quant à l'utilisation appropriée des médias (Valkenburg, Poitrowski, Hermanns & Leeuw, 2013). Aussi, elle est d'application lorsque le parent est à côté de son enfant, entame une discussion et explique comment l'écran ou le jeu fonctionne, cela dans une visée d'apprentissage ;
- **La médiation restrictive** : aussi appelée élaboration de règles, fait allusion aux efforts déployés par les parents pour établir des règles afin de limiter le temps pendant lequel leurs enfants sont autorisés à utiliser les médias, ainsi que le contenu auquel ils sont exposés (Valkenburg et al. 2013). Autrement dit, elle consiste dans le fait que le parent doit établir une forme de restriction avec des règles concernant

l'utilisation de l'écran par son enfant. Ces règles peuvent concerner la durée, le contenu, etc.

- **La co-utilisation : appelée coviewing ou cosurin**, désigne le fait que les parents s'adonnent aux médias avec leurs enfants, sans participer activement aux discussions. En d'autres termes, il s'agit d'une utilisation conjointe de l'écran par le parent et l'enfant, mais sans interaction entre eux lors de l'utilisation de l'écran ;
- **La médiation de supervision** : est une stratégie de médiation au cours de laquelle le parent reste à côté et garde l'œil sur l'enfant lorsqu'il utilise l'écran de façon autonome
- **Les restrictions techniques** : c'est une nouvelle stratégie de médiation qui vise l'usage des logiciels et contrôles parentaux numériques pour réguler ou bloquer le contenu inapproprié

2.1.2.2. *les déterminants influençant la médiation parentale*

Les déterminants influençant la médiation parentale sont très nombreux. Toutefois, les plus fréquents sont :

- L'Âge de l'enfant : il joue un rôle prépondérant dans le type de médiation utilisée par le parent. Le genre de l'enfant aussi aurait une influence, car les filles seraient plus ouvertes à cette pratique que les garçons ;
- La consommation des écrans par les parents : quand elle est élevée, cela influence négativement la médiation parentale.
- Le niveau d'éducation des parents : les parents ayant un niveau éducatif élevé selon plusieurs études accordent plus d'importance au fait de limiter le temps d'écran de leurs enfants que ceux d'un niveau éducatif plus faible. Aussi, les parents moins instruits ont tendance à être plus restrictifs tandis que ceux plus instruits sont dans la médiation active ;
- Les croyances des parents au sujet des écrans sont également un déterminant non négligeable, car, les parents qui pensent que les écrans ont des effets bénéfiques sur le développement de leurs enfants seront plus dans les médiations actives et Co-utilisation et si c'est le cas inverse, ils seront dans la médiation restrictive.
- Le genre du parent : généralement les mères sont plus sensibles aux questions de médiation parentale et les appliquent avec aisance par rapport aux pères.
-

2.1.3 Parentalité

Selon le dictionnaire le Petit Larousse (2003), c'est la fonction de parent, notamment sur les plans juridiques, moraux et socioculturels. Le terme de « parentalité » est né dans la deuxième moitié du 20^e siècle, à une période où l'histoire a connue de nombreuses mutations en matière de mœurs et de droit concernant la sexualité, la conception et la structure familiale (Houzel, 1996). C'est dans l'optique de combler les lacunes autrefois observées dans la désignation de la « parenté », que le néologisme « parentalité » a été introduit par le psychiatre et psychanalyste Paul-Claude Racamier en 1961.

La parentalité désigne pour ce faire, l'ensemble des façons d'être et de vivre le fait d'être parent. C'est également un processus qui conjugue différentes dimensions de la fonction parentale, matérielle, psychologique, morale, culturelle, sociale. Elle qualifie le lien entre l'adulte et l'enfant, quelle que soit la structure familiale dans laquelle il s'inscrit dans le but d'assurer le soin, le développement et l'éducation de l'enfant. Cette relation adulte/enfant suppose un ensemble de fonctions, de droit d'obligations exercées dans l'intérêt supérieur de l'enfant en vertu d'un lien prévu par le droit (autorité parentale). Ainsi, du fait que la parentalité soit une caractéristique universelle des primates et une fonction essentielle liée à l'évolution de notre espèce et à la manifestation psychosociale de la transmission de la culture, des valeurs et des traditions d'une génération à l'autre, elle couvre un ensemble de comportements, de valeurs, d'émotions, d'attitudes et de savoirs qui sont associés aux interactions et aux relations entre adultes et enfants (UNESCO, 2017). La parentalité vue sous cet angle nous permet donc de comprendre que le fait d'être parent est bel et bien une réalité qui a ses exigences, et qui pour être bien menée requiert des compétences.

2.1.3.1. Axes de la parentalité

En 1999, le professeur Didier Houzel, pédopsychiatre, définit la notion de parentalité à travers trois axes :

- **La responsabilité parentale/L'exercice de la parentalité** : renvoie aux droits et les devoirs de l'adulte en charge d'un enfant. Une responsabilité qui implique des obligations de soins, la surveillance et la protection.
- **Le vécu subjectif/l'expérience de la parentalité** : s'assimile à la relation parent-enfant (le champ psychologique et affectif) dans la mesure où, il désigne l'expérience subjective consciente et inconsciente du fait de devenir parent et de

remplir des rôles parentaux, en se matérialisant par le désir de l'enfant et le processus de transition vers la parenté et la parentalité ou parentification.

- **Les pratiques parentales/la pratique de la parentalité** : décrit les actes et les comportements relationnels et éducatifs pour assurer le développement de l'enfant. Autrement dit, les tâches quotidiennes (soins physiques et psychiques) que les parents ont à remplir auprès de l'enfant.

La parentalité perçue comme axe permet de délimiter les différentes fonctions et manières avec lesquelles les parents assument leurs différents rôles vis-à-vis de leur progéniture. Partant de là, la couche adolescente étant celle pour laquelle la présente étude s'investit, le défi actuel est de la comprendre en la définissant également en vue de comprendre son inclinaison accrue dans le phénomène étudié.

2.1.4 Identité

Pour l'anthropologue Louis Jacques Dorais (2004), « il y a probablement autant de façon de définir l'identité qu'il existe de spécialistes en sciences sociales ». Pour dire que l'identité est un concept essentiellement polysémique dont la définition peut varier selon les disciplines, les contextes sociaux et les perspectives théoriques adoptées (Scollia, 2005 ; Tremblay et l'Heureux, 2010). Ainsi dit, en psychologie l'identité est un « sentiment tonique d'une unité personnelle et d'une continuité temporelle ». Erikson, 1972). C'est un état de structuration progressive du Moi qui émerge pour la première fois à l'adolescence et une réalité subjective accessible par l'introspection. Cette structure est d'autant mieux développée que l'individu exprime son unité fonctionnelle, l'engagement dans ses choix personnels et sa démarcation avec les autres significatifs (principalement les parents) (Ricaud-Droisy, Oubrayrie-Roussel, Safont-Mottay, 2014).

On parle d'identité personnelle pour désigner une appréhension cognitive de soi. Plus tard, elle devient alors subjective en englobant la conscience de soi et la représentation de soi (Codol, 1997). L'identité inclut et prolonge l'ensemble des identifications antérieures, lorsque l'enfant s'assimilait à un modèle par imitation et intériorisation d'attitudes et de comportements (Coslin, 2002). Le développement identitaire dépend alors de l'évolution de trois composantes (Ricaud-Droisy et al. 2014) :

- Continuité temporelle : certitude d'être le (la) même.
- Unité fonctionnelle : similitude avec soi à travers les expériences multiples et changeantes.

- Différenciation : je me reconnais à travers ceux qui me ressemblent et je me différencie à partir de ceux qui sont différents de moi.

Pour tout dire, l'identité possède deux significations, une objective et l'autre subjective. L'identité objective peut être considérée comme la plus évidente, car il s'agit de celle qui affirme la particularité de chacun par son patrimoine génétique. C'est pour ainsi dire le caractère et l'historique d'une personne. C'est aussi celle qui se fait davantage saillante au travers des traits de personnalité, de caractères, d'attitudes, etc. quant à l'identité subjective, elle est plus associée à l'expérience de soi et serait « un ensemble de critères, de définition d'un sujet et un sentiment interne composé de différents sentiments : unité, cohérence, appartenance, valeur, autonomie et confiance autour d'une volonté d'exister » (Mucchielli, 1986). L'identité est donc le caractère de ce qui demeure identique à soi-même, le sentiment que ressent une personne d'être la même, la conscience de son individualité. On peut aussi la définir comme le sentiment de se sentir unifié et non compartimenté (Beguin, Bleau et Landry, 2000).

2.1.5 Adolescence

Le terme adolescence vient du latin et est composé de la racine « adolescere » qui, au participe présent s'écrit « adolescens » et signifie « en train de grandir », et au participe passé « adultus » ou « qui a fini de grandir ». C'est la période de la vie qui est intermédiaire entre l'enfance et l'âge adulte, elle s'étend de la puberté à l'âge adulte. C'est l'une des étapes de la vie les plus fascinantes, et peut être l'une des plus complexes, car c'est une période pendant laquelle les jeunes assument de nouvelles responsabilités et font l'apprentissage de l'indépendance. Ils cherchent ainsi à affirmer leur identité, ils mettent en pratique des principes appris dans la petite enfance et acquièrent des compétences qui feront d'eux des adultes responsables et soucieux d'autrui (UNICEF, 2002).

Selon Tsala Tsala (2002), « l'adolescence est une période difficile pendant laquelle l'individu se cherche une identité propre. Il doit se situer pendant l'enfance qu'il quitte et le statut d'adulte vers lequel il s'achemine ». Tanner (1962) quant à lui relève que, l'adolescence correspond particulièrement à une période de la puberté (période de maturation sexuelle au cours de laquelle se produit une profonde mutation de l'individu tant physique que psychique) qui se caractérise par un certain nombre de transformations physiologiques. Si l'on s'en tient donc au fait que le début de l'adolescence soit chronologiquement associé au démarrage de la maturation pubertaire, l'on verra que la plupart des auteurs la situe entre 9/11 ans chez la fille et 11/16 ans chez le garçon. Il s'agit d'un âge moyen dans la mesure où le début et la durée de

la puberté sont très variables selon les sujets ; les facteurs aussi bien nutritionnels, qu'environnementaux et familiaux, ont une incidence considérable sur ces sujets.

Toutefois, bien que la majorité des théories s'accordent sur le début de l'adolescence, il existe une controverse sur la limite supérieure (âge de fin) de l'adolescence. C'est ainsi que Huere (2001) affirme que la tendance est de considérer une quatrième étape de l'adolescence dite « l'âge du grand adolescent ou du jeune adulte (23-25 ans) » dont la limite est vingt-cinq ans. Cette dernière étape est précédée par trois autres qui sont :

- La puberté ou préadolescence (11.5-14 ans) ;
- Le début de l'adolescence ou première adolescence (15-18.5 ans) ;
- L'adolescence ou phase des premières expériences amoureuses et des projets de vie (19-22 ans).

L'adolescence est une période caractérisée par des modifications tant quantitatives que qualitatives. Ces modifications sont biologiques et physiologiques, cognitives, affectives et conatives. Ceci étant, l'adolescence s'accompagne de nombreux changements physiologiques et physiques et constitue une phase de curiosité, de prise de risque et de défi durant laquelle la jeune recherche de nouvelles expériences associant souvent une certaine résistance aux règles établies.

À présent que les concepts clés ont été mis en lumière, nous allons jeter un regard sur l'inventaire des travaux de recherche effectués dans le domaine de cette étude.

2.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Dans cette partie sont présentés les travaux relatifs aux facteurs explicatifs de la survenue de l'addiction à internet. Toutefois, du fait que de nombreuses études se sont attelées à comprendre ce phénomène sous le prisme d'une variété d'indicateurs, notre objectif dans cette partie est de les parcourir, afin de procéder à une rupture épistémologique qui légitimera notre ambition pour le cas d'espèce.

2.2.1. Médiation parentale dans les pratiques d'écrans

2.2.1.1. Étude exploratoire sur les médiations parentales dans les interactions entre parents et enfants de 3 à 6 ans autour des écrans mobiles tactiles

Harrit Dubuisson, Isabelle Aujoulat et Nathalie Maulet, précisent que dans le contexte actuel où les écrans sont omniprésents dans notre environnement, les enfants les consomment,

et ce dès leur plus jeune âge. La présence des écrans au sein des foyers, et plus particulièrement des écrans mobiles tactiles (smartphone et tablette tactile), modifie les interactions familiales entre parents et enfants. L'instauration d'une pédagogie numérique à l'école modifie, elle aussi le rapport que les enfants et leurs parents entretiennent avec les écrans. Ce mémoire a pour objectif d'étudier les différentes stratégies de médiation parentale, dans les interactions parents-enfants, car elle permet à ces derniers d'avoir une utilisation raisonnée des écrans afin qu'ils en retirent les effets bénéfiques pour leur développement. Une étude qualitative a été menée avec une collecte de données par réalisation d'entretiens semi-directifs auprès de 17 parents d'enfants âgés entre 3 et 6 ans recrutés par deux écoles. Les thématiques abordées sont : l'usage des écrans par les enfants, les interactions parents-enfants autour des écrans, dont la médiation parentale, et les représentations des parents au sujet des écrans dont la pédagogie numérique. Les données recueillies ont été analysées de manière descriptive et les résultats obtenus ont permis de réaliser une typologie des usages des écrans par les enfants et de comprendre comment se déroulent concrètement ces interactions entre parents et enfants avec ces TIC en fonction de ces usages.

2.2.1.2. La médiation parentale est-elle négativement associée à une utilisation problématique des médias chez les enfants et les adolescents ? une revue systématique et une métaanalyse

Selon la revue canadienne des sciences du comportement (2023), dans la société contemporaine les parents sont confrontés aux défis d'établir des règles sur la manière de gérer l'utilisation des médias par leurs enfants et leurs adolescents. La médiation parentale ou les stratégies parentales visant à régler l'utilisation des médias par les enfants sont souvent évoquées dans les discussions sur la problématique de l'utilisation des médias. Cependant, des recherches antérieures ont fourni des résultats contradictoires sur la relation entre médiation parentale et utilisation des médias. Cette revue systématique et cette métaanalyse avaient pour objectif d'étudier la corrélation entre la médiation parentale (médiation restrictive, active et de co-utilisation) et l'utilisation problématique des médias (troubles liés aux jeux sur internet, troubles liés aux médias sociaux et utilisation problématique des médias). Cet examen comprenait un total de 41 études portant sur 47264 enfants/adolescents (âgés de 5 à 22 ans) et 77 494 parents/éducateurs. Les premiers résultats ont révélé que la médiation active et la médiation de co-utilisation sont significativement corrélées avec la problématique d'utilisation des médias, alors qu'une relation non significative a été trouvée entre la médiation restrictive et l'utilisation des médias. Des analyses supplémentaires des sous-groupes ont révélé des

relations plus complexes entre la médiation parentale et l'utilisation des médias. Cette étude a mis en évidence certaines considérations méthodologiques qui devraient être incluses dans les études futures afin de fournir des preuves fiables du lien entre médiation parentale et l'utilisation des médias.

2.2.1.3. Une étude longitudinale sur l'efficacité des médias parentaux, la surveillance des médias et l'utilisation problématique des médias par les enfants dans la petite enfance aux États-Unis

Adam Rogers, Hailey, G. Holmgren et al (2023) relèvent dans cet article que l'évolution d'une utilisation problématique des médias dans la petite enfance n'est pas bien comprise. La présente étude a examiné les associations à long terme entre l'efficacité des médias parentaux, la surveillance parentale des médias et l'utilisation problématique des médias sur une période de trois au cours de la petite enfance. Les participants comprenaient 432 parents qui ont pris en compte leur propre rôle parental et de l'utilisation par leur enfant des médias problématiques une fois par an pendant les trois ans (âge M de l'enfant à la vague 1=29,68 mois, SD=3,73 mois). Les résultats ont révélé que l'efficacité précoce des médias parentaux prédisait des niveaux inférieurs d'utilisation problématique des médias par les enfants au fil du temps. La surveillance restrictive des médias était également liée à des niveaux inférieurs d'utilisation problématique des médias par les enfants, tant au niveau transversal que longitudinal. La discussion se concentre sur l'encouragement de l'efficacité parentale précoce des médias (et sur l'exploration d'autres mécanismes potentiels) comme moyen d'atténuer le développement d'une utilisation problématique des médias au fil du temps.

2.2.1.4. Légitimité parentale et idéal de résistance aux écrans

Rédigé par Claire Balleys (2021) il souligne que, les notions de « médiation parentale » (Blaya et Alave 2012) et de « médiation parentale en ligne » (Livingstone et Helsper, 2008) sont mobilisées par d'autres nombreuses enquêtes pour décrire les différentes modalités de gestion parentale dans les usages des écrans des enfants, en fonction de différents indicateurs comme leur capital culturel et économique (Shin et Huh, 2011 ; Willet, 2015 ; Yuen, Park et al., 2018). De ce fait, on peut faire le constat d'un investissement scientifique considérable pour évaluer et comprendre les pratiques parentales de régulation des usages juvéniles des écrans. Cet article explore les postures et les relations parentales face aux usages des écrans au sein des familles en se basant sur les résultats d'une enquête croisant les discours et les perceptions des enfants et des parents, l'étude met en évidence comment les pratiques numériques et les perceptions sont au cœur des enjeux de distinction pour les parents. L'article examine comment la médiation

parentale numérique s’inscrit dans les normes contemporaines de la « bonne parentalité » et comment les discours sur la place des écrans dans les familles reflètent des marqueurs d’appartenance identitaire et sociale.

2.2.1.5. Enjeux de la parentalité à l’ère de la cyberculture et transmission des usages numériques

L’analyse de la place des écrans dans les familles par Haddouk (2021) contribue à nourrir la réflexion sur ces questions et aide à envisager l’évolution des relations entre les parents et leurs enfants ainsi que les pratiques éducatives. Cet article se propose d’aborder cette problématique qui se situe au croisement d’un plan socioculturel global et de pratiques individuelles particulières, lesquelles s’inscrivent toujours dans un contexte familial spécifique. Ainsi dit, en plus de dénoncer les usages encore différents selon les générations, les usages à risque, l’apport des recherches en psychopathologie, les relations subjectives en ligne, l’impact du cyber harcèlement, les perspectives pour la prévention des risques, etc. elle souligne l’urgence de la mise en place d’un accompagnement par les adultes adaptés aux pratiques numériques des plus jeunes, pas seulement à travers des interdictions, mais aussi grâce à un dialogue et à des pratiques numériques partagées. Cet accompagnement devrait pouvoir instaurer dès le début des usages numériques, y compris dans la petite enfance, et doit s’appuyer sur un discours éducatif cohérent. Par ailleurs, l’accompagnement éducatif de l’enfant devrait se poursuivre et évoluer en fonction de son âge, ce qui implique les représentations de la parentalité évoluent elles aussi de façon à intégrer pleinement le partage des pratiques en ligne, tels que certains sites internet, jeux vidéo, serious games ou logiciels pédagogiques, présentent déjà des potentiels éducatifs intéressants, qui pourraient être entièrement exploités avec des activités de médiation visant un usage intergénérationnel. Au-delà du fait de maîtriser les technologies, il semble promoteur aujourd’hui d’apprendre à les partager et à instaurer un dialogue intergénérationnel autour des outils numériques, plutôt que perdurent des pratiques isolées pour chacun des membres de la famille. Ainsi les usages du numérique pourraient être envisagés comme des passerelles de reconnexion intergénérationnelle et des outils de médiation dans la relation avec l’enfant.

2.2.1.6. Les écrans chez les enfants d'âge préscolaire et leurs habiletés socio

émotionnelles : exploration de différents types d'utilisation des écrans et du rôle du modérateur de la médiation parentale

Claudia Turcotte (2022) dans un article fait état de ce que l'utilisation des appareils numériques par les jeunes est un sujet qui a pris beaucoup d'ampleur dans les dernières années. On ne connaît pas précisément l'impact qu'ils peuvent avoir sur le développement de ceux-ci. Ce travail de recherche s'intéresse à l'association entre l'utilisation des écrans par les enfants et leurs habiletés socio émotionnelles, en explorant le rôle du modérateur de la médiation parentale dans ces relations. Une enquête en ligne a permis de constituer un échantillon de 116 parents francophones d'enfants âgées de 3 à 5 ans habitant au Québec. Trois outils de collecte de données ont été utilisés soit : un calendrier hebdomadaire pour évaluer le temps d'écran actif et passif, la version française du Social Skills Improvement System Rating Scales (SSIS-RS) et une traduction du questionnaire sur la médiation parentale des écrans auprès des enfants de 0 à 7 ans. Afin de comprendre l'association du temps d'écran passif ou actif avec les habiletés émotionnelles, trois régressions linéaires ont été réalisées. Dans le but de vérifier si les différents types de médiation parentale modèrent le lien entre le temps d'écran et les habiletés socio émotionnelles, des régressions linéaires ont été effectuées en utilisant un modèle 1 du PRO-CESS de Hayes (2018). Aucun lien n'a été trouvé entre les habiletés socio émotionnelles et les deux types de médiation parentale suivants : supervision et les restrictions techniques. Explorer différents types de temps d'écran et de médiation parentale représente une avenue pertinente pour les recherches futures.

2.2.1.7. Quand les écrans « font écran » dans la famille. D'une transparence digitale qui favorise les liens à une technoférence qui les appauvrit,

Tordo, F. Darchis, E. Duris, O. (2023) mettent en avant dans cette étude le manque de littérature sur l'appauvrissement des interactions familiales provoqué par l'usage intensif des écrans nomades. Ce phénomène porte pourtant un nom, la technoférence parentale. Cependant les « écrans » ne sont pas seulement des espaces de déliaison, ils peuvent également être l'occasion de créer des espaces singuliers de liaison, avec des effets de transparence physique des processus, des liens et du groupe (par exemple lors de consultations en ligne). Ce phénomène porte aussi un nom, transparence digitale.

2.2.1.8 postures et aux relations parentales face aux usages des écrans en famille

Claire Bailleys (2021) dans cet article s'intéresse aux postures et aux relations parentales face aux usages des écrans en famille. À partir des résultats d'une enquête croisant systématiquement les discours et les perceptions dans enfants comme des parents, vis-à-vis des usages de chaque membre des 15 familles rencontrées, nous montrons comment les pratiques numériques et leurs perceptions sont au cœur d'enjeux de distinction pour les parents. Alors que les usages juvéniles des écrans et leur régulation parentale sont beaucoup étudiés, nous proposons un double déplacement : d'abord mettre à jour l'inscription de la médiation parentale numérique dans les normes de la « bonne parentalité », ce qui implique de l'étudier sous l'angle des appartenances sociales de la classe et du genre et ensuite mettre à jour les usages des adultes et leurs perceptions, c'est-à-dire les agacements, crispation et conflits qu'ils alimentent au sein des couples et entre ex-conjoints. C'est donc sur l'axe horizontal de la socialisation parentale et conjugale que l'argument est construit, afin de montrer comment les discours sur la place des écrans dans les familles sont des marqueurs d'appartenances identitaire et sociale. Parler des usages, c'est opérer un travail de légitimation (de soi) ou au contraire de dénigrement (des autres), en fonction de sa position dans un système social stratifié et genre.

2.2.1.9 Dynamiques familiales autour des pratiques d'écrans des adolescents

Fontar, B. Grimault-Leprince, A. et Le Mentec, M. (2018) ont pour objectif dans cet article d'étudier la manière dont les pratiques numériques sont intégrées et négociées en famille. Ainsi dit, cet article analyse les modes de régulation parentale des pratiques adolescentes et examine comment ils s'articulent aux représentations des parents à l'égard des outils et des usages numériques. Ce travail articule un corpus d'entretiens menés auprès d'adolescents (n=78) et de certains de leurs parents (n=28) et de 1043 réponses) deux questionnaires, un « enfant » et un « parent ». Les résultats montrent qu'il existe quatre principaux domaines de régulation parentale (les équipements, les temporalités, les spatialités et les contenus) dans lesquels différentes modalités s'exercent, relativement aux « objets » conflictuels et objectifs éducatifs familiaux. Cet article met en évidence la complexité des dynamiques familiales liées à la régulation des activités numériques adolescentes. La culture numérique des parents et leurs représentations des NTIC, évolutives dans le temps, viennent bousculer les schémas éducatifs familiaux classiques.

2.2.1.10 Comment la faiblesse de la médiation parentale sur internet favorise chez les préadolescents le développement d'une pensée magique

Selon Sophie Jehel (2012), les préadolescents sillonnent avec bonheur internet. Leur enthousiasme n'a d'égal que l'inquiétude de leurs parents. Comme celle-ci n'est généralement pas amarrée à une connaissance des pratiques à encourager, elle manque à construire une réelle éducation familiale aux médias. La qualité de la médiation dépend également des outils de régulation publique sur lesquels elle peut s'appuyer. Les préadolescents sont à la fois inquiétés par les parents et seuls dans la plupart de leurs choix. Ne pouvant s'appuyer sur une compréhension du fonctionnement des environnements numériques, des croyances irrationnelles naissent ou sont renforcées. L'article exploite les résultats d'une enquête conduite en 2007 auprès de 1142 élèves de CM2 et de 6^e et de 800 parents dans 5 régions de France, tout en les complétant par ceux parus depuis les pratiques des jeunes sur internet. En croisant les déclarations des parents et celle de leurs enfants, l'analyse des modalités de médiation parentale à l'égard des médias (télévision, jeux vidéo, internet, radio) s'est faite saillante et le rôle joué par les outils de régulation, en particulier, le système de classification par âge (pour la télévision et les jeux vidéo), ainsi que les logiciels de filtrage. L'analyse des régulations médiatiques familiales a permis de mettre en évidence l'importance des prescriptions parentales dans la relation des préadolescents aux écrans et d'invalider une conception de la relation des enfants aux médias comme relation de face à face. La médiation parentale dépend en effet des outils de régulation publique sur lesquels elle peut s'appuyer. La présente étude a abouti à la construction d'une typologie des parents par Jehel (2010), qui décrit les techniques de médiation mises en place face aux médias. Cette classification distingue 04 catégories de parents, en s'appuyant la fois sur leurs prises de position déclarées et leurs pratiques. Les parents *indifférents* sont seuls à ne pas prêter attention aux signalétiques ; les parents *confiants* placent la télévision dans la chambre de leurs enfants ; les parents *méfiantes* ne l'acceptent pas, les parents *filtrants* ont de plus en plus des enfants qui ne regardent pas la télévision tous les jours. Aussi, le comportement des préadolescents sur internet marque également une différenciation selon le type de médiation parentale qui laisse penser qu'il existe une transposition des pratiques parentales d'un média à l'autre.

2.2.2. Construction identitaire à l'adolescence

2.2.2.1 La question de la construction identitaire à l'adolescence à deux paliers de l'orientation : la troisième et la terminale

Les sociétés occidentales conserveraient l'approbation d'autrui, guidées par l'image, l'identité se caractériserait par le déclin des engagements (Côté, 1996,1997). Elles ont produit en quelque sorte une adolescence prolongée et éventuellement aliénée avec une recherche d'approbation et de soutien (Côté & Allahar, 1996). Ces caractéristiques sociétales pourraient conduire à une relative baisse d'activité exploratoire, mais aussi à une absence d'engagements. L'étude visa ensuite à caractériser les adolescents en cinq statuts d'identité à ces deux grands paliers de l'orientation que sont les classes de troisième et de terminale. À ces deux paliers d'orientation qui représentent des contextes favorisant la formulation des choix, observer chez les élèves une prédominance des statuts d'identité marquée par l'exploration (le « moratoire ») ? Par l'engagement (« la forclusion ») ? Par la combinaison des deux processus (la « réalisation » identitaire) ? Quelle est l'ampleur des cas de diffusion identitaire marquée par une absence de construction de choix personnels, qu'il y ait une tentative d'enquête exploratoire (le statut de « diffusion » ici) ou une absence d'exploration (« l'aliénation ») ? l'étude empirique présente une tentative de réponses à ces questions. Le sexe des élèves a été également pris en compte dans l'étude, des travaux ayant mis en évidence une maturation plus rapide des filles dans le développement identitaire (Streitmatter, 1988). Cependant, dans le seul domaine scolaire et professionnel, les études n'ont pas réellement mis en évidence les différences entre filles et garçons (Bilsker, Schiedel & Marcia,1988, Bosma, 1994). Ainsi dit, la population d'étude est constituée de 357 adolescents scolarisés en troisième (N=253) dans des collèges sociaux diversifiés et en terminale (N=104) d'un lycée polyvalent. Une adaptation française sous forme de questionnaire de la AIQ-V. Il a par la suite été passé de façon collective au moment où les élèves doivent se prononcer sur leur choix d'orientation. À partir, des Z scores d'exploration et d'engagement (obtenus à partir des scores bruts issus du questionnaire), des analyses hiérarchiques permettent de mettre en évidence des profils d'identité différents. La procédure retenue ici consiste à effectuer une première analyse exploratoire suivant la méthode de Ward afin de voir si on retrouve des statuts d'identité attendus (réalisation, moratoire, forclusion, aliénation), puis de réaliser une analyse en nouvelles dynamiques dans le but d'affiner la classification des sujets.

L'étude menée ici avait pour objectif de questionner la convergence des caractéristiques de l'identité des adolescents et les demandes sociales en termes de choix d'orientation à deux

paliers d'orientation : les classes de troisième et terminale. Elle a mis en évidence le fait que des profils identitaires, marqués par la difficulté à construire des choix, tels que « la diffusion » et « l'aliénation identitaire » sont fréquents au premier palier d'orientation, la troisième. À eux deux, ces statuts concernent plus de 57 % des adolescents. Conformément aux présupposés, l'aliénation identitaire, caractérisée par une absence d'exploration et d'engagement est présente ici chez un quart des élèves de troisième. Ce résultat démontre certaines difficultés des jeunes adolescents notamment dans la construction des choix, cette étude souligne l'importance de l'accompagnement des élèves par les professionnels du conseil en orientation.

2.2.2.2 Impact de l'absence du téléphone portable sur la vie sociale, la relation éducative et la construction identitaire des adolescents en foyer

Le présent travail de recherche vise à comprendre comment dans le contexte d'un placement en foyer, l'absence/interdiction de smartphones pour adolescents impacte leurs relations avec leurs entourages amicaux, familiaux, éducatifs, ainsi que leur relation à l'objet smartphone (Mayor, 2023). Puisque la construction identitaire adolescente se fait entre autres à travers ces facteurs, les conséquences de l'absence du téléphone portable sur elles sont également étudiées. Dans le but de contextualiser la recherche, le cadre théorique traite des diverses utilisations qu'a le smartphone pour les adolescents, de la vision collective d'une consommation présupposée addictive des jeunes à cet objet, ainsi que du processus de construction identitaire de l'adolescent, plus précisément à travers son lien avec les autres et par le biais du téléphone portable. L'enquête de terrain s'appuie sur une étude qualitative et plus précisément sur cinq entretiens semi-directifs menés auprès d'éducatrices et d'adolescentes qui côtoient ou ont côtoyé un foyer par le passé. Les données récoltées dans le contexte précis du terrain pointent une revalorisation des liens familiaux, un ressenti de distanciation ou de décalage des adolescentes par rapport à leur groupe de pairs, ainsi qu'une facilitation des échanges, voire une construction d'un nouveau groupe de pair avec les autres bénéficiaires du foyer. En termes d'accompagnement éducatif, l'absence de téléphone portable répond à un enjeu sécuritaire au sein de l'institution. Il révèle également l'équilibre fragile qui se joue dans le maintien de l'autonomie et de l'autodétermination des bénéficiaires vs le pouvoir de contrôle des éducatrices et éducateurs sur elles.

2.2.2.3 Insultes en tous genres : construction identitaire et socialisation des adolescents à l'école

Durif-Varembont et Weber (2014), l'institution scolaire est l'un des lieux privilégiés de la socialisation et de la construction identitaire des adolescents d'aujourd'hui notamment à travers leur confrontation à la mixité sexuelle. Dans cette structure de sollicitation sociale particulière qu'est l'école et sous l'effet de la poussée pulsionnelle, les élèves y construisent leur sexualité et leur identité sexuée dans une articulation complexe aux normes sociales groupales. Ainsi dit, la fragilité identitaire et la crise narcissique de l'adolescence s'entendent bien dans l'hypersensibilité à certaines paroles qui amène les élèves à réagir violemment à toute insulte mettant en cause un trait identificatoire tout en banalisant le langage ordurier devenu un code de communication entre eux, code qui les sépare de la génération précédente. L'enquête de terrain menée a dans une première phase eu recours à des entretiens semi-directifs avec 39 chefs d'établissement de l'académie de Lyon ont permis de mettre en évidence leur vécu d'une généralisation et d'une banalisation de la violence verbale à caractère sexuel, mais aussi le décalage d'appréciation entre les adultes et les jeunes sur le caractère violent des conduites des élèves. Le deuxième temps de recherche compte 900 heures d'observations ethnographiques menées dans un échantillon de cinq établissements de la région Lyonnaise. L'objectif étant de montrer comment le repli sur des stéréotypes de genre véhiculé notamment par la prolifération d'insultes sexistes en milieu scolaire sert à consolider une identité fragile en l'étayant sur des traits identificatoires considérés comme évidents et partagés par le groupe d'affiliation.

Toute insulte comporte une dimension relationnelle de défi et de nomination dans la mesure où elle consiste à poser un trait identificatoire censé résumer l'identité de celui ou de celle qui est ainsi jugée. Du point de vue psychosocial, cette conformation langagière relève de la construction et de la reproduction de l'identité sexuée selon les logiques normatives de la domination normative masculine décrite par Bourdieu (1998). Régulée par l'école comme lieu de socialisation. Les données recueillies sur le terrain ont permis de mettre en évidence une fonction de socialisation par le groupe de pairs, indispensable pour se reconnaître et étayer sa recherche identitaire, une fonction psychique du traitement sexuel genitalisé et l'élaboration d'un nouveau rapport à l'objet.

2.2.2.4 Blogs et réseaux sociaux : outils de la construction identitaire adolescente ?

Selon Fluckiger (2010), plusieurs chercheurs semblent d'accord que plusieurs caractéristiques ont tendance à faciliter le processus de construction identitaire (Peter et al, 2009). Notamment faciles d'accès et d'utilisation, les interfaces standardisées permettent aux adolescents de créer

rapidement un profil personnalisé, en agrégeant des contenus, photos, textes, vidéos trouvées sur internet. Ils peuvent aussi contrôler la présentation d'eux-mêmes et gérer leurs réseaux correspondants et d'amis. Il semble qu'à l'âge où les adolescents s'émancipent peu à peu de l'influence familiale, de l'univers de goûts et de pratiques culturelles parentales (de Singly, 2006) et se construisent une identité propre, les réseaux sociaux sont tout à la fois un instrument maqueur de la construction identitaire (Fluckiger 2008 et Pasquier 2005). Dans cette perspective, il nous semble possible de distinguer cinq fonctions majeures des réseaux sociaux adolescents :

- Une fonction d'incorporation des codes et normes de la culture juvénile ;
- Une fonction de communication avec le clan ;
- Une fonction d'objectivation de son capital social ;
- Une fonction d'évaluation sociale ;
- Une fonction d'affirmation de son identité juvénile ;

Par les cinq fonctions évoquées, les blogs et les réseaux sociaux réalisent plusieurs médiations, tant vers les autres que vers soi-même. Les fonctions de communication et d'affirmation de son identité juvénile sont bien entendu tournées vers les autres, à savoir les différents cercles amicaux adolescents des adolescents (Bidart et LeGall, 1996). En revanche les fonctions d'incorporation du capital social et d'évaluation concernent les rapports que les adolescents nouent avec eux-mêmes. Indépendamment de ces aspects structurant pour la construction identitaire adolescente, des problématiques sont soulevées dans la présente étude à savoir :

- L'injection à être présents sur les réseaux sociaux ;
- Les identités multiples ;
- Le brouillage de l'intime et le mixage des publics ;
- La coopération faible ;
- L'objectivation d'une identité mouvante ;

2.2.2.5 La place de l'estime de soi globale et physique dans la construction identitaire de l'adolescent

Fourchard et Courtinat-Camps (2013), à partir d'un recueil de données réalisé auprès de plus de 500 collégiens, l'idée d'évaluer l'estime de soi dans les domaines global et physique s'est faite saillante. partant de l'idée selon laquelle de profondes modifications physiques, psychologiques et sociales interviennent à l'adolescence et que l'objet de recherche est de préciser les répercussions possibles de cette transformation sur l'estime de soi, en fonction du

l'âge et du genre à un moment où le corps se métamorphose et où certaines de ces transformations physiques peuvent être délicates à vivre, l'adolescent se focalise sur son image corporelle. La perception du corps joue un rôle essentiel dans la construction de l'estime de soi et particulièrement à l'adolescence (Bruchon-Schweitzer, 1990). Depuis près de 20 ans, le concept de soi physique émerge comme construction essentielle et constitutive de l'identité, particulièrement dans les cultures occidentales qui attachent beaucoup d'importance à l'apparence et aux capacités physiques. En effet, par son apparence, ses attributs corporels, le sujet étaye son soi physique et dans certaines conditions renforce son estime de soi globale (Bégarie et al 2011). L'objectif de cette communication consiste à confirmer l'importance de cette dimension physique du soi auprès d'un échantillon d'adolescents tout-venant. Dans une perspective développementale, il s'agit de montrer que les niveaux d'estime de soi et physique chez certains adolescents évoluent en fonction du genre et de l'âge. Dans cette optique, une étude empirique sur 579 collégiens âgés de 11 à 17 ans ont renseigné l'échelle de Rosenberg (1965) et l'inventaire du soi physique de Ninot, Delignières et Fortes (2000). Les résultats confirment ceux des recherches antérieures (Bolognini et al.1996, Seidah et al. 2004) : les filles obtiennent des niveaux d'estime de soi physique globale plus faibles que les garçons. De plus les scores d'estime de soi diminuent avec l'âge avec une baisse plus marquée entre 12 et 13 ans c'est-à-dire en pleine transformation corporelle et psychologique.

Dans la littérature il y a plusieurs études qui ont mis l'accent sur la construction identitaire en explicitant un certain nombre de causes de même que pour la médiation parentale. La richesse de leurs travaux permet de mieux cerner la profondeur des variables de notre étude et le légitimer. À présent, place à la présentation de l'enracinement théorique de ces dernières qui sera rendu possible grâce aux théories explicatives.

CHAPITRE 3 :

THÉORIES EXPLICATIVES

Le terme théorie vient du grec *theoria* qui veut dire action d'observer. En d'autres termes, c'est un ensemble d'idées éprouvées et systématisées par des auteurs qui servent à l'interprétation de la réalité brute à travers une grille de lecture ; en vue de les rattacher à d'autres phénomènes. Ce chapitre porte sur les théories de références de notre travail et à ce titre, plusieurs théories ont expliqué la médiation parentale dans les pratiques d'écrans (Bandura, 1986 ; Bronfenbrenner, 1977 et 1979 ; Vygotsky, 1963) et la construction identitaire (Erickson, 1968).

3.1 Théories explicatives de la médiation parentale dans les pratiques d'écrans

Approche de l'apprentissage social : Albert Bandura

La théorie de l'apprentissage social s'appuie sur le behaviorisme et la théorie du conditionnement. Cette théorie postule que le milieu détermine les comportements du sujet, cette détermination étant réalisée par les agents de socialisation (essentiellement les parents). Au cours de son développement, le sujet va intérioriser les normes et les valeurs de son milieu social d'appartenance, ceci suivant le principe du renforcement émis notamment par Pavlov.

Les chercheurs appartenant à ce courant théorique se sont focalisés sur le développement social de l'enfant en portant leur attention sur le développement de l'enfant en lien avec l'impact parental. De là, les thématiques ci-après ont été dégagées (Ricaud-Droisy, Oubrayrie-Roussel, Safont-Mottay, 2014 p.42) :

- L'apprentissage des rôles sociaux, orienté vers la construction de l'identité sexuée. Cette construction est réalisée par le biais de la socialisation différenciée et témoigne de la transmission (spécifique selon que l'enfant soit fille ou garçon) par le milieu des normes et valeurs liées aux stéréotypes sexuels ;
- L'adaptation sociale des enfants, avec l'étude des différents types d'interaction entre enfant (affiliatives, agonistiques), la répartition des rôles et des statuts au sein du groupe de pairs, les relations hiérarchiques (dominant/dominé) ;
- L'éducation familiale qui témoigne d'un intérêt important pour la compréhension des effets des pratiques éducatives familiales sur le développement social des enfants. La famille est ici considérée comme le premier et principal agent de socialisation, avant la crèche et l'école...

Ce qui caractérise ces approches est le constat des comportements non adaptés de la part des enfants, constatation effectuée par la famille, les enseignants, les éducateurs... cette inadaptation peut être le fruit d'un changement de comportement

de l'enfant ou tout simplement du fait de l'immaturation de l'enfant qui n'est pas encore capable d'agir comme les enfants le conçoivent. Ce qui importe est de « conditionner ou de reconditionner » l'enfant afin qu'il puisse de nouveau produire des comportements considérés comme socialement adaptés. Ce conditionnement peut être envisagé par une action directe sur l'enfant ou par une action directe sur les parents.

Cette théorie véhicule l'idée que l'observation du comportement des autres joue un rôle central dans notre développement : l'observation des comportements qui nous entourent, c'est-à-dire que nous croyons personnellement pouvoir réussir. D'après Bandura (1986), ces attentes représenteraient le meilleur prédicteur de notre comportement. De plus, ce chercheur signale que ces jugements sur notre valeur personnelle varient selon les personnes avec lesquelles nous comparons notre performance. Il apparaît donc des différences conséquentes selon que la personne avec laquelle nous nous comparons est considérée par nous-mêmes, comme « supérieure », « égale » ou « inférieure ». Cet élément est important dans l'étude des relations entre enfants, car si l'on imagine qu'un enfant reste pendant sa prime enfance uniquement au contact d'adultes, il n'aura peut-être pas eu l'occasion de se mesurer avec « égaux », ses pairs. Le groupe de pairs, sans nier l'influence des parents sur la socialisation, offre à l'enfant la possibilité de développer ses compétences en étant face à un éventail de partenaires, plus ou moins forts que lui, mais néanmoins très proches (Ricaud-Droisy, Oubrayrie-Roussel, Safont-Mottay, 2014 P.43).

Approches contextualistes : théorie écologique du développement d'Urie

Bronfenbrenner (1917-2005)

Dans la continuité de la théorie cognitive sociale de Bandura (1976) qui stipule que les enfants apprennent et se comportent selon le modèle qu'ils ont observé (par exemple les parents, la fratrie), Bronfenbrenner a élaboré en 1977 et 1979 le modèle écologique du développement de l'enfant. Ce modèle suppose que les individus se trouvent dans des systèmes écologiques (micro, méso, exo et macro) qui représentent « un ensemble de structures imbriquées, chacune dans l'autre, à la manière d'un ensemble de poupées russes ». Ce modèle vise à articuler les relations et influences des différents acteurs et instances impliqués dans la socialisation des enfants. La démarche consiste ici à placer l'enfant au centre d'un écosystème conçu comme un ensemble d'espace interactionnel emboîté les uns dans les autres (Ricaud-Droisy, Oubrayrie-Roussel, Safont-Mottay, 2014, P.41) :

- Le premier de ces espaces est le microsysteme familial : la structure la plus immédiate dans laquelle est insérée l'enfant et/ou chaque membre de la famille tient un rôle. La classe d'école caractérise un autre microsysteme.
- Ces microsystemes font partie d'un espace plus large qui les englobe : le méso systeme. L'analyse des relations famille-école, etc. ; permet de rendre compte de certaines implications pour l'enfant ;
- Le troisième niveau est constitué par l'exo systeme. Il englobe le microsysteme et le méso systeme : le lieu de travail des parents, leur réseau de connaissances, etc. cet écosysteme agit indirectement sur les interactions parents-enfants par le biais de son influence sur les premiers ;
- Enfin, Bronfenbrenner inscrit ses différents sous-systemes dans le macro-systeme. Celui-ci est défini par les modèles culturels structurant l'action et les rôles des individus et des groupes : les normes sociales, les valeurs, les idéologies, les lois. Le macro systeme donne un sens aux institutions de l'exo systeme, aux échanges et réseaux du méso systeme, aux rôles distribués dans les microsystemes.

La particularité du modèle de Bronfenbrenner est de prendre également en compte la dimension temporelle, le chrono systeme, qui marque l'inscription de l'individu dans un temps donné, un contexte « historique » particulier pouvant être lui aussi source d'influences (Ricaud-Droisy, Oubrayrie-Roussel, Safont-Mottay, 2014 P.41)).

Ceci étant, les enfants sont donc influencés dans leurs pratiques quotidiennes par tous ces systemes notamment en matière d'écran. Le modèle bioécologique (1977) « *caractérise l'individu en développement comme un processus en interaction constante entre une personne en développement et son environnement* ». De ce fait, et en lien avec la théorie de Bandura, on peut affirmer que « les habitudes familiales (pratiques et cultures) » ont un impact sur l'engagement du jeune enfant avec les nouvelles technologies. Ceci étant, des études empiriques révèlent que les familles façonnent les habitudes des jeunes enfants dans l'utilisation des technologies intelligentes par le biais de leur exemple personnel.

L'approche socioconstructiviste de Lev Vygotsky (1963)

Cette approche regroupe essentiellement les travaux de Vygotsky (1963) et pour mieux les comprendre nous allons succinctement aborder son intérêt, son postulat, ses composantes ainsi que son application aux pratiques d'écrans.

➤ **Définition et postulat**

La théorie socioconstructiviste est une théorie de l'apprentissage qui souligne l'importance des interactions sociales et le rôle de la culture et de connaissances. Elle postule que les individus participent activement à la création de leurs propres connaissances et l'apprentissage a principalement lieu dans les contextes sociaux et culturels. L'étude des fondements théoriques permet de dégager trois grands principes de ce courant à savoir : la construction des connaissances, l'apprentissage actif et l'interaction avec les autres et l'environnement. Les modèles de Vygotsky (1963) et de ses partisans permettent de mieux étudier la médiation parentale.

➤ **Présentation du modèle de Lev Vygotsky (1963)**

Dans l'approche historico-culturelle dont le précurseur est Vygotsky, les notions de médiation et d'outils médiateurs sont cruciales. Pour cet auteur les causes du développement sont extérieures au sujet et se trouvent dans ses rapports au monde (Tartas, 2009). Chez Vygotsky, le développement se définit comme une transformation de ce qu'il appelle les fonctions psychiques (qui regroupent les habiletés cognitives mises en avant par les psychologues cognitivistes ; par exemple mémoriser, comprendre évaluer crée dans la taxonomie proposée par Anderson et Krathwol en 2001). Elles sont qualifiées d'élémentaires ou d'inférieures au début du développement et supérieur à la fin du développement. La transformation est décrite comme systématique dans le sens de l'élaboration d'un système de pensée. (1963) explique l'origine et l'appropriation de l'apprentissage chez l'enfant par un adulte (Horsley & Walker, 2003). Ce modèle met l'accent sur l'influence de l'environnement social et culturel sur le développement cognitif social et langagier de l'enfant. Les principes de ce modèle établissent que les apprentissages dépendent des interactions avec les autres (parents, enseignants, pairs, etc.). l'autre principe est que rien n'est appris à partir de rien, mais plutôt en relation avec les connaissances existantes. L'interaction sociale et la culture constituent les principaux facteurs de la théorie de Vygotsky (1963). Autrement dit, pour Vygotsky, les causes du développement sont extérieures au sujet et se touent dans ses rapports au monde.

➤ **Postulat de base et composantes : la médiation**

Selon Vygotsky (1963), le socioconstructivisme se caractérise par la médiation, l'interaction, la motivation et l'autonomie de l'apprenant. Étant donné que la composante principale qui fait l'objet de notre attention c'est la médiation, nous dirons que la médiation est ce qui permet à l'enfant de s'approprier l'héritage culturel. Elle sou tend la ZPD (zone proximale de

développement), et désigne selon Vergnaud (2000) ce que l'individu sait faire avec l'aide d'autrui et qu'il ne sait pas faire tout seul. Pour Schmidt (2003), elle est ce que l'enfant peut faire avec l'aide de l'adulte aujourd'hui, il pourra l'accomplir seul demain ; et c'est en ce moment alors que l'enfant parvient à être autonome. Selon Vygotsky (1997), la zone proximale de développement désigne la distance entre le niveau actuel de développement, déterminé par la capacité à résoudre indépendamment un problème et le niveau proximal du développement, déterminé par la capacité à résoudre indépendamment un problème sous le guidage d'un adulte ou en collaboration avec un autre compagnon. Schneuwly et Bronckart (1985) la définissent comme étant la différence entre le niveau de résolution de problème sous la direction et avec l'aide des adultes et celui atteint seul. La ZPD implique deux phases : la phase interpersonnelle et la phase intra personnelle. Dans la première phase, les partenaires experts aident le novice à développer ses compétences en guidant son activité (Florin, 1999 ; Vygotsky, 1997). Dans la seconde, l'aide lui permet de réaliser de manière autonome ce qu'il a d'abord pu effectuer à l'aide d'un adulte : la phase intra personnelle. La définition et la description de la ZPD ont amené Schneuwly et Bronckart (1985) à conclure d'une part que le développement détermine l'apprentissage dans le sens où celui-ci ne peut avoir lieu que dans la ZPD et d'autre part, l'apprentissage détermine le développement en lui imposant « les formes et les contenus par l'intervention des pratiques et moyens sociaux prévus à cet effet.

Les travaux de Vygotsky (1967) sur le processus de médiation recouvrent deux idées liées, mais distinctes : la médiation par l'adulte et la médiation par les signes (Vergnaud, 2000). Les approches qui s'intéressent à la médiation humaine étudient la manière dont l'investissement adulte peut être efficace pour améliorer la performance de l'enfant. Tandis que celles qui sont focalisées sur les symboles s'intéressent aux changements que peuvent subir les performances de l'enfant lorsque les outils symboliques sont utilisés. Schmidt (2003) et Vygotsky (1967) privilégient la médiation par l'adulte par rapport à la médiation par les pairs à travers le langage qui sert de moyen de communication avec autrui. Vygotsky élabore donc une théorie originale du développement de l'espèce humaine dans laquelle, l'échange social et le langage ont un rôle fondateur. « Se développer c'est s'approprier des produits culturels que sont les connaissances, les technologies, l'art... cette appropriation n'est pas une assimilation directe des objets extérieurs par l'individu, mais elle est un processus médiatisé (...) qui passe par de nombreux outils tels que le langage, les systèmes écrits, les œuvres d'art, les schémas, les plans... » (Tartas,). La médiation peut être conçue comme un processus de transmission et d'appropriation des outils d'une culture à un moment donné de son histoire.

- **Application du socioconstructivisme au sein de la médiation parentale dans les pratiques d'écrans**

3.2 Théories explicatives de la construction de l'identité

3.2.1. Présentation du modèle Eriksonien

Erik Erikson (1902-1994) a formulé une théorie touchant le développement psychosocial. Inspiré des travaux du développement psychosexuel de Freud, il propose des stades de développement de l'identité personnelle corrélée à tous les âges de la vie. Ces stades sont adossés au lien social et à l'identité. Erikson pense que la crise identitaire à l'adolescence a pour conséquence inévitable la diffusion de l'identité ou à l'érection d'une identité du Moi fondée sur la continuité du sentiment du soi, laquelle prend la relève des identifications. Ladite théorie est composée de huit stades échelonnés sur tout le cycle de la vie. Dans ces huit phases de la recherche d'identité, Erikson a tenté de dégager et de préciser les racines du « moi » dans l'organisation sociale de l'individu qui repose sur trois assertions. La première est que *le « Moi » est façonné par la société* ; la seconde est que *l'individu vit dans un processus continu de croissance et de changement*, et la troisième affirme que *l'individu est reprogrammé dans sa capacité à traverser ses stades de développement*.

3.2.1.1. Les facteurs explicatifs du développement

Pour Erikson (1968), cité par Murray & Michel (1994), le facteur principal qui explique le développement chez Erikson est le *principe épigénétique*. En effet, le terme principe épigénétique a été donné à cette thèse selon laquelle tout ce qui se développe (développement in utero et in vivo) est gouverné par un plan préétabli : *« À partir de ce plan de base, les différentes parties s'érigent, chacune ayant son époque spécifique d'ascendance, jusqu'à ce que toutes les parties se soient édifiées pour former un tout qui fonctionne »*. Erikson a étendu cette notion à la croissance socio psychologique, *proposant que la personnalité semble aussi se développer par étapes préétablies dans l'organisme humain*. Il reconnaît que cette croissance peut être polymorphe, puisque les cultures dans lesquelles les enfants évoluent peuvent varier considérablement.

3.2.1.2. Les stades psychosociaux de développement selon Erikson

Les écrits d'Erikson insistent sur la phase critique de chacune des étapes dont la réussite ou l'échec dépend du résultat dans les stades antérieurs. À chacune des étapes, il a identifié des résultats qui serviront d'indicateurs de réussite ou d'échec. Le développement du « Moi » lui

apparaît à travers les points tournants de chacun de ces stades. L'auteur insiste sur l'importance du succès obtenu à chaque étape. Ainsi, les stades psychosociaux d'Erikson sont :

- ***Stade 1 : Confiance — Méfiance (de la naissance à 1 an)***

La confiance de base est la condition la plus fondamentale du développement psychosocial. La première confiance sociale se manifeste donc à travers la régulation entre l'alimentation, le sommeil et les fonctions des intestins du bébé, sa capacité à recevoir les soins donnés par l'entourage. Par contre, si les soins prodigués à l'enfant sont inadéquats à ce stade, irréguliers, difficiles, stressants ou menaçants, ils peuvent alors susciter un sentiment de méfiance et de pessimisme.

- ***Stade 2 : Autonomie — Honte et Doute (de 1 an à 3 ans).***

Le développement des fonctions anales et musculaires amène l'enfant à expérimenter sa volonté autonome de rétention et de laisser-aller. L'enfant développera alors un sens de l'indépendance et de maîtrise de soi et sera capable de prendre ses propres décisions en n'exerçant pas un contrôle sur l'autre ni en n'étant contrôlé par l'extérieur. Si les efforts de l'enfant pour devenir autonome échouent et sont constamment punis, il développe alors le sentiment de la honte et du doute.

- ***Stade 3 : Initiative — Culpabilité (de 3 à 6 ans).***

C'est le stade de la génitalité infantile selon Freud. Le langage étant aussi plus développé, c'est la période des questions. Il cherche à s'introduire dans l'espace, dans l'inconnu ou dans l'esprit des autres par une voix intense. Devant les limites imposées, il vivra alors de la frustration et il peut se sentir coupable si sa colère détruit en imagination ou dans la réalité ce qui a causé sa frustration, ou développer de l'anxiété et une crainte de la punition (Berzoff, 2011 ; Erikson, 1966, 1972 ; Erikson, J. M., 1988 ; Hawley, 1984 & Yount, 2009 cités par côté 2015).

- ***Stade 4 : Travail (Industrie) — Infériorité (de 6 à 11 ans)***

À ce stade, l'enfant apprend le travail, c'est-à-dire qu'il s'intéresse et peut être absorbé dans une tâche de production. La réussite n'est plus un but fantaisiste. C'est l'identification à la tâche et le premier sens de la division du travail. Il apprend le plaisir de terminer une tâche suite à une attention soutenue et tout en utilisant ses capacités pour réaliser une activité sérieuse. Il développe la compétence dans le travail. L'acquisition de celle-ci est aussi dépendante de l'environnement. Il apparaît important alors que l'environnement fasse comprendre à l'enfant

qu'il peut jouer un rôle significatif dans sa réalisation (Berzoff, 2011 ; Erikson, 1966, 1972 ; Erikson, J. M., 1988 ; Hawley, 1984 & Yount, 2009 cités par côté 2015).

- **Stade 5 : Identité — Confusion des rôles (de 11 à 18 ans)**

Les changements physiques, hormonaux et cognitifs déclenchent des modifications psychologiques intenses qui provoquent un état qu'Erikson appelle, *moratoire* (Erikson & Erikson, 1998 ; Hoare, 2002). La préoccupation de la perception que les autres ont de lui devient prioritaire pour l'adolescent. C'est la recherche de son identité individuelle en parallèle à une identité de groupe. Il atteint alors un sentiment de bien-être, d'unicité, d'individualité, une satisfaction d'être qui il est (Berzoff, 2011 ; Erikson, 1966, 1972 ; Erikson, J. M., 1988 ; Hawley, 1984 & Yount, 2009 cités par côté 2015). Selon Schwartz (2005), *Erikson représente l'identité comme une collaboration entre l'individu et son contexte social* et définit trois niveaux de l'identité, **soit l'égo, le personnel et le social.**

–*L'égo* serait le plus intérieur et le plus inconscient. Il représente des conflits intrapsychiques entre le moi, le ça et le surmoi. Il ne peut être mesuré.

–*La construction identitaire* est représentée par les buts, les valeurs et les croyances.

–*L'identité sociale* est l'identification à un groupe, la place et le rôle que chacun occupe dans la société, mais également le sens que la personne alloue à ceux-ci (Schwartz, 2005).

Toutefois, si l'adolescent ne réussit pas à intégrer et à construire son identité, ou qu'il ne parvient pas à résoudre le conflit entre ses rôles et les systèmes de valeurs, il développe alors une confusion de rôles et de l'identité (Berzoff, 2011 ; Erikson, 1966, 1972 ; Erikson, J. M., 1988 ; Hawley, 1984 & Yount, 2009 cité par côté 2015).

- **Stade 6 : Intimité — Isolation (de 18 à 35 ans)**

Au cours de ce stade, **le jeune adulte** recherche la compagnie des autres et vit les expériences positives et négatives associées à sa quête d'amour d'autrui. L'intimité ne sera possible que si l'étape de l'identité a été complétée. Ici, le jeune adulte apprend à s'abandonner sans avoir peur de perdre son identité, entre autres au niveau sexuel, dans les amitiés proches ou pour suivre une intuition venant de l'intérieur. Quand l'intimité n'est pas atteinte, l'individu a un sentiment d'isolation. Il a tendance à demeurer seul et est préoccupé par la peur de perdre son identité.

- **Stade 7 : Générativité — Stagnation (de 35 à 60-65 ans)**

Dans cette crise, **l'adulte d'âge mûr** tend à guider les générations montantes ou à les aider à s'établir. C'est le stade qui couvre la plus longue période de vie, soit environ 35 ans. La personne à ce stade développe un intérêt pour la génération suivante, pour son éducation, pour la guider. C'est la période de procréation, de productivité, de créativité, d'implication au niveau professionnel et dans la communauté. Par contre, si l'adulte ne s'engage pas au niveau du travail, en amour ou d'une façon quelconque dans la société, il développe l'état de stagnation avec l'impression que sa croissance personnelle et sociale a pris fin.

- **Stade 8 : Intégrité — désespoir (de 60-65 ans et Plus)**

Cette dernière crise psychosociale implique l'acceptation de la fin de sa vie, un retour sur les événements et sur les relations significatives qui l'ont remplie. **L'adulte d'âge avancé** qui a su résoudre une à une les crises psychosociales de la vie développe un sentiment de plénitude et d'intégrité et se sent solidaire du genre humain. L'intégrité est la synthèse et le résultat du savoir accumuler au fil des étapes précédentes.

3.2.1.3. L'apport de James Marcia

Elle a le mérite de vérifier empiriquement les découvertes ericksonniennes et se centre uniquement sur l'identité personnelle (1966, 1976), desquelles elle propose une typologie de statuts identitaires. Deux dimensions indépendantes concourent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

- L'exploration : comportement de résolution des problèmes visant à mettre à jour l'information à propos de soi ou de son environnement de façon à prendre une décision concernant des choix de vie importants
- L'engagement : représente l'adhésion à un certain nombre de buts, de valeurs et des croyances.

À partir de ces deux dimensions, Marcia a dégagé 04 statuts identitaires indépendants :

- La diffusion identitaire : elle est l'absence d'exploration et d'engagement résultant de l'absence de structure identitaire de base.
- La forclusion identitaire : état d'engagement vis-à-vis de plusieurs buts sans qu'il y ait eu d'exploration et correspond à des individus peu assurés et s'identifiant toujours aux modèles parentaux ;

- Moratoire identitaire : état d'exploration, absence d'engagement de la part des individus qui peuvent néanmoins définir plusieurs alternatives possibles lors de choix importants ;
- La réalisation identitaire : c'est le statut le plus abouti, le plus mature, car la personne qui s'y trouve a défini des éléments auxquels il adhère.

3.2.1.4. Trois approches néo-eriksonniennes de l'identité

– l'exploration comme processus intégré dans la formation de l'identité de Harold Grotevant et les prolongements de Jenifer L. Kerpelman : Grotevant se centre sur l'analyse de ce processus d'exploration et distingue deux composantes les « habiletés » et les « orientations ».

– exploration et engagement : deux processus complexes : Luyckx et ses collègues proposent un modèle identitaire basé sur quatre processus plutôt que sur le modèle initial de Marcia. Ainsi, ils distinguent l'exploration de surface et l'exploration de profondeur définies comme l'analyse des engagements déjà pris.

– Alan S. Waterman : le rôle de l'expressivité personnelle : ce modèle (1993) relève la variabilité existante dans la manière dont les activités d'exploration et d'engagement sont mises en œuvre.

3.2.1.5. Critique et analyse du modèle

Il y a peu de théoriciens qui ont présenté une approche du développement de la personnalité et du « *Moi* » en y englobant tout le cycle de la vie et en y joignant des données biologiques, psychologiques, sociales et culturelles. L'approche de Erikson semble la première qui la présente dans une perspective dynamique et dialectique. Cependant, ses travaux sont fortement remis en question, en particulier par Baltes, Reeves et Lipsitt (1980) et par Brim (1980) qui adoptent une perspective dynamique : le vieillissement est le résultat de diverses stratégies adaptatives, mais l'ensemble des stratégies adaptatives elles-mêmes, celles-ci ayant pour but de permettre l'accumulation, la préservation et la gestion des ressources dans le grand âge (Hummel, 2002). En revanche Monge (1975) soutient de son côté qu'il n'y a pas de modification de la perception de soi dans le vieillissement. Costa et McCrae (1977), Costa et Al. (1980), Leon et Al. (1979) et McCrae et Al. (1980), de même que Siegler et Al. (1979) soutiennent encore et avec des faits précis pour appuyer les résultats de leurs recherches que la personnalité de l'adulte et de la personne âgée est relativement stable. Quant à Gilligan (1982), elle enregistre une dissidence quant aux schèmes masculins utilisés par Erikson. Jane Kroger (2003) pense que la conception des statuts de l'identité de l'égo de Marcia peut être considérée comme un modèle « mou » de statuts structuraux du développement de l'identité de l'égo.

John Snarey et David Bell, les modèles d'Erikson et de Marcia ne sont pas des modèles quasi structuraux du développement, mais des modèles fonctionnels, car le développement n'est pas conçu comme un phénomène universel indépendant du contexte dans lequel il se produit.

La question de recherche meublant ce travail étant celle de savoir, l'influence qu'à la qualité de la médiation parentale dans les pratiques d'écran relation sur la construction de l'identité personnelle des adolescents, il est essentiel pour nous dès à présent de formuler les hypothèses sur lesquelles ce dernier s'appesantira.

3.3 HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE

En réponse aux questions posées au niveau de notre problématique, plusieurs positions ont été soutenues hiérarchiquement de manière anticipée, dès l'entame de ce travail de recherche.

3.3.1. Hypothèse générale

Dans ce travail, nous postulons qu'il y a un lien entre médiation parentale dans les pratiques d'écran et construction identitaire à l'adolescence. Autrement dit, le style d'encadrement parental relatif à l'usage des médias sociaux joue un rôle déterminant dans la construction identitaire à l'adolescence.

3.3.2. Hypothèses de recherche

De façon plus claire :

HS1 : la médiation co-usage influence la construction de l'identité à l'adolescence ;

HS2 : la médiation active favorise la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ;

HS3 : la médiation restrictive influence la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ;

HS4 : la médiation de supervision impacte la construction identitaire à l'adolescence ;

HS5 : les restrictions techniques impactent la construction identitaire à l'adolescence ;

3.4 VARIABLES ET INDICATEURS DE L'ÉTUDE

« La variable représente toute caractéristique, en particulier dans un échantillon, qui peut changer en fonction de la situation de sa mesure » (FONKENG et al., p. 79, 2014). À partir de notre thème de recherche, nous pouvons repérer deux groupes de variables à savoir :

- *Une variable indépendante* : médiation parentale dans les pratiques d'écran
- *Une variable dépendante* : construction de l'identité personnelle

En ce qui concerne les indicateurs des dites variables, nous avons :

- *Indicateurs de la variable dépendante* : identité personnelle, identité relationnelle, identité publique, identité collective.
- *Indicateurs de la variable indépendante* : **médiation active** (le parent est au côté de son enfant, entame une discussion au sujet des appareils et contenus numériques), **médiation restrictive** (le parent établit des règles concernant l'utilisation de l'écran par son enfant. Ces règles peuvent concerner le temps d'écrans et l'accès à certains contenus de type numérique), **la co-utilisation** (Usage conjoint des écrans par le parent et l'enfant (sans instructions ni discussions critiques), **la supervision** (le parent reste à côté et garde l'œil sur l'enfant lorsqu'il utilise l'écran de façon autonome), **les restrictions techniques** (Usage des logiciels et contrôles parentaux numériques pour réguler ou bloquer le contenu inapproprié)

À partir d'un tableau d'opérationnalisation des dites variables, aussi dénommé « tableau synoptique, récapitulons ces éléments de façon plus claire.

3.5 TABLEAU SYNOPTIQUE

Tableau N° 1 : Récapitulation des hypothèses, des variables, des indicateurs et des indices.

Hypothèse générale	Hypothèses spécifiques	Variables	Indicateurs	Indices
	HS 1 : la médiation de co-usage influence négativement la	VI 1 : médiation de co-usage	Usage conjoint des écrans par le parent et l'enfant (sans instructions ni discussions critiques)	Scores aux items (1,2, 13) de Nikken et Schols (2015)

<i>Il y a un lien entre les stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écrans et la construction identitaire chez les adolescents de 13-20 ans.</i>	construction identitaire à l'adolescence	VD : la construction identitaire	- Faible - Élevé	Scores à l'AIQ-IV.
	HS 2 : la médiation active influence positivement la construction identitaire à l'adolescence	VI 2 : médiation active	Le parent est au côté de son enfant, entame une discussion au sujet des appareils et contenus numériques ;	Scores aux items (3,6, 7,8, 9,10) de Nikken et Schols (2015)
		VD : la construction identitaire	- Faible - Élevé	
	HS3 : la médiation restrictive influence négativement la construction identitaire à l'adolescence	VI3 : la médiation restrictive	Le parent établit des règles concernant l'utilisation de l'écran par son enfant. Ces règles peuvent concerner le temps d'écrans et l'accès à certains contenus de type numérique	Scores aux items (11,12) de Nikken et Schols (2015)
		VD : la construction identitaire	- Faible - Élevé	
	HS4 : la médiation de supervision favorise positivement la construction identitaire à l'adolescence	VI 4 : médiation de supervision	Le parent reste à côté et garde l'œil sur l'enfant lorsqu'il utilise l'écran de façon autonome	Scores aux items (4,5, 15) de Nikken et Schols (2015)
		VD : la construction identitaire	- Faible - Élevé	
	HS5 : les restrictions techniques favorisent négativement	VI 5 : les restrictions techniques	Usage des logiciels et contrôles parentaux numériques pour réguler ou bloquer le contenu inapproprié	Scores aux items (14,16) de Nikken et

	la construction identitaire à l'adolescence			Schols (2015)
		VD : la construction identitaire	<ul style="list-style-type: none"> - Faible - Élevé 	

CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE

En tant qu'étude du bon usage des méthodes et des techniques pour résoudre un problème scientifique, la méthodologie est indispensable pour toute recherche scientifique. Pour Vial (1998), la méthodologie vise à « rendre communicable le “‘au nom de quoi ‘et le “‘vers quoi’” le projet de recherche engagé demandait d'utiliser telle (s) ou telle (s) méthode (s) de recherche ». Partant de là, les différentes parties qui vont meubler cette partie sont : le type de recherche, le site de l'étude, la population, l'échantillon et méthode d'échantillonnage, la description de l'instrument de collectes des données, la validation de l'instrument, la procédure de collecte des données et enfin la méthode d'analyse des données.

4.1. RAPPEL DE LA PROBLÉMATIQUE

4.1.1. Rappel du problème

Plusieurs études ont fait état de la construction identitaire parmi lesquelles Lannegrand-Willems (2008, 2017) ; Bariaud et Lehalle (2007) ; Fourchard & Cortinat-Camp (2014) ; . Fluckiger (2010), Durif-Varembont et Weber (2014), Mayor (2023), Esposito (2022) (Bonnaire et Müller, 2023) et bien d'autres. Pour ces auteurs, plusieurs facteurs sont garants de la construction identitaire à l'adolescence en général, mais en particulier, nous avons Lannegrand-Willems (2008) qui nous fait comprendre que l'adolescence est une phase de construction de l'identité où l'individu doit définir ses premiers choix. Ces « tâches correspondent à un processus de développement d'individuation et répondent dans le même temps à une injonction sociale, représentées notamment par les paliers d'orientation et la formulation des choix qui les accompagnent. L'identité des adolescents est donc caractérisée en termes de statuts de l'identité repartit en deux grands paliers de l'orientation. Les récents travaux de cet auteur (2017) permettent de comprendre également que l'adolescence est une période d'ouverture personnelle au monde dont l'enjeu fondamental se situe au niveau du processus d'autonomisation. Comme le soulignent Françoise Bariaud et Henri Lehalle (2007), « du fait des changements internes et externes, la configuration identitaire constituée durant l'enfance ne permet plus les ajustements satisfaisants aux demandes nouvelles de l'environnement social. L'adolescent va devoir se former activement une identité personnelle. C'est-à-dire établir consciemment la synthèse entre ses intérêts, ses valeurs, ses capacités et les opportunités sociétales dans un contexte social et culturel beaucoup plus large. Selon Fourchard et Cortinat-Camp (2014), la construction identitaire à l'adolescence reposerait plutôt sur l'estime de soi globale et physique. Fluckiger (2010) quant à lui souligne que les blogs et réseaux sociaux sont des outils de la construction identitaire à l'adolescence, car ces derniers constituent des espaces publics d'affirmation de leur individualité et de leur inscription dans le groupe, et comme instrument collectif de

communication. Par leurs fonctions d'incorporation des codes et normes de la culture juvénile, de communication au sein du groupe, d'objectivation capital social de chaque adolescent, d'évaluation sociale et d'affirmation de son identité juvénile, ils constituent incontestablement des outils efficaces de la construction identitaire à l'adolescence. Plus loin, Durif-Varembont et Weber (2014) font état de ce que le langage des insultes sexuelles a une fonction de socialisation et d'intégration dans le groupe de pairs indispensable pour se faire reconnaître et étayer sa recherche identitaire, une fonction psychique du traitement sexuel genitalisé et d'élaboration d'un nouveau rapport à l'objet. Quant à Mayor (2023), la construction identitaire se fait grâce aux interactions qu'entretiennent les adolescents avec leurs familles, amis et avec leur smartphone. Esposito (2022) emboîte le même pas en disant que la construction identitaire de l'adolescent se fait via ses pairs, ses expériences et le processus de séparation individuation des parents (Fougeyrollas, Dumont, 2010). Selon Peeters (2022), le rôle de la mère est très important dans cette construction notamment lors de la traversée œdipienne du jeune. Et cela va en étroite ligne avec Zhora (2022) qui démontre l'importance de la fonction paternelle dans la construction des repères identitaires tributaires de la fonction paternelle de l'image du père et de ses capacités à surmonter les conflits relationnels liés au travail psychique de l'adolescence. Il existe par ailleurs de nombreuses relations entre les processus de régulation émotionnelle (intra et interpersonnelle) et de construction identitaire dont Bonnaire et Müller, 2023 ont abouti à considérer ce processus de régulation comme levier de la construction identitaire.

Théoriquement parlant, Erikson (1968), psychologue de l'identité postule que les changements physiques, hormonaux et cognitifs déclenchent des modifications psychologiques intenses qui provoquent un état qu'Erikson appelle, *moratoire* (Erikson & Erikson, 1998 ; Hoare, 2002). La préoccupation de la perception que les autres ont de lui devient prioritaire pour l'adolescent. C'est la recherche de son identité individuelle en parallèle à une identité de groupe. Il atteint alors un sentiment de bien-être, d'unicité, d'individualité, une satisfaction d'être qui il est (Berzoff, 2011 ; Erikson, 1966, 1972 ; Erikson, J. M., 1988 ; Hawley, 1984 & Yount, 2009 cités par côté 2015). Selon Schwartz (2005), *Erikson représente l'identité comme une collaboration entre l'individu et son contexte social* et définit trois niveaux de l'identité, **soit l'égo, le personnel et le social**. Toutefois, le contexte dans lequel cette théorisation avait été effectuée n'est plus complètement le même aujourd'hui, car les modifications psychologiques intenses qui provoquent le moratoire n'est plus une réalité exclusive du sujet

adolescent, car elle se vit de plus en plus précocement chez les prés adolescents pour une variété de raison d'où la nécessité de s'interroger sur sa validité à cette ère de la cyberculture.

Ainsi dit, de cette lecture de la littérature sur les nombreux déterminants de la construction identitaire, nous relevons que très peu d'études ont mentionné la médiation parentale dans les pratiques d'écran comme étant un facteur explicatif ou sous-tendant la construction identitaire à l'adolescence. Les auteurs recensés n'ont également pas pris en compte ladite question, car dans leurs postulats et corollaires, car, ils soulignent majoritairement les facteurs tels que la régulation intra et interpersonnelle, les interactions avec les pairs et la famille, l'usage des smartphones, réseaux sociaux et blogs, les injures, etc. toutefois, la question de la médiation parentale dans les pratiques d'écran n'a pas encore été abordée pourtant, les données statistiques suscitées décrivent à la fois les défaillances identitaires, mais aussi prouvent à suffisance comment les parents agissent sur l'éducation de leurs enfants et cherchent sans cesse à les actualiser pour répondre aux défis de cet ère contemporaine (invasion des écrans dans l'enveloppe familiale). Pourtant, ce facteur pourrait jouer un rôle dans les différents stimuli développementaux/niches développementales/artefacts développementaux de ces derniers. C'est donc dans cette dynamique que se pose le problème de la construction identitaire en interrogeant la médiation parentale dans les pratiques d'écran comme un déterminant potentiel.

4.1.2. Rappel des questions de recherche

4.1.2.1. Rappel de la question principale de recherche

la question qui meuble le présent travail est celle de savoir : *Quelle est l'influence des stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écrans sur la construction identitaire à l'adolescence ?*

4.1.2.2. Rappel des questions spécifiques de recherche

QS1 : En quoi est ce que la médiation active favorise-t-elle la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ?

QS2 : Comment est-ce que la médiation restrictive influence-t-elle la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ?

QS3 : De quelle façon la médiation de co-utilisation facilite-t-elle la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ?

QS4 : en quoi la médiation de supervision rend compte de la construction identitaire à l'adolescence ?

QS5 : comment les restrictions techniques impactent-elles la construction identitaire à l'adolescence ?

4.1.3. Rappel des hypothèses

4.1.3.1. Hypothèse générale

Dans ce travail, nous postulons qu'il y a un lien entre médiation parentale dans les pratiques d'écran et construction identitaire à l'adolescence. Autrement dit, le style d'encadrement parental relatif à l'usage des médias sociaux joue un rôle déterminant dans la construction identitaire à l'adolescence.

4.1.3.2. Hypothèses spécifiques

HS1 : la médiation co-usage influence négativement la construction de l'identité à l'adolescence ;

HS2 : la médiation active favorise positivement la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ;

HS3 : la médiation restrictive influence négativement la construction de l'identité personnelle à l'adolescence ;

HS4 : la médiation de supervision impacte positivement la construction identitaire à l'adolescence ;

HS5 : les restrictions techniques impactent négativement la construction identitaire à l'adolescence ;

4.2. TYPE DE RECHERCHE

Cette étude est corrélacionnelle, explicative et descriptive et se propose ainsi de mettre en évidence le lien existant entre la médiation parentale dans les pratiques d'écrans et la construction de l'identité personnelle à l'adolescence. En ce sens, elle est inscrite dans un devis quantitatif, et s'est proposée d'inscrire sa marge de manœuvre dans un site spécifique.

4.3. PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE

Il est nécessaire dans une recherche de décrire le site et de donner la justification de son choix, car le site étant le lieu géographique où se déroule une activité, le terrain qui est sélectionné par le chercheur a une diversité de facteurs explicatifs. Dans notre cas de figure, cette étude s'est déroulée dans les régions du Centre et de l'ouest; plus précisément dans les départements du Mfoundi, et de la Mifi et les arrondissements de Yaoundé IV et Bafoussam

1^{er}. Car ce sont les zones où nous avons eu particulièrement une facilité à nous déployer. En effet, les établissements sollicités ont les structurations suivantes :

4.1.3.1. Historique de la structure éducative Don Bosco

Le centre Don Bosco de Yaoundé est un centre spécialisé pour enfants en difficulté ouverts à tous les jeunes, quels que soient leur penchant religieux. Il est créé en 1994 par une communauté de Salésiens, et a une connotation religieuse claire. Les activités qui y sont menées touchent divers domaines. Ce centre offre aux jeunes camerounais des formations professionnelles dans l'optique de lutter contre la pauvreté. Les formations offertes vont dans des métiers des arts à ceux liés aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'objectif ici est de permettre aux produits formés de s'insérer aisément dans le monde professionnel. On y trouve également une paroisse à côté dudit centre, ainsi que des sports et loisirs, car, des valeurs transposables dans la vie de tous les jours y sont présentes. À côté de cela, de nombreux savoir-être y sont développés comme la discipline, la tolérance, l'esprit d'équipe, etc.

4.1.3.2. Historique du lycée technique Tayim

Le lycée technique est un établissement de l'enseignement secondaire relevant de l'ordre de l'enseignement technique et professionnel. C'est un établissement qui assure depuis plusieurs décennies la formation des jeunes camerounais dans divers domaines

Sur le plan géographique, le lycée technique Tayim est situé dans la région de l'ouest, département de la Mifi arrondissement de Bafoussam premier.

Sur le plan des ressources humaines le lycée technique Tayim compte une soixante de personne au niveau de l'encadrement : personnel administratif, personnel enseignant, personnel d'appoint. Le lycée technique de Tayim compte 1643 élèves originaires de la quasi-totalité des régions du Cameroun mais de l'ouest en grande partie

Sur le plan infrastructurel, le lycée technique Tayim est bâti sur environ 3000 m². On y dénombre, 13 bureaux pour le personnel administratif, des ateliers maçonnerie, électricité, menuiserie, industrie d'habillement, économie sociale et familiale et une salle informatique.

Sur le plan de la formation proprement dite, les spécialités disponibles sont les suivantes par section : Section STT (sciences et technologies du tertiaire) : ESF (Economie Sociale et Familiale) CG (Comptabilité et Gestion) Section industrielle : F4/BA, F3, IH (Industrie d'habillement) AME (Ameublement Ebénisterie)

4.4. POPULATION DE L'ÉTUDE

Pour TSAFACK (2004, P7), « *La population est un ensemble fini ou infini d'éléments définis à l'avance sur lesquels portent des observations.* » La population est encore connue sous le vocable d'univers, ou d'individus parmi lesquels sera choisi l'échantillon. Nous retiendrons donc que la population est l'ensemble des individus sur lequel le chercheur voudrait généraliser ses résultats, elle s'estime au niveau national et régional. Dans le cadre de notre recherche, notre population cible est constituée de l'ensemble des élèves des classes du secondaire (notamment du second cycle) des établissements du Cameroun. Deux types de population sont à distinguer à cet effet :

4.4.1. La population cible

Une population est ciblée au moment où l'ensemble des individus sur lesquels le chercheur à l'intention d'appliquer sa recherche, correspond aux caractéristiques de l'étude. Elle répond aux mêmes caractéristiques que la population parente à la seule différence qu'elle est plus restreinte et se définit au niveau de la région du Centre et de l'Ouest, du département du Mfoundi et de la Mifi, et des arrondissements de Yaoundé IV et Bafoussam 1^{er}. Dans le cadre de notre recherche, notre population cible est constituée de l'ensemble des élèves desdits départements.

4.4.2. La population accessible

Étant un sous ensemble de la population cible, la population accessible est facilement à la portée de main du chercheur. Dans notre recherche, celle-ci est constituée des élèves du collège Don Bosco de Mimboman à Yaoundé et du lycée technique de Tayim à Bafoussam. Le choix de cette population découle du fait que ces établissements sont des réservoirs de profils pluriels en raison de leurs caractéristiques spécifiques. L'échantillon auprès duquel nous nous sommes abreuvés utilise les écrans (aussi large qu'ils soient, télévision, technologies numériques et autres). Elle nous permettra de résoudre le problème exprimé par cette étude. Nous avons choisi de travailler avec les classes de seconde, première et terminale, car ils constituent la couche (adolescente) avec laquelle nous avons le plus besoin de travailler. Sur le plan du raisonnement, ils sont aptes à s'exprimer de manière intelligible et claire. Ainsi, ces structures scolaires comptent une population d'environ 2000.

C'est de cette population que nous allons prélever les sujets devant constituer l'échantillon sur lequel nous porterons nos observations et que nous ferons d'éventuelles généralisations d'où le recours à un échantillon et à une technique d'échantillonnage.

4.5. ÉCHANTILLON ET TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONAGE

En statistiques, les méthodes d'échantillonnage correspondent aux différentes manières de constituer un échantillon de la population étudiée. Ceci étant, l'échantillonnage est un ensemble d'opérations en vue de constituer un échantillon représentatif de la population étudiée (Angers, 1992). Un échantillon est dit représentatif d'une population donnée, lorsqu'il reproduit de manière proportionnelle l'ensemble des caractéristiques d'une population donnée, en transportant proportionnellement les caractères présents dans la population mère.

Pour le cas auquel nous nous sommes livrés, les méthodes aléatoires nous ont semblés les mieux adaptées en général, et la technique d'échantillonnage intentionnel en particulier. Étant donné que notre population est constituée des adolescents scolarisés dont les stratégies de médiation dans les pratiques d'écrans influencent la construction de leur identité, nous avons eu recours à cette technique non probabiliste à choix raisonné parce que notre intention était de travailler uniquement avec les sujets qui utilisent les écrans et dont les parents exercent une stratégie de médiation. Réitérons déjà que cette technique non probabiliste par choix raisonné repose sur le choix conscient du chercheur d'inclure dans l'échantillon certains éléments en fonction de leurs caractères typiques.

Certains élèves, ne bénéficiant pas de la présence des écrans ou n'étant pas en contact avec ces derniers dans leur milieu de vie, sachant que la population totale est d'environ 2000 nous n'avons que pu travailler avec 100 élèves pour les établissements secondaires suscités.

4.6. INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES

Afin de bien mener notre étude, nous avons porté notre choix sur le questionnaire qui est comme le définit Grawitz (2007, p.778), « *le moyen de communication essentiel entre l'enquêteur et l'enquêté. Il concerne une série de questions concernant les problèmes sur lesquels on attend de l'enquêté une information* ». Il est donc ainsi composé d'un ensemble de questions auxquelles les enquêtés devrait répondre de manière écrite.

Le choix du questionnaire se justifie par de nombreux avantages qu'il offre. En effet, il permet d'atteindre un grand nombre de personnes avec relativement peu de frais et de recueillir les différentes manières avec lesquelles ils ont vécu la médiation parentale d'une part et la construction de leur identité d'autre part. Son administration est rapide et aisée, il permet de collecter un volume important de données et fait gagner du temps ; il offre une grande assurance de l'anonymat. Pour le cadre de cette étude, il permet de bien explorer le lien existant entre les stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écrans et la construction de l'identité.

Nous avons basé ce questionnaire sur des questions fermées à 100 % ce qui permettait aux répondants de les remplir, et ceci en un laps de temps. Le présent questionnaire est donc composé de trois parties à savoir : *le préambule, le corps du questionnaire et l'expression de gratitude.*

Le préambule : il est l'introduction du questionnaire en ce sens où il informe l'enquêté sur le but visé par le questionnaire qui lui est adressé et l'invite à le remplir avec objectivité et sans crainte, dans le but de l'exercice purement scientifique qu'il revêt.

Le corps du questionnaire : le questionnaire est adressé aux élèves d'un établissement scolaire et comprend 63 items répartis en trois parties dont la première porte sur l'identification, elle consiste à recueillir les informations sur lui en l'occurrence : son âge, sexe, orientation scolaire, etc. Les deux autres et dernières parties relatives de ce corps du questionnaire, sont relatives aux différentes échelles à savoir le questionnaire de la médiation parentale de Nikken et Schols (2015) mesurant les stratégies de médiation parentale mobilisées dans les pratiques d'écrans de leurs enfants, et la version française de l'AIQ-V (2019) sur les aspects de l'identité mesurant la façon dont l'individu définit son identité. Chacune d'elles comprenant respectivement 16 et 35 items.

L'expression de la gratitude : elle permet de remercier l'enquêté a fin du remplissage du questionnaire.

4.7. VALIDATION DE L'INSTRUMENT DE RECHERCHE

Avant de passer à la collecte des données, il est important de s'assurer de la validité de l'outil de collecte de données. Il s'agit pour nous de nous assurer que notre questionnaire mesure ce qu'il est censé mesurer et qu'il est fiable dans notre contexte. Nous avons eu recours pour ce faire à une préenquête pour vérifier la validité externe de nos instruments.

4.7.1. la préenquête

La préenquête consiste à sélectionner un échantillon réduit sur lequel les instruments prévus seront testés pour légitimer la suite de l'enquête. À cet effet, elle consiste en une première descente sur le terrain pour tester notre questionnaire dans le but de voir spécifiquement les niveaux de difficulté des répondants et de détecter les questions qui prêtent à confusion.

Nous nous sommes ainsi rendus au lycée classique de Bangangté où nous avons passé le questionnaire à 50 élèves (15 élèves de la classe de Terminal, 20 élèves de classe de première

et 15 élèves en classe seconde). Cela nous a permis, après quelques remarques faites par ces derniers, que la clarté des questions y était bien qu'il fallait apporter quelques modifications au niveau de la première partie : identification de l'enquêté. Cette première prise de contact avec le terrain nous a également permis d'apprécier le degré de coopération auquel nous aurons à faire face au moment de l'enquête définitive.

4.7.2. Établissement de la validité

La validité est l'habileté à produire des découvertes qui sont en accord avec les valeurs théoriques ou conceptuelles. Pour Batram (1994, p.285) cité par Sikali (2008), la validité renvoi « à la pertinence et à la possibilité de justifier des affirmations que l'on peut faire à partir des scores à un test, elle concerne également les éléments dont on dispose pour justifier les inférences que l'on peut faire à partir des scores à un test ». Dès lors, du fait que cette dernière, mesure ce qu'elle soit censée mesurer, l'on distingue deux types de validité : la validité interne et la validité externe (Amin, cité par Sikali 2008), auxquelles tout instrument de mesure devrait satisfaire l'exigence.

4.7.2.1. validité interne

Toutes les questions qui constituent le construit de ce questionnaire, sont issues d'une étude portée sur les variables indépendantes et les variables dépendantes de l'hypothèse générale.

4.7.2.2. validité externe

Une pré expérimentation ou prétest a été effectué en février 2024 au lycée classique de Bangangté. Le choix de cet établissement parce que nous y avons une facilité d'accès dû à la présence d'une personne qui nous est proche du personnel et a qui a eu le souci de nous aider. Partant de là, nous nous y sommes rendus et avons distribué nos questionnaires dans les classes de Baccalauréat uniquement, et avons relevé les cas d'incompréhension et tout autre problème répertorié éventuel dans la conception dudit questionnaire. Chemin faisant, nous avons pu obtenir 50 réponses et les remarques qui nous ont été adressées n'ont pas été d'une grande ampleur, ce qui indiquait que nos échelles remplissaient bien les échelles psychométriques fiables.

Tableau N° 2: Indice KMO, fidélité et cohérence interne du Questionnaire de Médiation parentale et de l'AIQ-IV

	KMO	Indice de fidélité (test -re-test)	Indice Alpha (α)
Questionnaire de Médiation parentale	. 79	. 76	. 82
Sous test de Médiation de Co-Usage	. 50	. 61	. 58
Sous test de Médiation Active	. 80	. 70	. 77
Sous test de Médiation Restrictive	. 51	. 50	. 50
Sous test de Médiation de Supervision	. 53	. 53	. 52
Sous test de Restrictions Techniques	. 50	. 54	. 67
AIQ-IV	. 81	. 76	. 85

4.8. PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES

La partie sur la procédure de collecte des données consiste à clarifier les conditions dans lesquelles ont été recueillies les données. Il s'agit de procéder à la passation du questionnaire. Dominjon (1997), la définit comme *une procédure de recherche consistant à recueillir dans un but de généralisation des informations par interrogation d'une population d'individus*. Pour passer notre questionnaire, nous avons obtenu du Chef de Département de Psychologie de Yaoundé, une attestation de recherche. Puis rendu dans notre site de recherche, reçu une autorisation d'accès dans les établissements scolaires cités plus haut de la part des Délégués Départementaux des enseignements secondaires des zones concernées.

Après validation de notre questionnaire, nous sommes descendus auprès de notre échantillon au mois de mai 2024 pour mener notre enquête. Nous nous sommes rendus au collège Don Bosco et au lycée technique de Tayim. Compte tenu du fait que nous nous étions déjà entretenus avec des responsables de ces structures, notre passage avait déjà été planifié, et de cela il ressortait que nous devrions nous faire aider par certains enseignants de place pour la passation, afin que ceux-ci nous aident à nous assurer du fait que nos questionnaires seraient tous bien remplis et que les ambiguïtés éventuelles seraient relevées. Ceci étant 100 questionnaires minimalement ont été passé dans chacun de ces établissements, dans les classes de 2^{nde}, 1^{re} et Tle. 5 enseignants plus nous, nous ont donc épaulés en servant de facilitateurs dans cette tâche afin que nous atteignions les résultats escomptés. Pour des raisons économiques (insuffisance de ressources financières) et sociales (évitement des susceptibilités liées à la

qualité de la médiation dans les pratiques d'écrans), nous avons profité de l'occasion pour passer notre échelle de sélection afin de nous assurer que les répondants sont bénéficiaires d'une médiation venant de leurs parents dans les pratiques d'écrans.

Toutefois, avant la distribution des questionnaires, nous avons à chaque fois réitéré aux cibles l'objet du remplissage de ces questionnaires, en mettant l'accent sur leur interpellation en cas de sollicitation et de vérification du remplissage effectif. Après distribution nous prenions en moyenne 30 à 40 minutes, pour donner le temps aux élèves de remplir le questionnaire. À la fin nous avons été satisfaits de voir l'intérêt qu'ont eu les répondants à se livrer à un tel exercice ce qui a donc rendu la passation de ce questionnaire fructueux pour tous. De là, nous nous sommes dédiés à la phase suivante : l'analyse des données.

4.9. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES

Les données chiffrées étant considérées comme une boussole lorsqu'on s'engage dans ce type de devis (quantitatif), nous les utiliserons suivant la démarche suivante : la cotation, l'élaboration d'un dictionnaire d'analyse et le dépouillement.

4.9.1. Présentation du plan d'analyse des données recueillies

4.9.2. Cotation du questionnaire

À l'issue de la procédure de vérification des données collectées, nous avons procédé à leur cotation c'est-à-dire leur donner des codes qui serviront à mener à bien l'analyse avec le logiciel choisie (SPSS : Statistical Package for Social Sciences). Au courant de cette première phase, il a été question pour nous d'attribuer des codes aux différentes réponses obtenues de nos participants, comme nous l'avons dit plus haut, et ensuite comptabilisés et sommés chacun d'eux pour obtenir un score total. Il s'agissait précisément de les sommer selon chacune des échelles présentes (02) en tenant compte de leurs spécificités.

Ceci dit, la sommation de la première échelle (questionnaire de 16) s'est faite suivant un ensemble de critères en lien avec les différentes facettes qu'elle mesure. Pour chacune d'elles, des items dont le nombre varie entre 3 et 7 leur ont été attribués en vue de mesurer la médiation parentale dans les pratiques d'écran. Soit :

- *Échelle :*

Partant de là, le tableau suivant nous a permis de ressortir des informations poignantes à introduire dans ledit logiciel.

Tableau N° 3: Indices de mésusage du questionnaire d'évaluation de la médiation parentale dans les pratiques d'écran

Facettes	Score du répondant	Minimum	Maximum
Médiation active	Faible (De 3 à 8)	Fort (De 9 à 15)
Médiation restrictive		
Médiation de supervision		
Médiation de co-usage			
Médiation par restrictions techniques			

Pour la seconde échelle AIQ-V évaluant la construction identitaire. nous avons procédé :

Tableau N° 4: Indices de mésusage

Score du participant	Minimum	Maximum
.....	Faible (De 35 à 88)	Elevé (De 89 à 175)

Les sommations faites ainsi sur chacun des formulaires remplies, nous nous sommes arrêtés là pour procéder à l'élaboration d'un dictionnaire d'analyse.

NB : les codes attribués à la partie identification des participants n'ont pas fait l'objet d'une sommation, car ces informations ont été recueillies dans l'optique d'être analysé individuellement. La cotation ayant été terminée, place à la conception du dictionnaire d'analyse propre à cette étude.

4.9.3. Élaboration du dictionnaire d'analyse

Cette étape suivait la logique dans laquelle notre instrument de collecte des données sur le terrain en termes de hiérarchisation des informations amassées. Nous avons de là répertorié les tableaux susceptibles d'être générés, qui globalement gravitaient autour d'un ensemble sur la caractérisation des participants, un sur la description générale des variables étudiées et un dernier sur l'analyse inférentielle et test d'hypothèses. Nous les présenterons avec d'amples explications au chapitre 5, mais nous pouvons déjà retenir que ce dictionnaire nous a permis de mettre en exergue un plan d'analyse intégrant toutes les modalités que nous devons examiner. Ainsi, que dire dès à présent du dépouillement ?

4.9.4. Dépouillement

Cette phase ultime et cruciale est celle au cours de laquelle il a été question pour nous de définir les noms des variables dans l'onglet de feuille « *affichage des variables* ». À cet effet, le souci était celui d'entrer les variables retenues dans la bibliothèque des variables/dictionnaire d'analyse, résultant de la codification des questions du questionnaire. Ceci dit, des principales précises y ont été mentionnées à savoir : le nom interne de la variable utilisée par le logiciel, le libellé précisant le nom de la variable utilisé pour l'affichage des résultats, les différentes valeurs prises par la variable lors de l'entrée des données et de l'affichage des résultats, l'échelle de mesure. Nous avons par la suite saisi à partir de l'onglet « *affichage des données* » entré les réponses des participants conformément aux valeurs définies lors du codage des variables. Après avoir entré les données dans le logiciel SPSS, nous avons vérifié s'il n'y a pas eu d'erreur humaine lors de leur saisie afin de commencer l'analyse proprement dite.

Cette opération ne pouvant se faire sans outil statistique, nous avons porté notre choix sur le Khi deux qui est un test d'hypothèse permettant de rechercher le degré d'appartenance de la variable dépendante d'avec la variable indépendante. Après cette étape, il devenait nécessaire de passer à la présentation des résultats au moyen de la statistique descriptive, tout cela toujours au moyen d'un logiciel d'analyse statistique.

4.10. MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES

Cette phase, dédiée à expliciter le processus par lequel les données collectées ont été analysées, il est à noter que cette analyse s'est faite informatiquement, et ceci grâce au logiciel *Statistical Package for Social Sciences* (SPSS) comme il a été mentionné plus haut. En effet, ce logiciel est préférentiellement choisi parce qu'il est celui privilégié dans le vaste champ des sciences humaines sciences. À ce titre, il se permet d'analyser les données de deux manières comme il en est en statistique à savoir : *la statistique descriptive* et la statistique *inférentielle*.

Ces types de statistiques ont chacune leurs caractéristiques et leurs spécificités qui les distinguent l'une de l'autre. Partant de là, la statistique descriptive se propose de présenter les données de façon générale au sujet des avis collectés auprès des adolescents scolarisés. Plus encore, elle rend compte des *effectifs, les proportions, les moyennes et écarts types obtenus au sujet de la médiation parentale dans les pratiques d'écrans et son incidence sur la construction de l'identité personnelle à l'adolescence*.

Pour ce qui est de la statistique inférentielle, elle se fait via les tests statistiques, ceci en vue d'analyser, d'interpréter et d'apprécier les résultats obtenus des données recueillies. À cet

effet, cette statistique est davantage utilisée pour donner sens aux valeurs numériques permettant de mieux éprouver les hypothèses formulées. Les données à analyser sont de ce fait de nature quantitative, et ont été analysées à l'aide d'un ensemble d'outils statistiques, en l'occurrence : *les mesures de tendance centrale et de dispersion (les fréquences, les pourcentages, la moyenne, l'écart-type), et le khi deux*. Toutefois quelques précisions ponctuelles s'imposent pour davantage faire état de cette analyse statistique.

4.10.1. Analyse statistique

L'objectif visé par cette analyse est de répondre à notre question de recherche à savoir : *Quelle est l'influence des stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écrans sur la construction identitaire à l'adolescence ?*

Et pour que cela soit rendu possible, la présente recherche a nécessité l'utilisation de deux outils statistiques importants que sont la **statistique descriptive** et la **statistique inférentielle**.

4.10.1.1. Analyse descriptive

L'analyse descriptive consiste à faire ressortir l'image globale des sujets enquêtés. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur ses instruments que sont : *la fréquence absolue* (effectif) et *la fréquence absolue* (pourcentage).

4.10.1.2. Analyse inférentielle

Quant à la statistique inférentielle, elle nous a permis de vérifier les hypothèses formulées et de faire des interprétations grâce à la technique du *Khi-deux de Bravais Pearson* (X^2) qui permet de généraliser les résultats à l'ensemble de la population enquêtée. À ce titre, le Khi carré est une épreuve de dépendance utilisée lorsqu'on a affaire des caractères nominaux tels que ceux de notre étude. Le test de Khi carré est un test qui permet de vérifier la différence qui existe entre l'hypothèse alternative (H_a) et l'hypothèse nulle (H_0). Et par là, est un test de dépendance qui permet de trouver le lien de causalité entre les différentes variables. Sa formule mathématique est de ce fait la suivante :

$$X^2 = \frac{\sum(f_{oi} - f_{ei})^2}{f_{ei}} \quad \text{avec :}$$

- **Foi** : fréquence observée
- **Fei** : fréquence théorique
- **X²** : khi deux
- **Σ** = somme

Soit $F_{ei} = \frac{T_c \cdot T_l}{N}$ avec :

- **T_c** : total colonne
- **T_l** : total ligne
- **N** : effectif total

Afin d'admettre la preuve du khi deux, on procède par étapes :

1. Élaboration de manière claire et précise de l'hypothèse alternative (H_a) et de l'hypothèse nulle (H₀)
2. Définition du seuil de signification qui indique la marge d'erreur que nous acceptons en prenant notre décision. Pour notre étude, le seuil de signification est $\alpha = 5\%$. Ce qui veut dire que nous avons 5 chances sur 100 de nous tromper.

3. Calcul du nombre de degrés de liberté $\nu = n - d - 1$

$\nu = (l - 1)(c - 1)$ avec :

ν : nombre de degré de liberté

L : total lignes

C : total colonnes

4. Lecture de la valeur critique du khi deux à l'aide de la table statistique (X^2 crit)
5. Calculer la valeur du Khi deux (X^2 cal)
6. Comparer la valeur du khi deux calculé au khi deux critique

À ce niveau, trois possibilités se présentent :

- Si $X^2 \text{ cal} < X^2 \text{ crit}$, alors nous retenons H₀ et rejetons H_a et l'hypothèse est rejetée ;
- Si $X^2 \text{ cal} > X^2 \text{ crit}$, alors retenons H_a et rejetons H₀ et l'hypothèse est confirmée ;
- Si $X^2 \text{ cal} = X^2 \text{ crit}$, alors nous changeons le seuil de signification en augmentant la marge d'erreur pour accepter l'hypothèse de recherche.

7. Interpréter les résultats à l'aide des règles de décisions

8. Faire une conclusion générale du résultat obtenu, ceci par rapport à l'hypothèse de recherche c'est-à-dire si oui ou non elle est acceptée.

C'est donc statistiquement parlant que ce chapitre va se voir en train d'être clos, après avoir fait état de la présentation de la population, de l'échantillon, de la technique d'échantillonnage, de l'instrument de collecte des données, la méthode de traitement des données et bien d'autres. Qui nous permette donc rendu à ce niveau d'analyse, de présenter aisément nos résultats en vue de voir comment nos hypothèses ont été éprouvées.

CHAPITRE 5 :
ANALYSE, PRÉSENTATION ET
INTERPRÉTATION DES
RESULTATS

5.1. PRESENTATION DES RESULTATS : PARTICIPANTS, INSTRUMENT ET VARIABLES DE L'ÉTUDE

5.1.1. Caractéristiques biographiques des participants

Tableau N° 5: Le sexe, le niveau, l'orientation scolaire des participants et leur durée d'utilisation des écrans selon leurs âges

		Tranches d'âge			Total
		De 12 à 14 ans	De 15 à 18 ans	Plus de 18 ans	
Total		24	87	50	161
Sexe selon les âges	Masculin	13	42	23	78
	Féminin	11	45	27	83
Niveaux scolaires selon les âges	Secondaire Cycle 1	1	4	3	9
	Secondaire Cycle 2	22	83	47	152
Orientation scolaire selon les âges	Technique	1	12	16	29
	Générale	23	75	34	132
Durée d'utilisation des écrans	Jamais utilisé	0	2	2	4
	Depuis au plus 1 an	1	5	2	8
	Depuis 2 à 5 ans	2	10	10	22
	Depuis plus de 5 ans	21	70	36	127

Ce tableau fait état de ce que l'échantillon dont nous disposons est constitué davantage d'adolescents de sexe féminin que masculin et que la tranche d'âge de 12 à plus de 18 ans est celle où la fourchette dans laquelle la plupart des adolescents auprès desquels nous nous sommes rapprochés se trouvent. Aussi, la majorité des répondants se retrouve dans le second cycle d'enseignement, est dans une orientation scolaire générale et sont nombreux à utiliser les écrans depuis qu'ils ont l'âge de 5 ans.

Tableau N° 6: Distribution de la taille de la fratrie, le rang que le participant y occupe et la figure jouant le rôle de parents selon leurs âges

		Tranches d'âge			Total
		De 12 à 14 ans	De 15 à 18 ans	Plus de 18 ans	
Total		24	87	50	161
Taille de la fratrie selon les âges	Enfant unique	2	5	2	9
	De 2 à 4	10	35	19	64
	5 et Plus	12	47	29	88
Rang dans la fratrie selon les âges	Ainé	9	31	19	59
	Intermédiaire	9	45	25	79
	Benjamin	6	11	6	23
Figures jouant le rôle de parents selon les âges	Parents biologiques	19	71	31	121
	Oncles/Tantes	3	8	8	19
	Grands Parents	1	7	10	18
	Frères/Sœurs	0	0	1	1
	Cousins/Cousines	1	1	0	2

Selon la répartition des tranches d'âges effectuées, la taille de la fratrie de plus de 5 est récurrente dans les différents niveaux, mais avec un pourcentage plus élevé chez les participants se situant entre 15 et 18 ans. Le rang d'intermédiaire dans la fratrie montre également un taux plus élevé dans cette même tranche d'âge soit 45 %. Quant aux figures jouant le rôle de parents selon les âges, les parents biologiques sont ceux qui assurent en majorité les fonctions des figures pourvoyeuses de soins soit 71 % toujours chez les répondants âgés entre 15 et 18 ans. En résumé, la tranche d'âge sus évoqué est celle au sein de laquelle la majorité de nos répondants se trouvent, ou ils occupent des positions intermédiaires dans leurs familles compte tenu de sa caractéristique élargie et/ou les parents biologiques sont ceux qui jouent le rôle de figures pourvoyeuses de soins.

Tableau N° 7: Distribution du départ du domicile parental, du vécu de la séparation des parents, de la mort du père et/ou de la mère selon les âges

		Tranches d'âge			Total
		De 12 à 14 ans	De 15 à 18 ans	Plus de 18 ans	
Total		24	87	50	161
Durée de vie au domicile parental selon les âges	Avant 12 ans	2	8	8	18
	12 et 15 ans	19	10	1	30
	Entre 16 et 18 ans	3	69	8	80
	Après 18 ans	0	0	33	33

Vécu de la séparation des parents selon les âges	Jamais séparés	18	66	36	120
	Moins de 12 ans	5	18	10	33
	Entre 12 et 15 ans	1	2	2	5
	Entre 15 et 18 ans	0	1	2	3
Mort du père selon les âges	Père en vie	24	82	43	149
	Moins de 12 ans	0	3	3	6
	Entre 12 et 15 ans	0	1	4	5
	Entre 15 et 18 ans	0	1	0	1
Mort de la mère selon les âges	Mère en vie	24	83	47	154
	Moins de 12 ans	0	4	1	5
	Entre 12 et 15 ans	0	0	2	2

La distribution du départ du domicile parental, du vécu de la séparation des parents, de la mort du père et/ou de la mère selon les âges fait état de ce que la majorité des répondants vivent encore dans le domicile familial soit 69 %, 66 % vit dans un foyer harmonieux, 82 et 83 % ont encore leurs parents respectifs (pères et mères) en vie. Cela suppose que la majorité des répondants obtenus vivent dans des ménages équilibrés et bénéficient de la chaleur familiale de leurs parents biologiques.

Tableau N° 8: Caractéristiques biographiques des participants selon leurs sexes

		Les sexes des participants		Total
		Masculin	Féminin	
Total		78	83	161
Niveaux scolaires selon les sexes	Secondaire Cycle 1	5	4	9
	Secondaire Cycle 2	73	79	152
Orientation scolaire selon les sexes	Technique	12	17	29
	Générale	66	66	132
Taille de la fratrie selon les sexes	Enfant unique	6	3	9
	De 2 à 4	28	36	64
	5 et Plus	44	44	88
Rang dans la fratrie selon les sexes	Ainé	29	30	59
	Intermédiaire	36	43	79
	Benjamin	13	10	23
Durée de vie au domicile parental selon les sexes	Avant 12 ans	6	12	18
	Entre 12 et 15 ans	17	13	30
	Entre 16 et 18 ans	39	41	80
	Après 18 ans	16	17	33
Vécu de la séparation des	Jamais séparés	58	62	120
	Moins de 12 ans	16	17	33

parents selon les sexes	Entre 12 et 15 ans	1	4	5
	Entre 15 et 18 ans	3	0	3
Mort du père selon les sexes	Père en vie	75	74	149
	Moins de 12 ans	2	4	6
	Entre 12 et 15 ans	1	4	5
	Entre 15 et 18 ans	0	1	1
Mort de la mère selon les sexes	Mère en vie	74	80	154
	Moins de 12 ans	4	1	5
	Entre 12 et 15 ans	0	2	2
Figures jouant le rôle de parents selon les sexes	Parents biologiques	57	64	121
	Oncles/Tantes	9	10	19
	Grands Parents	10	8	18
	Frères/Sœurs	1	0	1
	Cousins/Cousines	1	1	2
Durée d'utilisation des écrans	Jamais utilisé	1	3	4
	Depuis au plus 1 an	6	2	8
	Depuis 2 à 5 ans	14	8	22
	Depuis plus de 5 ans	57	70	127

S'agissant des caractéristiques biographiques des participants selon leurs sexes, il est à noter que le sexe féminin est prédominant ici avec un pourcentage de 83 % de la population totale qui est 161, la majorité de répondants se trouvent au second cycle d'études (soit en classe de 2^{nde}, première ou terminale) soit 79 %. Aussi, l'orientation scolaire générale est la plus saillante soit 66 % chez les deux sexes au même titre que la taille de la fratrie qui est de 44 %. Quant au rang dans la fratrie, la position d'intermédiaire est la plus manifeste avec un taux de 36 % chez les sujets de sexe masculin et 46 % chez les sujets de sexe féminin. La durée de vie dans le domicile des parents montre sa faible présence en s'illustrant par un taux de 41 % chez les filles et 39 % chez les garçons. Pour ce qui est de l'aspect vécu de la séparation d'avec les parents, qui s'est avéré ne pas être la réalité de nos répondants, elle se matérialise par un pourcentage de 62 % chez les sujets de sexe féminin et 58 % chez ceux de sexe masculin. La mort du père et de la mère n'est également pas une réalité qu'ils ont déjà vécue et cela s'explique par un pourcentage de 75 et 74 % chez les sujets de sexe masculin et 74 et 80 % chez les sujets de sexe féminin parents biologiques étant ceux qui assurent en majorité écrasante le rôle de figures pourvoyeuses de soins son pourcentage par sexe s'estime à 64 % chez les sujets féminins et 57 % chez les sujets masculins. Enfin, la durée d'utilisation des écrans s'estime à 70 % chez les filles et 57 % chez les garçons depuis plus de 5 ans d'âge chez ces derniers. C'est dire que la population de notre étude a en majorité eu pour répondants des sujets de sexe féminin

indépendamment du fait que les données biographiques aient eu quelques sensibilités d'avec ceux de sexe masculin.

Tableau N° 9: Distribution des écrans utilisés par les participants selon leurs âges, sexes, niveaux et orientations scolaires, tailles de leurs fratries et rang occupé, départ du domicile parental et durée d'utilisation des écrans

			Les écrans utilisés			
			Télévision	Smartphone	Tablette	Ordinateur
Total			109	72	6	14
Âges	De 12 à 14 ans	24	16	11	0	6
	De 15 à 18 ans	87	61	39	4	4
	Plus de 18 ans	50	32	22	2	4
Sexes	Masculin	78	51	35	3	5
	Féminin	83	58	37	3	9
Niveaux scolaires	Secondaire Cycle 1	9	8	2	1	2
	Secondaire Cycle 2	152	101	70	5	12
Orientation scolaire	Technique	29	16	11	1	1
	Générale	132	93	61	5	13
Taille de la fratrie	Enfant unique	9	6	9	0	0
	De 2 à 4	64	51	24	3	9
	5 et Plus	88	52	39	3	5
Rang dans la fratrie	Ainé	59	42	28	4	5
	Intermédiaire	79	47	39	2	8
	Benjamin	23	20	5	0	1
Durée de vie au domicile parental	Avant 12 ans	18	13	6	0	0
	12 et 15 ans	30	20	11	0	6
	Entre 16 et 18 ans	80	55	40	4	6
	Après 18 ans	33	21	15	2	2
Durée d'utilisation des écrans	Jamais utilisé	4	0	0	0	0
	Depuis au plus 1 an	8	8	0	0	1
	Depuis 2 à 5 ans	22	12	12	0	4
	Depuis plus de 5 ans	127	89	60	6	9

Dans cette distribution, nous relevons que la télévision est l'écran le plus consommé (109 %), puis s'en suit le smartphone (72 %), ensuite l'ordinateur (14 %) et enfin la tablette tactile (6 %). La tranche prédominante dans laquelle la majorité des répondants s'inscrivent est celle dans laquelle on retrouve 87 % de taux de consommation des écrans suivant la hiérarchisation faite en amont. Les sujets de sexe féminin se retrouvent à 83 % en train d'être consommatrice majoritaire de ces écrans. Les élèves du second cycle se retrouvent consommatrices des écrans

avec un taux de 152 % et les élèves d'orientation scolaire générale à 132 %. Pour ce qui de la taille de la fratrie qui est en majorité large, 88 % s'inscrivent dans la logique de consommation des écrans dans l'ordre préétabli. La position d'intermédiaire dans la fratrie le confirme aussi avec un pourcentage de 79 %. La durée de vie dans le domicile parental entre 16 et 18 ans est celle où l'on observe 80 % de sujets qui consomment les écrans. et la durée de consommation des écrans depuis plus de 5 ans est celle où l'on relève 127 % du taux de consommation des écrans. Ces résultats dévoilent que la télévision est l'écran le plus présent dans la majorité des ménages dans lesquels se retrouvent nos répondants.

Tableau N° 10: Distribution des écrans utilisés par les participants selon les âges auxquels ils ont vécu la séparation des parents, ou la mort du père ou la mère, ainsi que les figures jouant le rôle de parents sur eux

			Les écrans utilisés			
			Télévision	Smart phone	Tablette	Ordinateur
Total			109	72	6	14
Vécu de la séparation des parents	Jamais séparés	120	79	53	5	11
	Moins de 12 ans	33	27	14	1	2
	Entre 12 et 15 ans	5	2	3	0	1
	Entre 15 et 18 ans	3	1	2	0	0
Mort du père	Père en vie	149	99	70	6	14
	Moins de 12 ans	6	5	1	0	0
	Entre 12 et 15 ans	5	4	0	0	0
	Entre 15 et 18 ans	1	1	1	0	0
Mort de la mère	Mère en vie	154	107	67	6	14
	Moins de 12 ans	5	1	4	0	0
	Entre 12 et 15 ans	2	1	1	0	0
Figures jouant le rôle de parents	Parent (s) biologique (s)	121	86	56	5	10
	Oncles/Tantes	19	11	7	0	3
	Grands Parents	18	10	9	1	0
	Frères/Sœurs	1	0	0	0	1
	Cousins/Cousines	2	2	0	0	0

Les résultats de cette analyse mettent en lumière que la prédominance des écrans chez les enfants dont les parents ne se sont pas séparés est de 120 %, chez les répondants où la séparation a eu lieu quand ils avaient moins de 12 ans et 33 %, chez ceux dont la séparation eu lieu quand ils étaient âgés entre 12 et 15 ans est 5 % et entre 15 et 18 ans, 3 %. Pour ce qui de ceux dont le

père est encore en vie, la prédominance des écrans s'évalue à hauteur de 149 % ; chez les répondants orphelins depuis l'âge de 12 ans, 6 %, entre 12 et 15 ans, 5 % et 15 et 18 %, 1 %. Quant à ceux dont la mère est encore en vie, la prédominance des écrans s'évalue à hauteur de 154 %, à moins de 12 ans, 5 % et entre 12 et 15 ans, 2 %. D'après la répartition des figures jouant le rôle de parents, la consommation des écrans s'évalue à hauteur de 121 % chez vivant avec leurs parents biologiques, 19 % avec ceux vivant chez leurs oncles/tantes, 18 % chez leurs grands-parents, 1 % chez leurs frères/sœurs et 2 % chez leurs cousins/cousines.

5.1.2. Fiabilité de l'instrument de collecte des données : Analyse des qualités métrologiques

Tableau N° 11: Indice KMO, fidélité et cohérence interne du Questionnaire de Médiation parentale et de l'AIQ-IV

	KMO	Indice de fidélité (test -re-test)	Indice Alpha (α)
Questionnaire de Médiation parentale	. 79	. 76	. 82
Sous test de Médiation de Co-Usage	. 50	. 61	. 58
Sous test de Médiation Active	. 80	. 70	. 77
Sous test de Médiation Restrictive	. 51	. 50	. 50
Sous test de Médiation de Supervision	. 53	. 53	. 52
Sous test de Restrictions Techniques	. 50	. 54	. 67
AIQ-IV	. 81	. 76	. 85

Notes : AIQ-IV = Échelle d'évaluation de la construction identitaire ; KMO (Kaiser-Meyer-Olkin) ; M = Moyenne ; É-T = Écart-Type ; Sig. = . 000

Les Indices de KMO, de fidélité et de cohérence interne du Questionnaire de Médiation parentale dans les pratiques d'écrans et de l'AIQ-IV révèlent une bonne cohérence interne dans nos échelles respectives. Et confirment la validité et la fidélité de ces dernières. En effet, ces indices s'avèrent bon quand le résultat obtenu est compris entre 0 et 0.09.

5.2. STATISTIQUE DESCRIPTIVE/EXPLICATIVE : ANALYSE DES NIVEAUX DE MÉDIATION PARENTALE ET DE CONSTRUCTION IDENTITAIRE DES PARTICIPANTS

Tableau N° 12: Les niveaux de médiation et de construction identitaire des participants selon leurs âges, sexes, niveaux et orientations scolaires, tailles de leurs fratries et rang occupé, départ du domicile parental

		Niveau de médiation					Niveau de construction identitaire
		De Co-usage	Active	Restri ctive	De supervision	De restriction technique	
Âges	De 12 à 14 ans	7,29	15,87	4,95	6,50	3,37	108,62
	De 15 à 18 ans	7,21	16,10	5,10	6,24	3,34	116,75
	Plus de 18 ans	6,66	13,46	4,94	5,48	3,26	112,40
Sexes	Masculin	7,13	14,96	4,75	5,65	3,34	109,16
	Féminin	6,98	15,52	5,29	6,40	3,30	118,91
Niveaux scolaires	Secondaire Cycle 1	7,11	14,56	4,80	6,67	3,11	112,33
	Secondaire Cycle 2	7,04	15,29	5,04	6,00	3,34	114,30
Orientation scolaire	Technique	6,48	14,41	5,72	6,72	4,10	113,62
	Générale	7,17	15,43	4,87	5,89	3,15	114,32
Taille de la fratrie	Enfant unique	7,22	13,22	4,67	5,67	2,22	106,77
	De 2 à 4	6,87	15,07	5,18	6,23	3,42	109,61
	5 et Plus	7,05	15,58	4,95	5,94	3,36	118,28
Rang dans la fratrie	Ainé	7,36	15,52	5,16	6,37	3,35	112,46
	Intermédiaire	6,57	14,39	4,81	5,76	3,29	115,72
	Benjamin	7,91	17,48	5,43	6,17	3,34	113,39
Durée au domicile parental	Avant 12 ans	6,94	16,11	5,11	7,78	3,77	115,33
	Entre 12 et 15 ans	7,20	15,36	4,73	5,86	2,93	105,23
	Entre 16 et 18 ans	7,15	16,17	5,20	6,22	3,38	119,00
	Après 18 ans	6,72	12,42	4,84	4,81	3,27	110,06
Durée d'utilisation des écrans	Jamais utilisé	4,25	11,25	4,50	5,50	3,00	104,75
	Depuis au plus 1 an	9,75	19,50	5,00	6,87	3,50	108,62
	Depuis 2 à 5 ans	7,00	14,50	5,40	6,81	3,77	112,27
	Depuis plus de 5 ans	6,97	15,24	4,98	5,87	3,24	115,17

Dans l'ensemble, les niveaux de médiation et de construction identitaire des participants selon leurs âges, sexes, niveaux et orientations scolaires, tailles de leurs fratries et rang occupé, départ du domicile parental font état de ce que :

- Selon l'âge, la tranche des plus de 18 ans soit celle où l'on retrouve la prédominance des stratégies de médiation de co-usage chez les répondants (soit 6,66 %) avec une fréquence de construction identitaire s'élevant à hauteur de 112,40 ;
- S'agissant du sexe où la majorité de nos répondants sont de sexe féminin, la médiation active se révèle être celle dont le vécu est le plus prédominant en raison de sa fréquence qui s'élève à 15,52, contre 118,91 en guise de construction identitaire.
- Les répondants du second cycle compte tenu de leur forte présence mettent davantage en avant la médiation restrictive, car le score obtenu à ce niveau est de 15,29 contre 114,30 en matière de construction identitaire.
- L'orientation scolaire technique est celle où la médiation active se révèle prépondérante en s'estimant à 14,41 contre 113,62 en matière de construction identitaire.
- La taille de la fratrie (5 et plus) met en lumière la forte présence de la médiation dite active, car elle s'estime à 15,58 contre 118,28 en matière de construction identitaire.
- Le rang dans la fratrie montre plutôt que ce sont les répondants qui occupent la place de benjamin qui bénéficient le plus d'une médiation active dans leurs pratiques d'écrans soit 17,48 et l'incidence sur le processus de construction identitaire s'élève à 113,39 ;
- La durée dans le domicile familial entre 16 et 18 ans est la fourchette dans laquelle l'on observe que nos répondants vivent au plus sous la médiation active en raison de la forte fréquence obtenue (16,17) et le retentissement sur la construction identitaire s'évalue à hauteur de 119,00 ;
- Selon la durée d'utilisation des écrans, la modalité « depuis au plus 1 an » est celle où la stratégie de médiation active est la plus vécue soit 19,50, mais le niveau de construction identitaire est plus élevé chez ceux issus de la modalité « depuis plus de 5 ans » avec 115,17 ;

Les niveaux obtenus mettent en lumière qu'il y a une forte prédominance du ressenti de l'incidence de la médiation active dans les pratiques d'écrans sur le processus de construction identitaire. De façon plus précise, ce tableau ressort les oscillations perceptibles dans le ledit ressenti en fonction des caractéristiques biographiques de chacun des répondants.

Tableau N° 13: Les niveaux de médiation et de construction identitaire selon les âges auxquels ils ont vécu la séparation des parents, ou la mort du père ou la mère, ainsi que les figures jouant le rôle de parents sur eux

		Niveau de médiation					Niveau de construction identitaire
		De co-usage	Active	Restrictive	De supervision	De restriction technique	
Vécu de la séparation des parents	Jamais séparés	7,04	14,94	4,91	6,06	3,29	114,24
	Moins de 12 ans	7,06	16,66	5,57	6,12	3,21	114,60
	Entre 12 et 15 ans	5,80	12,00	4,40	5,20	3,00	102,00
	Entre 15 et 18 ans	9,33	17,33	4,66	5,66	6,33	128,00
Mort du père	Père en vie	6,99	15,11	4,96	6,00	3,34	114,23
	Moins de 12 ans	8,33	16,00	5,66	5,83	3,33	114,67
	Entre 12 et 15 ans	6,40	17,20	5,80	7,20	2,80	108,80
	Entre 15 et 18 ans	11,00	22,00	7,00	8,00	2,00	132,00
Mort de la mère	Mère en vie	7,12	15,33	5,12	6,11	3,37	114,29
	Moins de 12 ans	5,80	15,40	3,40	4,80	2,20	116,60
	Entre 12 et 15 ans	4,00	8,50	2,00	3,50	2,00	100,00
Figures jouant le rôle de parents	Parents biologiques	7,02	15,43	5,11	5,90	3,27	114,42
	Oncles/Tantes	7,00	13,79	4,73	6,31	4,00	109,74
	Grands Parents	6,72	15,33	4,66	6,11	2,66	118,56
	Frères/Sœurs	9,00	11,00	5,00	9,00	5,00	86,00
	Cousins/Cousines	11,00	19,00	5,00	10,00	5,00	117,00

Toujours dans le même ordre d'idée, les niveaux de médiation et de construction identitaire selon les âges auxquels ils ont vécu la séparation des parents, ou la mort du père ou la mère, ainsi que les figures jouant le rôle de parents sur eux révèlent que :

- Ceux qui ont vécu la séparation de leurs parents entre 15 et 18 se retrouvent en majorité dans le niveau de médiation active estimé à 17,33 contre 128,00 en matière de processus de construction identitaire ;
- Ceux dont le père est mort toujours dans la même tranche d'âge que la précédente se retrouvent également dans le niveau de médiation active estimé à 22,00 contre 132,00 en matière de construction identitaire ;
- Ceux dont la mère est morte à moins de 12 ans, révèlent que la médiation active s'y fait également plus saillante, car estimés à 15,40 contre 116,60 en matière de construction identitaire ;

- S'agissant à présent des figures jouant le rôle de parents, la stratégie de médiation active est toujours celle dans laquelle le score est le plus élevé soit 19,00 pour l'indicateur cousins/cousines, contre 118,56 en matière de construction identitaire, cette fois-ci chez ceux dont l'indicateur est (Grands parents).

Tableau N° 14: Les niveaux de médiation et de construction identitaire des participants selon qu'ils utilisent ou pas des écrans

		Niveau de médiation					Niveau de construction identitaire
		De Co-usage	Active	Restrictive	De supervision	De restriction technique	
Télévision	Utilise	7,39	15,64	5,16	6,14	3,24	112,19
	N'utilise pas	6,32	14,42	4,76	5,85	3,50	118,38
Smartphone	Utilise	7,06	15,77	5,29	6,04	3,26	119,98
	N'utilise pas	7,03	14,82	4,82	6,04	3,37	109,50
Tablette	Utilise	7,83	20,66	6,16	7,33	3,5	124,83
	N'utilise pas	7,01	15,03	4,98	5,99	3,32	113,78
Ordinateur	Utilise	6,71	13,57	4,78	7,28	3,07	105,57
	N'utilise pas	7,08	15,41	5,05	5,93	3,35	115,01

Selon que les répondants de cette étude, utilisent ou pas les écrans, nous relevons que :

- Pour la télévision, ceux qui l'utilisent sont ceux qui sont davantage bénéficiaires de la stratégie de médiation parentale active (15,64) ; toutefois le niveau de construction identitaire est plus dominant chez ceux qui ne l'utilisent pas, soit 118,38.
- S'agissant du smartphone, ceux qui l'utilisent sont également ceux qui sont davantage bénéficiaires de la stratégie de médiation parentale active (15,77) et le niveau de construction identitaire correspondant est de 119,98.
- Concernant les tablettes tactiles, ceux qui l'utilisent sont aussi ceux qui sont davantage bénéficiaires de la stratégie de médiation parentale active (20,66) et le niveau de construction identitaire correspondant est de 124,83.
- L'ordinateur est l'écran où ceux qui ne l'utilisent pas sont prédominants, mais dont le vécu de la médiation reste perceptible (15,41) avec un niveau de construction identitaire s'élevant à 115,01.

Pour tout dire, selon que les participants utilisaient ou pas des écrans, la majorité des écrans s'est avérée être utilisée avec un fort niveau de médiation active étroitement corrélé au niveau obtenu dans le processus de construction identitaire.

5.3. Statistique Inférentielle : tests ou mise à l'épreuve des hypothèses de recherche

5.3.1. Analyse corrélacionnelle des variables étudiées

Tableau N° 15: Corrélacion entre les niveaux d'adoption des stratégies de médiation parentale et de construction identitaire pour l'ensemble des participants

	Médiation de Co-usage	Médiati on active	Médiation restrictive	Médiation de supervision	Restrictions techniques	Médiation parentale	Constructi on identitaire
Médiation de Co-usage	1	,423**	,258**	,374**	,275**	,631**	,103
Médiation active	,423**	1	,561**	,388**	,327**	,888**	,133
Médiation restrictive	,258**	,561**	1	,505**	,302**	,725**	,073
Médiation de supervision	,374**	,388**	,505**	1	,235**	,661**	,051
Restrictions techniques	,275**	,327**	,302**	,235**	1	,517**	,161*
Médiation parentale	,631**	,888**	,725**	,661**	,517**	1	,147
Construction identitaire	,103	,133	,073	,051	,161*	,147	1

Les résultats de cette étude montrent que la corrélacion la plus élevée c'est 0 soit 0,51 et la plus forte c'est 1 ce qui revient à comprendre que plus les niveaux d'adoption des stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écran sont élevés plus le niveau de construction identitaire est faible.

5.3.2. Analyse de la régression entre des variables étudiées

Tableau N° 16: ANOVA sur les niveaux de médiation parentale et de construction identitaire chez les participants

Modèle		Somme des carrés	df	Moyenne des carrés	F	Sig.
1	Régression	1683,658	1	1683,658	3,527	,002
	Résiduel	75901,373	159	477,367		
	Total	77585,031	160			
a. Variable dépendante : Niveau de construction identitaire						
b. Prédicteur : (Constant), Niveau global de médiation parentale						

Ce résultat d'analyse sur les niveaux de médiation parentale et de construction identitaire chez les participants montre que dans chaque groupe (cinq) la construction identitaire varie fortement

lorsqu'on passe d'un groupe à l'autre. Toutefois, malgré que cette variation soit très fine, elle reste très significative. Ainsi, quand la médiation parentale augmente il y a également augmentation du niveau de construction identitaire.

Tableau N° 17: Coefficients standard sur la régression entre les niveaux de médiation parentale et de construction identitaire chez les participants

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Erreur Std.	Beta		
1	(Constante)	103,583	5,906		17,539	,000
	Niveau global de médiation parentale	,289	,154	,147	1,878	,002

a. Variable dépendante : Niveau de construction identitaire

Les résultats de cette analyse révèlent que pendant que le score sur une variable évolue l'autre diminue. Donc, les deux variables évoluent au même moment. Et comme le seuil de significativité est en deçà de 0,05 il est considéré est faible.

5.3.3. Tests de dépendance entre les variables des hypothèses de recherche

5.3.3.1. Influence de la médiation de co-usage sur la construction identitaire à l'adolescence (HR1)

Tableau N° 18: Lien de dépendance entre médiation de co-usage et construction identitaire

		Degré de construction identitaire		Total
		Faible (De 35 à 88)	Élevé (De 89 à 175)	
Degré de médiation de Co-usage	Faible (De 3 à 8)	15	96	111
	Fort (De 9 à 15)	9	41	50
Total		24	137	161
Khi-Deux (χ^2 (161))		χ^2 (161) = .55 ; p = .04 ; Ddl = 1		
Coefficient de contingence		.58		

Cette hypothèse spécifique énonce que quand la stratégie de médiation de co-usage qui met en avant l'usage conjoint des écrans par le parent et l'enfant (sans instruction, ni discussions critiques) à un degré faible, le degré de construction identitaire est élevé. Par ricochet quand son degré est fort, celui de la construction identitaire est faible. Ce résultat laisse entrevoir le fait que l'omniprésence parentale dans les pratiques d'écrans de leurs enfants ou la trop grande

présence des parents dans l'utilisation conjointe des écrans avec leurs enfants ne donne pas à ces derniers (les enfants) les repères dont ils ont besoin pour être à même de se définir en tant qu'unicité. C'est ainsi que cette hypothèse ayant postulé l'influence de la médiation de co-usage sur la construction identitaire se voit en train d'être validé, car son X^2 est inférieur à 0,05

5.3.3.2. Influence de la médiation active sur la construction identitaire à l'adolescence (HR2)

Tableau N° 19: Lien de dépendance entre médiation active et construction identitaire

		Degré de construction identitaire		Total
		Faible (De 35 à 88)	Élevé (De 89 à 175)	
Degré de médiation active	Faible (De 6 à 15)	18	69	87
	Fort (De 16 à 30)	6	68	74
Total		24	137	161
Khi-Deux (χ^2 (161))		χ^2 (161) = 4,99 ; p = . 02 ; Ddl = 1		
Coefficient de contingence		. 17		

Avant toutes choses, la médiation active une stratégie d'encadrement parental au sein de laquelle les discussions intergénérationnelles (parent et enfant) au sujet des appareils et des contenus numériques sont très prédominantes. Ainsi dit, le lien de dépendance établi entre cette stratégie de médiation parentale et la construction identitaire révèle que lorsque le degré de médiation active est élevé, le processus de construction identitaire l'est aussi. Ce résultat fait état de ce que cette stratégie de médiation à une incidence sur la construction identitaire à cette période précise de la vie. Ladite hypothèse spécifique se voit donc aussi en train d'être confirmée, car son X^2 est inférieur à 0,05.

5.3.3.3. Influence de la médiation restrictive sur la construction identitaire à l'adolescence (HR3)

Tableau N° 20: Lien de dépendance entre médiation restrictive et construction identitaire

		Degré de construction identitaire		Total
		Faible (De 35 à 88)	Élevé (De 89 à 175)	
Degré de médiation restrictive	Faible (De 2 à 5)	18	74	92
	Fort (De 6 à 10)	6	63	69
Total		24	137	161

Khi-Deux (χ^2 (161))	χ^2 (161) = 3.67 ; p = . 03 ; Ddl = 1
Coefficient de contingence	. 15

La stratégie de médiation restrictive se focalise sur les aspects liés à l'accès à internet et au contenu consommé. Autrement dit, elle s'intéresse aux règles mises en place pour limiter le temps d'écrans et l'accès à certains contenus de types numériques. Ainsi dit, le lien établi avec la construction identitaire, relève après analyse que lorsque son taux est faible, cela à une incidence sur le processus de construction identitaire de même que lorsqu'il est fort. C'est dire que ces deux variables s'influencent réciproquement et ont un fort retentissement à la période adolescente. L'hypothèse formulée sur le lien existant entre cette stratégie et la construction identitaire se voit aussi en train d'être validée, car son X^2 est inférieur à 0,05.

5.3.3.4. Influence de la médiation de supervision sur la construction identitaire à l'adolescence (HR4)

Tableau N° 21: Lien de dépendance entre médiation de supervision et construction identitaire

		Degré de construction identitaire		Total
		Faible (De 35 à 88)	Élevé (De 89 à 175)	
Degré de médiation de supervision	Faible (De 3 à 8)	22	112	134
	Fort (De 9 à 15)	2	25	27
Total		24	137	161
Khi-Deux (χ^2 (161))		χ^2 (161) = 1.44 ; p = . 01 ; Ddl = 1		
Coefficient de contingence		. 09		

S'agissant à présent de la médiation de supervision qui s'assimile au fait pour le parent de rester à côté et garder l'œil lorsque l'écran est utilisé par son enfant de façon autonome, le lien de dépendance établi avec le degré de construction identitaire révèle que lorsque le degré de médiation de supervision est faible la construction identitaire est considérablement élevée (112). Inversement, quand ce dernier est fort, le degré de construction identitaire est très faible (2). C'est dire que, la médiation de supervision n'est pas très avantageuse dans le processus de construction identitaire des sujets adolescents. C'est ainsi que cette hypothèse ayant postulé l'influence de la médiation de supervision sur la construction identitaire, se voit en train d'être validée en précisant toutefois une orientation négative, car son X^2 est inférieur à 0,05.

5.3.3.5. Influence de la médiation par restriction technique sur la construction identitaire à l'adolescence (HR5)

Tableau N° 22: Lien de dépendance entre médiation par restriction technique et construction identitaire

		Degré de construction identitaire		Total
		Faible (De 35 à 88)	Élevé (De 89 à 175)	
Degré de médiation par restriction technique	Faible (De 2 à 5)	22	110	132
	Fort (De 6 à 10)	2	27	29
Total		24	137	161
Khi-Deux (χ^2 (161))		χ^2 (161) = 1.79 ; p = .03 ; Ddl = 1		
Coefficient de contingence		.11		

La stratégie de médiation parentale par restrictions techniques fait état de ce qu'il y a usage exacerbé des logiciels de contrôles parentaux numériques pour réguler ou bloquer le contenu inapproprié. Ceci étant, le présent résultat de sa mise en lien avec la construction identitaire soulève que plus son degré est faible (restrictions techniques), plus le degré de construction identitaire est élevé (soit un résultat de 110). Inversement également, lorsque le même degré est fort, celui lié à la construction identitaire est très faible. C'est dire qu'à cette période précise de la vie, l'adolescent pour se construire sur le plan identitaire sainement a besoin d'une certaine autonomie et de ressentir que ses figures pourvoyeuses de soins lui font confiance et croient en lui. Le fait de se sentir surveiller et contrôler par rapport aux contenus à consommer frise son sentiment d'indépendance et son besoin de séparation pour une individuation. C'est ainsi que cette hypothèse ayant postulé l'influence de la médiation par restrictions techniques sur la construction identitaire, se voit en train d'être validée toujours avec une orientation négative, car son X^2 est inférieur à 0,05.

5.3.3.6. Influence de la médiation parentale sur la construction identitaire à l'adolescence (HG)

Tableau N° 23: Lien de dépendance entre le degré global de médiation et la construction identitaire

		Degré de construction identitaire		Total
		Faible (De 35 à 88)	Élevé (De 89 à 175)	
Degré global de médiation	Faible (De 16 à 40)	20	82	102
	Fort (De 41 à 80)	4	55	59

Total	14	137	161
Khi-Deux (χ^2 (161))	χ^2 (161) = 4.85 ; p = . 02 ; Ddl = 1		
Coefficient de contingence	. 17		

En somme, les résultats de l'évaluation du degré global des stratégies de médiation parentale sur la construction identitaire révèlent que le degré de construction de ladite identité est toujours en constante évolution toutefois, les stratégies de médiation parentale ont une incidence indéniable sur sa croissance. Cela pourrait se justifier par le fait que l'individu à cette période ne soit pas uniquement en proie à une justification de différents éléments identitaires qui lui permettent de se définir en tant que personne, mais sous l'emprise d'un système dynamique dans lequel les composantes cognitives et émotionnelles sont en perpétuelle interaction. C'est par ces mots que notre hypothèse générale ayant postulé l'existence d'un lien entre les stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écrans et la construction identitaire, se voit en train d'être confirmée, car son X^2 est inférieur à 0,05. En somme, des liens forts de dépendances existent entre les différentes variables de notre étude.

5.3.4. Analyse comparative des niveaux de construction identitaire chez les adolescents exposés aux écrans

Tableau N° 24: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de médiation parentale de co-usage

		Niveaux moyens de construction identitaire		Effectifs
		Moyenne	Écart-type	
Degré de médiation parentale de co-usage	Faible (De 3 à 8)	113,35	21,18	111
	Fort (De 9 à 15)	116,06	23,91	50
Z-test (z (161))		Z (161) = . 72 ; p = . 03 ; Ddl = 159		

Le résultat de cette analyse de comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de médiation parentale de Co-usage révèle que les élèves de ce groupe (111) ont des parents qui exercent une médiation de Co-usage faible sur eux (113,35) et 50 élèves reçoivent une médiation de Co-usage de degré fort (116,06). C'est dire que sujets soumis à une forte médiation de Co-usage ont une meilleure construction identitaire que ceux qui sont soumis à une médiation de Co-usage faible. Ces résultats démontrent à ce moment que le parent devient un levier transférentiel et identificatoire pour son adolescent, car ce dernier

peut chercher à imiter ce qu'il fait ou s'identifier à lui (attitude de référencement) et cette ambiance lui permet de construire au mieux son identité.

Tableau N° 25: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de contrôle parental active

		Niveaux moyens de construction identitaire		Effectifs
		Moyenne	Écart-type	
Degré de médiation parentale active	Faible (De 6 à 15)	110,75	21,46	87
	Fort (De 16 à 30)	118,24	22,12	74
Z-test (z (161))		Z (161) = 2,18 ; p = .03 ; Ddl = 159		

S'agissant de la comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de contrôle parental active, nous relevons que 87 participants sont bénéficiaires d'une médiation active faible dans leurs pratiques d'écran et fort de cela le niveau de construction identitaire dont ils sont porteurs s'inscrit dans la même dynamique, c'est-à-dire faible. D'un autre côté, les 74 participants qui reçoivent une médiation parentale active forte voient également le degré de la construction de leur identité à la hausse (118,24).

Tableau N° 26: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de contrôle parental de restrictive

		Niveaux moyens de construction identitaire		Effectifs
		Moyenne	Écart-type	
Degré de médiation parentale restrictive	Faible (De 2 à 5)	111,29	20,91	92
	Fort (De 6 à 10)	118,06	22,99	69
Z-test (z (161))		Z (161) = 1,95 ; p = .05 ; Ddl = 159		

Pour ce qui est de la comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de médiation parentale restrictive, nous relevons que 92 participants sont bénéficiaires d'une médiation restrictive faible dans leurs pratiques d'écran et fort de cela le niveau de construction identitaire dont ils sont porteurs s'inscrit dans la même dynamique, c'est-à-dire faible. D'un autre côté, les 69 participants qui reçoivent une médiation parentale restrictive forte, voit également le degré de la construction de leur identité à la hausse (118,24).

Tableau N° 27: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de contrôle parental de supervision

		Niveaux moyens de construction identitaire		Effectifs
		Moyenne	Écart-type	
Degré de médiation parentale de supervision	Faible (De 3 à 8)	113,22	22,43	134
	Fort (De 9 à 15)	119,04	19,52	27
Z-test (z (161))		Z (161) = 1,26 ; p = ; Ddl = 159		

La comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de médiation parentale de supervision, nous relevons que 134 participants sont bénéficiaires d'une médiation de supervision faible dans leurs pratiques d'écran et fort de cela le niveau de construction identitaire dont ils sont porteurs s'inscrit dans la même dynamique, c'est-à-dire faible. D'un autre côté, les 27 participants qui reçoivent une médiation parentale de supervision forte, voit également le degré de la construction de leur identité à la hausse (119,04).

Tableau N° 28: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de médiation parentale par restrictions techniques

		Niveaux moyens de construction identitaire		Effectifs
		Moyenne	Écart-type	
Degré de médiation parentale par restriction technique	Faible (De 2 à 5)	112,42	20,76	132
	Fort (De 6 à 10)	122,28	25,93	29
Z-test (z (161))		Z (161) = 2,21 ; p = . 01 ; Ddl = 159		

Enfin, la comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre les degrés de médiation par restrictions techniques, nous relevons que 132 participants sont bénéficiaires d'une médiation par restrictions techniques faibles dans leurs pratiques d'écran et fort de cela le niveau de construction identitaire dont ils sont porteurs s'inscrit dans la même dynamique, c'est-à-dire faible. D'un autre côté, les 29 participants qui reçoivent une médiation parentale par restrictions techniques forte, voit également le degré de la construction de leur identité à la hausse (122,28).

Tableau N° 29: Comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre le degré global de médiation parentale

		Niveaux moyens de construction identitaire		Effectifs
		Moyenne	Écart-type	
Degré global de médiation parentale	Faible (De 16 à 40)	111,72	21,71	102
	Fort (De 41 à 80)	118,47	22,07	59
Z-test (z (161))		Z (161) = 1,89 ; p = . 02 ; Ddl = 159		

En résumé, la comparaison des niveaux moyens de construction identitaire entre le degré global de médiation parentale, révèle que quand le degré global de médiation parentale est fort soit 118,47, les niveaux moyens de construction identitaire le sont aussi. Pourtant lorsque le même degré est faible les niveaux moyens de construction identitaire se voient eux aussi à la baisse soit 111,72. cela suppose que la construction identitaire à l'heure actuelle dépend essentiellement des types de stratégies de médiation parentale mises en place. Toutefois, bien que le degré d'évolution entre les deux variables soit relativement constant, fort est de constater que la médiation active (118,24) et celle de supervision (119,04) sont les types de médiations dont le degré dépendent les plus forts taux de construction identitaire.

En guise de conclusion, nous retiendrons que compte tenu de la confirmation dont fait preuve nos hypothèses spécifiques, notre hypothèse générale, formulée en ces termes : **il existe un lien entre les stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écran et le processus de construction identitaire chez les adolescents de 12 à 18 ans**, est validée, car toutes ses hypothèses de recherches, élaborées pour l'opérationnaliser en font montre. Dès lors, examiner les perspectives théoriques que ces analyses pourraient revêtir est le nouveau défi que ce travail souhaiterait relever.

CHAPITRE 6 :
DISCUSSION DES RÉSULTATS ET
ÉVENTUELS IMPACTS DANS LE
DOMAINE DE RECHERCHE
CAMEROUNAIS ET AFRICAIN

Deux principaux points meublent ce chapitre à savoir : la discussion des résultats et les perspectives de recherche. A cet effet, il est d'abord important de savoir qu'interpréter les résultats consiste à « traduire les résultats chiffrés ou qualitatifs en savoir utilisable en fonction de la problématique de recherche et en montrant comment ils contribuent en la compréhension du phénomène étudié » (Fernandez & Catteeuw, 2001, P 144). Partant de là, pour parvenir à cette fin, nous nous proposons d'adopter les directives suivantes : rappel des données théoriques et empiriques, la discussion des résultats et les perspectives théoriques.

6.1. RAPPEL DES DONNÉES THÉORIQUES ET EMPIRIQUES

6.1.1. Rappel des données théoriques

Théoriquement parlant les théories sur l'identité (Erickson, 1978), les approches de l'apprentissage social : Albert Bandura (1976), les approches contextualistes (Urie Bronfenbrenner (1979) et l'approche historico culturelle du psychisme humain de Lev Vygotsky (1978) nous ont permis de doter cette étude d'un ancrage beaucoup plus profond. Car de là, il est en sortie que le sujet se construit et/ou acquiert des compétences diverses au moyen des relations interpersonnelles nouées de façon significative. Dans le même ordre d'idée, un des défis les plus importants assimilés à la période adolescente est indéniablement l'acquisition de l'autonomie (Hill et Holmbeck, 1986). La conception dynamique des relations familiales est la raison pour laquelle la considération du développement de l'autonomie et du libre arbitre de l'adolescent est le principal enjeu éducatif (*idem*). Pour dire que, la réussite de cette tâche développementale est indéniablement modulée par les rapports qui meublent la relation parents adolescent. Témoin par excellence de cette relation, les stratégies éducatives ont des impacts notoires sur le développement de la maturité psychosociale de l'adolescent (Deslandes, 2002) dont l'autonomie est le point culminant. Les stratégies éducatives convoquées ici sous le prisme de la « médiation » mettent un point d'honneur sur la partition parentale dans l'atteinte d'un certain type de compétence ou dans la résolution de certaines tâches.

Pour le cas d'espèce, la tâche en question est la construction identitaire. L'identité est un ensemble de représentations par lequel l'individu se perçoit. Tap (1987), affirme que l'identité influence le comportement du sujet, elle repose sur une constance et est assez stable dans le temps.

L'économie de la légitimation théorique de cette étude ayant été présentée, que pouvons-nous dire de ce qu'il en est du point de vue empirique ?

6.1.2. Rappel des données empiriques

Soulignons déjà que ces données empiriques ont été présentées sous le prisme des différentes variables que cette étude tend à concilier, à savoir : les stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écran et la construction identitaire l'adolescence (12 à 18 ans). Partant de là, des travaux comme ceux de Harrit Dubuisson, Isabelle Aujoulat et Nathalie Maulet, Adam Rogers, Hailey, G. Holmgren et al (2023), Rédigé par Claire Balleys (2021), Livingstone et Helsper (2008), Shin et Huh, 2011 ; Willet, 2015 ; Yuen, Park et al., 2018 et bien d'autres précisent que dans le contexte actuel où les écrans sont omniprésents dans notre environnement, et que la présence des écrans au sein des foyers, et plus particulièrement des écrans mobiles tactiles (smartphone et tablette tactile), modifie les interactions familiales entre parents et enfants. Aussi, différentes modalités gestion parentales dans les usages des écrans des enfants, en fonction de différents indicateurs comme leur capital culturel et économique sont déployés.

Ainsi, des travaux portant sur la construction identitaire, nous avons pu notifier de certains auteurs Lannegrand-Willems (2008, 2017) ; Bariaud et Lehalle (2007) ; Fourchard & Cortinat-Camp (2014) ; . Fluckiger (2010), Durif-Varembont et Weber (2014), Mayor (2023), Esposito (2022) (Bonnaire et Müller, 2023) et bien d'autres., nous apprenons que les facteurs tels que la régulation intra et interpersonnelle, les interactions avec les pairs et la famille, l'usage des smartphones, réseaux sociaux et blogs, les injures, etc. sont les déterminants majeurs de la construction identitaire à l'adolescence.

6.2. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Cette partie visant à donner un sens symbolique ou allégorique aux résultats que nous avons obtenus à l'issue de l'analyse de nos données sous le prisme des théories explicatives convoquées dans le cadre du présent travail. Ainsi dit, l'étude que nous avons menée avait pour objectif de vérifier le lien existant entre la médiation parentale dans les pratiques d'écran et la construction identitaire chez les adolescents de 12 à 18 ans. Nous avons relevé qu'il y a cinq stratégies de médiation (le co-usage, la supervision, l'action, les restrictions techniques, la restriction), et que toutes ont des incidences sur la construction identitaire à l'adolescence. Et ce lien a aussi été démontré dans la littérature. A ce titre, Balleys (2021) ayant fait état des postures et aux relations parentales face aux usages des écrans dans la famille. Permet de relever que les usages des écrans sont finalement perçus par les parents comme un « mal nécessaire » (Balleys, 2019), nécessaire à l'intégration sociale et l'intégration scolaire des enfants. Mais

aussi, que les usages des écrans connectés sont moins encadrés dans les familles populaires que dans les familles socialement favorisées (Dupin, 2018). Dans le même ordre d'idée, Dubuisson, Aujoulat et Maulet (2021) postulent que la présence des écrans au sein des foyers et plus particulièrement des écrans mobiles tactiles modifient les interactions familiales entre parents et enfants. De ce fait, la médiation parentale sous ses différentes formes, dans les interactions parents-enfants permet à ces derniers d'avoir une utilisation raisonnée des écrans afin qu'ils en retirent des effets bénéfiques pour leur développement. El Sawy (2019), emboîte la même réflexion en disant que la médiation joue un rôle catalyseur dans la construction identitaire et le respect de l'altérité. Ces conceptualisations sont en parfaite adéquation avec les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche et ne sont pas les seules car du point des vues auteurs socioconstructivistes, la médiation ou l'étayage parental est d'un apport indéniable pour la structuration de la personnalité humaine. Toutefois, comme il a également été signifié dans cette même littérature, la construction identitaire n'a pas que pour déterminant majeure la médiation parentale dans les pratiques d'écrans. Car à l'adolescence, les pratiques sont beaucoup plus influencées par la présence des pairs, des procédés internes (autonomisation), etc. A ce titre, Lannegrand-Willems (2017) souligne la part importante de la régulation émotionnelle dans la structuration de l'identité humaine en relevant qu' à ce moment, il y a formation active d'une identité personnelle relevant d'une synthèse consciente entre ses intérêts, ses valeurs, ses capacités et les opportunités sociétales dans un contexte social et culturel beaucoup plus large que celui de l'enfance. D'un autre côté des conduites d'exploration dans la résolution des processus identitaires, d'individuation et de socialisation au cours de cette période développementale s'avèrent être massivement en vogue (Zimmeran, Barbosa et al. 2017). Aussi, la construction des choix professionnels fait partie du développement de l'identité et de l'adolescence notamment l'exploration de la surface d'engagement et l'exploration en profondeur de l'identification aux engagements (Lannegrand-willems, 2012). Ces résultats oscillants, nous permettent de comprendre que bien qu'empiriquement nos résultats aient des fondements, d'autres variables demeurent tout autant légitimes quant à la compréhension du construit identitaire à l'adolescence.

6.3. FORCES ET FAIBLESSES DE L'ETUDE

La présente étude s'est positionnée en relevant la part de la médiation parentale dans les pratiques d'écran au sein de la construction identitaire à l'adolescence. Ce positionnement original et novateur est la preuve que la recherche menée au-delà de tout apporte un plus dans la compréhension de cette donnée centrale pour la structuration de la personnalité du sujet

adolescent. Ainsi, parvenu à la conclusion selon laquelle les parents qui supervisent et régulent activement les activités numériques de leur enfant apportent des habiletés sociales plus élevées et par ricochet une bonne construction identitaire (Topper 2017), le lien positif entre les stratégies de médiation utilisées et ladite construction met en lumière non seulement le développement de bonnes habiletés sociales. Notons que ce processus dynamique est toutefois dynamique et oscille entre deux pôles contradictoires, celui de la conformité à un ordre institutionnel des choses, le monde social intériorisé, d'une part et celui de la différenciation, plus ou moins prononcée vis-à-vis d'un ordre et d'un tel monde, affirmation d'un sujet qui tente de s'arracher aux déterminations multiples qui fondent l'être social d'autre part (Qribi, 2010)

Ainsi dit, cette étude apporte un plus en martelant que la formation de l'identité comme la relevée la théorie de Mead (1934/1963) est étroitement lié au processus de socialisation qui la nourrit, l'étouffe et l'oriente. L'identité représente une synthèse et peut être envisagée d'un point de vue développemental à la fois en continuité et en rupture avec les identifications antérieures. Elle est aussi multidimensionnelle dans le sens qu'elle intègre les grands domaines de la vie. Elle comprend donc :

- L'image corporelle : le corps représente un signifiant et un signifié (Birouste, 1980), une réalité et une métaphore (Krueger, 1989) ;
- Le choix des domaines idéologiques : incluant la politique, la carrière, la religion
- Le choix dans les domaines interpersonnels : incluant l'amitié, les amours, les loisirs/sports, le rôle de genre, etc.
- L'orientation sexuelle

Le concept de soi représente donc tout un ensemble de propriétés intrinsèques et comparatives que l'on s'applique à soi et, en ce sens, diffère de l'estime de soi, c'est-à-dire de l'appréciation de la qualité que l'on a de soi (Kagan, 1989). Il s'agit d'un processus qui dure toute la vie (Erickson, 1957, 1972) à l'intérieur duquel selon Kegan (1982), les frontières entre le moi et les autres deviennent plus structurées, se perdent et se reforment. Pour tout dire, l'identité est conçue à la fois comme structure, processus (Bourne, 1978 ; L'Ecuyer, 1978) et comme comportement (Marcia, 1993), et la place des figures pourvoyeuses de soins pour sa bonne structuration est indéniable.

Cette étude de par la confirmation de son hypothèse générale aura donc permis de relever que les stratégies de médiation influencent la construction de l'identité à l'adolescence ; autrement dit, qu'importe la stratégie employée chez les sujets adolescents, une fois sa présence

élevée, une meilleure construction identitaire est immédiatement perceptible et inversement. C'est donc dire que les parents sont des leviers transférentiels et identificatoires pour leurs adolescents, car ces derniers peuvent chercher à imiter ce qu'ils font ou s'identifier à eux (attitude de référenciations) et cette ambiance leur permet de construire au mieux leur identité. D'après Bandura (1986), l'idée que l'observation du comportement des autres joue un rôle central dans le développement des enfants est une réalité, car, au moyen de l'observation des comportements qui nous entourent, c'est-à-dire que nous croyons personnellement pouvoir réussir il y a un dépassement et une volonté manifeste de l'imiter en l'état.

Par contre, comme limites de notre étude nous relevons tout d'abord son faible échantillon qui ne nous a pas permis d'atteindre la saturation des données. Une difficulté quant à la disponibilité de la cible choisie en raison de la période de collecte pas très appropriée. Dès lors, bien que la passation était intéressante, l'analyse aurait pu être encore plus fournie si nous avions pu recueillir plus de réponses. Une seconde faiblesse réside dans le manque d'expérience au niveau de la méthode quantitative. En effet, avant la réalisation de ce mémoire nous n'en avons pas réalisé. Nous pensons que si nous avions eu plusieurs expériences avec cette méthode, cela nous aurait permis de mieux manipuler nos échelles et de pouvoir aller encore plus loin dans les résultats. Notre étude comporte des biais, notamment le désir de désirabilité sociale chez certains adolescents.

6.4. ÉVENTUELS IMPACTS DANS LE DOMAINE DE RECHERCHE CAMEROUNAIS ET AFRICAIN

La médiation parentale est considérée comme une stratégie essentielle pour développer les compétences des enfants à utiliser et interpréter les médias, à favoriser les résultats positifs et à prévenir les effets négatifs des médias sur les enfants. Les expériences physiques, émotionnelles et sociales, telles que l'utilisation de médias et les interactions sociales liées à ces activités avec les parents, les frères et les sœurs, constituent un support pour le développement de l'enfant, en particulier lorsqu'elles se produisent dans la zone de développement proximal de l'enfant (Vygotsky, 1986). Sachant que la socialisation adolescente se fait aujourd'hui en bonne partie au moyen des écrans connectés. Ces derniers (écrans connectés) permettent de se connecter à soi, de découvrir ce qu'on aime écouter, voir, les groupes sociaux auxquels on se sent appartenir et par conséquent de construire son identité. Ainsi dit, plusieurs facteurs jouent un rôle dans le développement identitaire à l'adolescence, parmi lesquels la médiation parentale dans les pratiques d'écran, car à cette ère de la

cyberculture ces apports en tant que leviers de développement ne sont plus à négliger. C'est ainsi, qu'ayant découvert que certaines stratégies dont elle fait montre sont plus avantageuses que d'autres relativement au type d'écran utilisé et à même de faciliter ou handicaper la construction identitaire, cette recherche permet de questionner la place de l'intelligence artificielle dans la dynamique développementale chez le sujet adolescent, de redéfinir la parentalité dont les attributions touchent désormais le domaine du cyberspace, et de prendre conscience de l'impact des technoférences dans la structuration du tissu familial et la construction identitaire.

Ledit travail ayant eu pour ambition de contribuer à l'enrichissement des travaux existants sur la construction identitaire, en y ajoutant de nouvelles variables explicatives en lien avec les faits actuels notamment les stratégies de médiation parentale dans les pratiques d'écrans des adolescents ; apportent théoriquement, des éléments sur lesquels les pourvoyeurs principaux de soins devraient s'appesantir pour prévenir les dommages orchestrés par l'omniprésence des écrans dans nos sociétés. C'est donc par ces mots que cette étude tire sa révérence en précisant que les pratiques parentales de qualité sont plus appropriées dans la dotation des ressources permettant de se construire une identité saine, équilibrée, et qui indépendamment des fluctuations (innovations technologiques) auxquelles le monde soit toujours enclin, ne les détourne pas de la matrice comportementale bien ficelée dont ils ont bénéficiés à travers les stratégies de médiation correspondantes présentées tout au long de ce travail. Ainsi, une récapitulation globale de modeste travail s'avère impérative dans le cadre de la résolution de l'exercice final de ce travail scientifique qu'est la conclusion générale.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Rendu à ce niveau d'analyse, l'étude que nous avons menée a rendu compte de la « médiation parentale dans les pratiques d'écran et la construction identitaire chez les adolescents de 12 à 18 ans ». Parti d'un contexte selon lequel l'adolescence comme au début de l'âge adulte est meublée par les questions dynamiques de la construction des choix et de l'identité. Pour Erickson (1972), auteur phare sur lequel notre étude a planté son ancrage théorique, souligne que la notion d'identité débute dès l'enfance et se poursuit tout au long de la vie. Cette notion d'identité implique une construction jamais achevée du moi, de sorte que son unité n'est jamais à l'abri de crises, de replis défensifs ou encore de synthèses et resynthèses. Aussi, le contexte socioculturel actuel est marqué par la production d'outils numériques et l'émergence de multiples usages de ces technologies dans nos vies quotidiennes (Breton et Proulx, 2002) qui soulèvent de nombreuses questions. Du fait que les enfants et les adolescents du monde grandissent dans un milieu de vie où la technologie et les dispositifs numériques sont omniprésents, fort est de constater leur apparente agilité à les utiliser avec brio. Seulement, ces exploits grandissants, ne soustrait pas la part parentale dans l'exercice d'encadrement de cette couche sensible et fragile d'où la présence des tentatives de transmission intergénérationnelle des usages sous-jacents qui en appelle à la mise en place d'un cadre éducatif clair et adapté qui pourrait avoir une fonction protectrice pour les jeunes utilisateurs (Haddouk, 2021).

Les stratégies parentales pour accompagner et surtout encadrer les pratiques numériques des enfants ayant toujours fait l'objet d'enquêtes statistiques (Blaya et Alave 2012 ; Fontar, Grimault-Leprince et al., 2018) comme de recherches qualitatives (Harvard Duclos et Pasquier, 2018 ; Lachance, 2019) récentes. L'utilisation des appareils numériques évolue rapidement et la population s'inquiète plus particulièrement de son effet sur la construction identitaire à l'adolescence. Les dispositifs numériques ont une incidence sur la façon dont les gens comprennent le monde (Davou et Sidiropoulou, 2017). Ainsi dit, l'identité en tant que réponse donnée à la question « qui suis-je ? » (Sveningsson et Alvesson, 2003) ; il s'agit de l'identité personnelle, individuelle, distincte des identités sociales qui sont ici considérées comme catégories de sens collectives, partagées auxquelles les individus se réfèrent pour se définir (Watson, 2008). Bien que le développement identitaire s'effectue depuis les premières années de vie, c'est donc la raison d'être de l'association faite entre la médiation parentale dans les pratiques d'écrans et la construction identitaire chez les adolescents dont le résultat parle de lui-même en raison de la confirmation de l'ensemble des hypothèses émises. Les conclusions obtenues solidifient les théorisations existantes sur la question de l'identité à savoir que

plusieurs contextes jouent un rôle dans le développement identitaire à l'adolescence : que ce soit l'environnement socioculturel, la famille, les couples ou encore l'environnement scolaire. Des caractéristiques de chaque contexte facilitent ou handicapent la construction identitaire (Grotevant, 1987).

Cependant, il convient de noter que la présente étude a des limites, notamment sur le plan méthodologique et scientifique. En effet, elle s'est limitée à seulement 161 adolescents consommateurs d'écrans et bénéficiaires d'une médiation parentale sur ces objets, parmi les adolescents susceptibles d'en être également concernés au niveau régional et même national. Sur cette question, nous nous sommes interrogés sur le caractère généralisable de nos résultats. De plus, la présente étude a privilégié le devis quantitatif, ce que nous aurions mieux fait d'associer à celui qualitatif pour mieux procéder à la triangulation des informations collectées afin de mieux explorer certains aspects qui ont dû nous échapper.

Pour dès lors combler cette faille, il serait intéressant de répliquer cette étude à partir d'un échantillon plus représentatif, en y adoptant un devis mixte, et que la dimension exploratoire que cette étude a revêtue de bout en bout aujourd'hui, aille au-delà (volet compréhensif) lors des prochaines échéances, et en envisageant la mise en exergue conséquente des tâches développementales que doit surmonter l'adolescent en mettant l'accent sur le dilemme de l'entre-deux parlant de l'égarement culturel perceptible.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

➤ OUVRAGES ET ARTICLES CONSULTÉS

- Adam, R., Hailey, G., Holmgren et al. (2023). Masters of Media : une étude longitudinale sur l'efficacité des medias parentaux, la surveillance des medias et l'utilisation problématique des medias par les enfants dans la petite enfance aux Etats-Unis. *Journal des enfants et des médias*, 17 (3).
- Adams, G., Marshall, S. (1996). A developmental social psychology of identity: understanding the person-in-context. *Journal of Adolescence*, 19(5), 429-442
- Alexandre, C. (2016). *Addiction à internet et facteurs associés chez les adolescents : étude transversale de l'usage d'internet parmi 579 adolescents*. Université de Lorraine.
- Allechi, D. (2018). *La jeunesse africaine face à l'utilisation des réseaux sociaux et d'internet*. <https://Villagre-justice.com>.
- Allen, J., Mcelhaney, K., Land, D, et al. (2003). A secure base in adolescence. Markers of attachment security in the mother adolescent relationship. *Child development*, 74, 292-307.
- Amana, E. (2012). *Fonctions instrumentales des substituts parentaux et inadaption socio-affective chez l'adolescent de la rue au Cameroun*. Thèse de doctorat en psychologie du développement soutenue à l'Université de Yaoundé I.
- Angers, M. (1992). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Centre Educatif et Culturel.
- Beard, K. (2005). Internet addiction : A review of current assessment techniques and potential assessment questions. *Cyberpsychology & Behavior*, 8(1), 7-14.
- Bergeret, J. (1981). *Le psychanalyste à l'écoute du toxicomane*. Dunod.
- Bergeret, J. (2012). *Psychologie pathologique : théorique et clinique*. Elsevier Masson.
- Bernier, A., Larose, S., Whipple, N. (2005). Leaving home for college. A potentially stressfull event for adolescents with preoccupied attachment patterns. *Attachment and Human Development*, 7, 171-185.

- Bitogo, J. (2018). *Effets des mutations sociales sur la construction identitaire. Une clinique interculturelle du sujet adolescent au Cameroun*. Thèse de doctorat en psychopathologie et psychologie clinique (Université de Normandie).
- Bloch, H. et al (1999). *Grand dictionnaire de la psychologie*. Larousse.
- Bloch, H., Chemana, R., Gallo, A., Leconte, P. Le Ny, J-F., Postel, J., Moscovici, S. et al. (1991). *Grand dictionnaire de la psychologie*. Larousse.
- Bosma, H.A. (1985). *Developpement identitaire à l'adolescence ? faire face aux engagements*. Rijksuniversiteit Te Grogningen.
- Boyd, D. (2014). *It's complicated, the social lives of networked teens*. Yale UP.
- Braconnier, A. & Marcelli, D. (1988). *L'adolescence aux mille visages*. Editions Universitaires.
- Bretherton, J. (1998). Internal working models and communication in attachment relationships: A commentary on the review by Raphaële Miljkovitch. In A. Braconnier, J. Sipos (Eds.). *Le bébé et les interrelations précoces. Monographie de Psychopathologie* (pp.79-90). PUF.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *L'écologie du developpement humain*. Cambridge. Presse université de Harvard.
- Brown, J.(2006). *Ermerging adults in a media-saturated world*. In Arnett JJ, Tanner JL (eds). *Ermerging adults in America: Coming Of Age in the 21st Century*. American Psychatric Association
- Buhrmester, D. Furman, W. (1987). The development of companionship and intimacy. *Child development*, 58, 1101-1113
- Buhrmester, D. Prager, K. (1995). Patterns and functions of self-disclosure during chidhood and adolescence. In K.J. Rotenberg (Ed.), *Disclosure processes in children and adolescents* (pp. 10-56). Cambridge University Press.
- Chayard, M., Bouffard, T. (2018). *Caracteristiques de la relation parent-enfant et trajectoires developpementales du sentiment d'imposture chez élèves du secondaire*.

- Clark, L. S. (2011). Parental mediation theory for the digital age. *Commun. Theory* 21, 323–343. doi: 10.1111/j.1468-2885.2011.01391.x
- Clark, L. S. (2012). “A multi-grounded theory of parental mediation: exploring the complementarity of qualitative and quantitative communication research,” in *A Handbook of Media and Communication Research: Qualitative and Quantitative Methodologies*. ed. K. B. Jensen (London: Routledge), 283–301.
- Clay, M. M.. (2019). Identifying predictors to parental mediation of mobile devices during the teen years using the theory of planned behavior. dissertation at Indiana University.
- Cloutier, R. (1996). *Psychologie de l'adolescence*. Gaëtan Morin Editeur.
- Cloutier, R., Gosselin, P., & Tap, P. (2005). *Psychologie de l'enfant*. Gaëtan Morin.
- Collins, S. (2017). Social workers and resilience revisited. *Practice*, 29(2), 85- 105. doi : 10.1080/09503153.2016.1229763.
- Côté, J. (1996). Perspectives sociologiques sur la formation de l'identité : le lien culture-identité et capital identitaire. *Journal de l'adolescence*, 19, 417-428
- Côté, J. (1997). Un test empirique du modèle du capital identitaire. *Journal de l'adolescence*, 20, 421-437
- Damon, W. & Hart, D. (1988). *Self-understanding in childhood and adolescence*. Cambridge University Press.
- Damon, W. (1983). *Social and personality development: Infancy through adolescence*. Cambridge University.
- Davis, R. (2001). A cognitive-behavioral model of psychopathological internet use? *Computers in human behavior*, 77(2), 187-195.
- Dominjon, F. (1997). *Méthodes de recherche en sciences sociales*. Montrchrestien.
- Doueih, M. (2008). *La grande conversion numérique*. Seuil
- Doueih, M. (2011). *Pour un humanisme numérique*. Seuil

- Dubar, C. (1992). *La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles*. Armand Colin.
- El Sawy, N. (2019). La médiation et son rôle catalyseur dans la construction identitaire et le respect de l'altérité. *Caietele Echinox*, 151-164
- Erikson, E. H. (1963). A Combat Crisis in a Marine. *Childhood and Society, Second Edition*. W.W. Norton, 38-47.
- Erikson, E. H. (1972). *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Flammarion.
- Erikson, E. H. (1975). *Life History and the Historical Moment*. Norton.
- Fabes, R. A., Eisenberg, N., Jones, S., Smith, M., Guthrie, I., Poulin, R., ..., Friedman, J. (1999). Regulation, emotionality, and preschoolers' socially competent peer interactions. *Child Development*, 70(2), 432-442.
- Falque, O. (2003). « Le dieu des adolescents. » Fonction du religieux et processus d'adolescence *Imaginaire et Inconscient*, 11 (3), 129-144.
- Fond des Nations Unies pour l'Enfance. (2002). *L'adolescence une étape capitale*. New York.
- Fonkeng, G., Bomda, J., Chaffi, Y. (2014). *Précis de méthodologie de la recherche en sciences sociales*. ROCARE.
- Fouquet, P. (1951). Réflexions cliniques et thérapeutiques sur l'alcoolisme. *Evolution psychiatrique*, 11.
- Fujiki, M., Brinton, B., & Clarke, D. (2002). Emotion regulation in children with specific language impairment. *Language, Speech, and Hearing Services in Schools*, 33(2), 102-111.
- Grawitz, M. (2007). *Méthodes de recherche en sciences sociales*. Dalloz.
- Grienerberger, J., Kelly, K., Slade, A. (2005). Maternal reflexive functioning mother-infant affective communication, and infant attachment: Exploring the link between mental states and observed caregiving behavior in the intergenerational transmission of attachment. *Attachement & Human Development*, 7, 299-311.

- Griffits, M. (2003). Internet gambling: Issues, concerns and recommandations, *Cyberpsychology & Behavior*, 6.
- Griffits, M. (2012). Facebook addiction: Concerns, Criticim and Recommandations A response to Andreassen and Colleagues. *Psychological Reports*, 110(2).
- Guedeney, M. (1989). Les enfants des parents déprimés. *Psychiatrie de l'enfant*, 1, 269-309.
- Guedeney, N. (2010). *L'attachement, un lien vital*. Edition FABERT.
- Guillemot, M. & Blumel, B. (2008). *Petit Larousse de la Psychologie. Grandes questions, Notions essentielles*. Larousse.
- Haddouk, L (2021). Enjeux de la parentalité à l'ère de la cyberculture et transmission des usages numériques. *Informations sociales*, 1 (202), 12-21.
- Hertzman, C. (2010). *Importance du developpement des jeunes enfants : cadre pour les déterminants sociaux du developpement des jeunes enfants*. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants.
- Houzel, D. (1996). *Les enjeux de la parentalité*.
- Huere, P. (2001). L'histoire de l'adolescence : Rôles et fonctions d'un artifice. *Journal français de psychiatrie*, 14, 6-8.
- Iqbal, S. (2019). *Dissertation on Parental mediation in teens' internet use and resilience among their teenagers*. Higher Education Commission Pakistan.
- Iqbal, S., Zakar, R., and Fischer, F. (2021). Predictors of parental mediation in teenagers' internet use: a cross-sectional study of female caregivers in Lahore, Pakistan. *BMC Public Health*, 21(317).
- Jeammet, P. (1987). *Le psychodrame psychanalytique*. PUF.
- Jeammet, P. (1997). Vers une clinique psychanalytique de la dépendance. In Padieu R, *Dépendances et conduites de consommation*. Inserm.
- Jehel, S. (2012). Comment la faiblesse de la médiation parentale sur internet favorise chez les préadolescents le développement d'une pensée magique. *Enfances & PSY*, 2 (55).

- Karila, L. Reynaud, M. (2006). Facteurs de risque et de vulnérabilité. In Reynaud, M. *Traité d'addictologie*. Flammarion.
- Kefi, H. Mlaiki, A. Kalika, M. (2017). Comprendre le phénomène de dépendance envers les réseaux sociaux numériques : les effets de l'habitude et de la surcharge informationnelle dans le cas de Facebook. *Systèmes d'Information et Management* 21 (4), 2.
- Kobak, R. Sceery, A. (1988). Attachment in late adolescence. Working models, affect regulation and representation of self and others. *Child development*, 59, 135-156.
- Kobak, R., Cole, H., Ferenz-gillies, R. et al. (1993). Attachment and emotion regulation during mother-teen problem solving: a control theory analysis. *Child development*, 64, 231-245.
- Lacharite, C., Pierce, T., Calille, S., et al. (2015). Penser la parentalité au Québec : un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative perspectives parents. *Les Cahiers du CEIDEF*, 3.
- Lannegrand-Willems, L. (2008). La construction identitaire à l'adolescence à deux moments charnières du système scolaire français : la troisième et la terminale. *Identités et orientations*, 2, 527-544
- Laplanche, J., Pontalis, J-B. (1967). *Vocabulaire de la psychanalyse*. PUF.
- Lin, L., Liu, J., Cao, X., Wen, S., Xu, J., Xue, Z., et al. (2020). Internet addiction mediates the association between cybervictimization and psychological and physical symptoms: moderation by physical exercise. *BMC Psychiatry* 20, 144.
- Lin, M.-H., Vijayalakshmi, A., and Laczniak, R. (2019). Toward an understanding of parental views and actions on social media influencers targeted at adolescents: the roles of parents' social media use and empowerment. *Front. Psychol.*
- Livingstone, S. (2008). Engaging with media – a matter of literacy? *Commun. Cult. Crit.* 1, 51–62.
- Livingstone, S., and Helsper, E. J. (2008). Parental mediation of children's internet use. *J. Broadcast. Electron. Media* 52, 581–599.

- Livingstone, S., Mascheroni, G., and Staksrud, E. (2015a). *Developing a Framework for Researching Children's Online Risks and Opportunities in Europe*. EU Kids Online.
- Livingstone, S., Mascheroni, G., Dreier, M., Chaudron, S., and Lagae, K. (2015b). *How Parents of Young Children Manage Digital Devices at Home: The Role of Income, Education and Parental Style*. EU Kids Online.
- Livingstone, S., Ólafsson, K., Helsper, E. J., Lupiáñez-Villanueva, F., Veltri, G. A., and Folkvord, F. (2017). Maximizing opportunities and minimizing risks for children online: the role of digital skills in emerging strategies of parental mediation. *J. Commun.* 67, 82–105.
- Longstreet, P., Brooks, S. (2017). La satisfaction à l'égard de la vie : une clé pour gérer la dépendance à Internet et aux médias sociaux. *La technologie dans la société* 50.
- Maguiabou Tchidjo, A. (2015). *Grossesse précoce et construction de l'identité maternelle chez l'adolescente camerounaise*. Thèse de doctorat en psychologie du développement. Cameroun : Université de Yaoundé I.
- Marcelli, D. & Braconnier, A. (2008). *Adolescence et psychopathologie*. Elsevier Masson.
- Martins, N., Matthews, N. L., and Ratan, R. A. (2015). Playing by the rules: parental mediation of video game play. *J. Fam. Issues* 38, 1215–1238. doi: 10.1177/0192513X15613822
- Meloupou, J. P. (2013). *Manuel de psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescence*. L'harmattan.
- Miljkovitch, R. (2001). *L'attachement au cours de la vie : modèles internes opérants et narratifs*. PUF.
- Miljkovitch, R. (2002). L'attachement au niveau des représentations. In Guedeney, A. Guedeney, N. *l'attachement : concepts et applications*. Masson.
- Miljkovitch, R. (2013). *Trouble de la personnalité limite à l'adolescence*. Dunod.
- Nasr, H., Rached, K. (2015). La cyberdépendance au réseau social Facebook. *Revue Gestion et Organisation*, 7 (2), 125- 134.

- Nathanson, A. I. (1999). Identifying and explaining the relationship between parental mediation and children's aggression. *Commun. Res.* 26, 124–143. doi: 10.1177/009365099026002002
- Nathanson, A. I. (2002). The unintended effects of parental mediation of television on adolescents. *Media Psychol.* 4, 207–230. doi: 10.1207/S1532785XMEP0403_01
- Nikken, P., and Jansz, J. (2014). Developing scales to measure parental mediation of young children's internet use. *Learn. Media Technol.* 39, 250–266. doi: 10.1080/17439884.2013.782038
- OMS. (1993). *Comité OMS d'experts de la pharmacodépendance*. Vingt-huitième rapport. Genève, 836.
- Paquette, D. (2004). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 2 (56), 205-225.
- Piaget, J. & Inhelder, B. (1955). *De la logique de l'enfant à la logique de l'adolescent*. PUF.
- Piaget, J. (1964). *Six études de psychologie*. Denoël-Gonthier.
- Pionnie, N., Atger, F. (2003). Attachement et psychopathologie. *Perspective psy*, 2 (42), 128-133.
- Pridgen, B. (2010). Navigating the internet safely: recommendations for residential programs targeting at-risk adolescents. *Harvard Review of Psychiatry*, 18
- Przepiorka, A., Blachnio, A., Cudo, A. (2019). *Rôle de la dépression, de la personnalité et de la perspective du temps futur dans la dépendance à internet chez les adolescents et les adultes émergents*.
- Qribi, A. (2010). Socialisation des identités. L'apport de Berger et Luckmann à travers « la Construction sociale de la réalité ». *Bulletin de Psychologie*, 2 (506), 133-139.
- Ricaud-Droisy, H., Safont-Mottay, C. & Oubrayrie-Roussel, N. (2008). *Psychologie du développement : Enfance et adolescence*. Dunod.
- Scharf, M. Mayseless, O. (2007). Putting eggs in more than one basket : a new look at developmental processes of attachment in adolescence. *New directions for child and adolescent development*, 117, 1-22.

- Sellenet, C. (2007). *La parentalité décryptée : pertinence et dérive d'un concept*. L'Harmattan.
- St. Peters, M., Fitch, M., Huston, A. C., Wright, J. C., and Eakins, D. J. (1991). Television and families: what do young children watch with their parents? *Child Dev.* 62, 1409–1423. doi: 10.1111/j.1467-8624.1991.tb01614.x
- Symons, K., Ponnet, K., Emmery, K., Walrave, M., and Heirman, W. (2017). A factorial validation of parental mediation strategies with regard to internet use. *Psychol. Belg.* 57, 93–111.
- Thevoz, R. (2013). Attachement, addiction quel lien ? *Dépendance*, 50, 7-11.
- Tordo, F. Darchis, E. Duris, O. (2023). *Quand les écrans « font écran » dans la famille. D'une transparence digitale qui favorise les liens à une technoférence qui les appauvrit*. Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux/2 (n° 71).
- Tremblay, G. (2000). *La genèse de la construction de l'identité masculine*. Amazon France
- Tsafack, G. (2004). *Méthodologie générale de la recherche en éducation*. CUSEAC
- Tsala Tsala, J. (2002). Adolescence et crise familiale en Afrique. Approche systémique d'un cas dans la famille camerounaise. In J,-Ph Tsala Tsala (Ed.). *Santé mentale, psychothérapies des sociétés* (pp 111-139). Vienne WCP.
- Turcotte, C. (2022). *Les écrans chez les enfants d'âge préscolaire et leurs habiletés socio émotionnelles : exploration de différents types d'utilisation des écrans et du rôle modérateur de la médiation parentale*. Université Laval
- Valleur, M. Matysiack, J.-C. (2002). *Les addictions*. Armand Colin.
- Veillot, F. (1986). Structurations des pratiques éducatives parentales selon le sexe de l'enfant. *Enfance*, (4) 351-366.
- Vial, M. (1998). *Faire participer les étudiants à l'évaluation de leur cursus ?*, rapport de recherche. En question.
- Wallon, H. (2002). *L'évolution psychologique de l'enfant*. Armand Colin (1 ère éd. 1941).

- Waterman, A. (1988). Identity status theory and Erikson's theory: communalities and differences. *Developmental Review*, (8),185-208.
- Willemsen, E., Waterman, K. (1991). Ego identity status and family environment: a correlational study. *Psychological Reports*, (69), 1203-1212.
- Winnicott, D. W. (1961). La théorie de la relation parent-nourrisson. *Revue française de psychanalyse*, XXV, 1, 07-26.
- Yale University et ACEV Partnership. (2012). *Ecology of peace : Formative Childhood and Peace Building. A Conceptual Framework*. Manuscrit non publié.
- Yellowless, P. Marks, S. (2007). *Problematic Internet Use Internet Addiction ? Computers in Human Behavior*, 23(3).
- Young, K. (1996). Psychology of computer use: XL. Addictive use of the internet: a case that breaks the stereotype, *Psychological Reports*, 79.
- Young, K. (1998). Internet addiction: the emergence of a new clinical disorder. *Cyberpsychology & Behavior*, 3(2).
- Young, K. (1999). Internet Addiction: Evaluation and Treatment. *Student British Medical Journal*, 7.
- Zimmeran, G., Barbosa, M. et al. (2017). Conduite à risque à l'adolescence : manifestations typiques de construction de l'identité ? *Enfance*, 2 (2), 239-261.

➤ **SITES INTERNET**

<https://www.who.int>. Troubles mentaux, OMS (2019).

(De amp-sante.lefigaro.fr santé mentale : une urgence qui nous concerne tous).

<https://www.childfocus.be>, 2019.

<https://www.plan-international.fr>: le rôle des jeunes dans l'atteinte des objectifs de développement durable.

Institut Fédératif des Addictions Comportementales-Centre Hospitalier Universitaire de Nantes. <https://www.ifac-addictions.fr>.

➤ **DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES**

Laplanche, J., Pontalis, J-B. (1967). *Vocabulaire de la psychanalyse*. Paris : PUF

Bloch, H. et al (1999). *Grand dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse

ANNEXES

- Autorisation de recherche
- Echelle de mesure de la médiation parentale dans les pratiques d'écran
- Echelle de mesure de la construction identitaire

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie
UNIVERSITE DE YAOUNDE I
Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE
B.P 7011 Yaoundé (Cameroun)



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland
UNIVERSITY OF YAOUNDE I
Faculty of Arts, Letters and Social Sciences

DEPARTMENT OF PSYCHOLOGIE
P.O Box 7011 Yaounde (Cameroun)

Yaoundé, le 23 Avril 2024

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je, soussigné Pr. MAJI MARC, Professeur des Universités.
Coordonnateur du Laboratoire de Psychologie du développement et de mal développement de
l'Université de Yaoundé I, atteste que **Mme OLI BILIAS Marie Noëlle**, Matricule 15A869, a
libellé son sujet de Master 2, option Psychologie du Développement ainsi qu'il suit :

*« Médiation parentale dans les pratiques d'écrans et construction identitaire chez les
adolescents de 13 à 20 ans ».*

Ses travaux qui se déroulent sous la direction du **Dr TCHEUNDJIO Rosalie**, nécessitent
une investigation sur le terrain.

En foi de quoi cette autorisation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé le 06/06/2024

Le coordonnateur du Laboratoire

P.D. Le coordonnateur
joint
Ngoumfock
Professeur Titulaire des Universités...

INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES SUR LE TERRAIN

Cet exercice auquel vous serez confrontés s'inscrit dans le cadre d'une étude en psychologie du développement, elle vise à évaluer l'influence qu'à l'encadrement de vos parents par rapport aux usages des écrans et quel impact cela a sur la construction de votre identité. Nous vous prions de répondre à ces différentes questions avec beaucoup de soin et de franchise, car cela nous permettra d'obtenir des informations pertinentes et crédibles. Nous vous garantissons que vos réponses resteront strictement confidentielles et ne nous seront utiles que si elles vous décrivent réellement.

A. Identification des participants

- 1) Sexe : _____
- 2) Âge : _____
- 3) Niveau scolaire : _____
- 4) Orientation scolaire (Technique/Générale) : _____
- 5) J'ai _____ frères et _____ sœurs.
- 6) Rang dans la fratrie : _____
- 7) J'ai vécu chez mes parents jusqu'à l'âge de _____ ans.
- 8) Mes parents se sont séparés quand j'avais _____ ans.
- 9) Mon père est mort quand j'avais _____ ans.
- 10) Ma mère est morte quand j'avais _____ ans.
- 11) Qui joue le rôle de parents sur vous ? (Père-mère biologique / oncle-tante / Grands-parents / cousins-cousines / frères-sœurs) ? : _____
- 12) Quelles sont les écrans (télévision, smartphone, tablette, ordinateur, etc.) que vous utilisez le plus chez vous ? _____ et depuis quand ? _____

B. Questionnaire Médiation parentale

	Fréquence				
	Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent	Toujours
A quelle fréquence vous :					
1. Votre parent utilise-t-il un écran avec vous					
2. Vos parents utilisent-ils des écrans avec vous pour le divertissement					
3. Vos parents vous suggèrent un jeu ou une application que vous aimez					

4. Vos parents sont à proximité de vous lorsque vous utilisez un écran					
5. Vos parents gardent un œil sur vous lorsque vous utilisez un écran					
6. Vos parents vous complimentent quand vous faites bon usage de vos écrans					
7. Vos parents vous disent comment bien utiliser les écrans					
8. Vos parents vous disent comment agir de façon sécuritaire sur internet					
9. Vos parents vous disent ce qui est bien sur des vidéos					
10. Vos parents ont des conversations sur des contenus adéquats provenant d'un écran					
11. Vos parents vous disent quels sites internet et jeux sont autorisés					
12. Vos parents vous disent d'arrêter d'utiliser un écran quand tu l'utilises trop longtemps					
13. Vos parents vous autorisent à utiliser une application un jeu ou un site internet qu'il a choisi					
14. Vos parents utilisent un filtre pour garder l'internet sécuritaire					
15. Vos parents contrôlent votre comportement envers un écran après utilisation					
16. Vos parents mettent des contrôles parentaux pour utiliser l'utilisation de vos écrans					

c. Version française de l'AIQ-IV

Le questionnaire suivant porte sur la façon dont vous définissez votre identité c'est-à-dire la manière dont vous définissez qui vous êtes. Ainsi, il ne comporte en soi ni mauvaises réponses ni bonnes réponses. Nous vous demandons de répondre aussi sincèrement aussi sincèrement et honnêtement que possible à ce qui est vrai pour vous. Le questionnaire vous présente différents items qui se rapportent à différents aspects de votre identité. Nous vous demandons d'évaluer dans quelle mesure chacun de ces items est important pour vous, pour

l'idée que vous vous faites de vous-même. La durée de ce questionnaire est d'environ 10 minutes. Il y a cinq réponses possibles à chaque proposition, de « pas du tout important » à « extrêmement important ».

- « Pas du tout important pour l'idée que je me fais de moi-même » ;
- « Peu important pour l'idée pour que je me fais de moi-même » ;
- « Moyennement important pour l'idée que je me fais de moi-même » ;
- « Extrêmement important pour l'idée que je me fais de moi-même » ;

Ce questionnaire est confidentiel et anonyme. Essayez de donner la réponse qui se présente à vous naturellement, sans tenir compte des réponses que vous avez déjà données, même si vous avez l'impression que certaines propositions se répètent où se contredisent. Nous ne nous intéressons pas aux réponses à des questions particulières, mais à vos réponses considérées comme toutes ensemble. Répondez aussi sincèrement et honnêtement que possible à ce qui est vrai pour vous. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse à donner.

N°		« Pas du tout important pour l'idée que je me fais de moi-même » ;	« Peu important pour l'idée pour que je me fais de moi-même » ;	« Moyennement important pour l'idée que je me fais de moi-même » ;	« Extrêmement important pour l'idée que je me fais de moi-même » ;
1	Mes valeurs et mes principes				
2	Mes rêves				
3	Mes projets et aspirations personnels pour l'avenir				
4	Mes émotions et mes sentiments				
5	Mes pensées et mes idées				
6	Mes peurs et mes angoisses				
7	Mon sentiment d'être une personne unique, d'être différente des autres				
8	Savoir qu'au fond de moi, je resterai toujours la même personne				

9	Ma connaissance de moi-même, mes idées sur qui je suis vraiment				
10	Mon auto-évaluation, l'opinion privée que j'ai de moi-même				
11	Mes relations avec les personnes dont je suis proche				
12	Mon sentiment de proximité avec mes proches				
13	Être un bon ami pour ceux à qui je tiens vraiment				
14	Mon engagement à être un conjoint attentionné				
15	Partager des expériences marquantes avec des amis proches				
16	Entretenir des relations personnelles mutuellement enrichissantes				
17	Atteindre un certain niveau d'intimité avec une autre personne				
18	Développer des relations bienveillantes avec les autres				
19	Ma volonté de comprendre les pensées et sentiments profonds de mon / ma meilleure amie ou partenaire amoureux				
20	Créer des liens forts avec les autres				
21	Ma popularité				
22	La façon dont les gens réagissent à mes propos ou à mes actions				
23	Mon apparence physique				
24	Ma réputation, ce que les autres pensent de moi				
25	L'attrait que je peux susciter chez d'autres personnes				

26	Mes gestes et mes manières, l'impression que je donne aux autres				
27	Mon comportement social, comme par exemple mes manières d'agir quand je rencontre des personnes				
28	Faire partie d'une longue lignée familiale				
29	Mes origines sociales et culturelles				
30	Ma religion				
31	Les lieux où j'ai habité ou j'ai grandi				
32	Mon sentiment d'appartenir à un collectif ou une communauté				
33	Mon sentiment de fierté envers mon pays, être fier d'être citoyen				
34	Mes convictions et engagements politiques				
35	Mon langage (ma langue natale, mon accent régional, un dialecte ou les langues que j'ai apprises)				

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	I
REMERCIEMENTS	IV
LISTE DES TABLEAUX	V
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	VII
RESUME.....	VIII
ABSTRACT	IX
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	5
1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE.....	6
1.2 FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME.....	13
1.3 QUESTIONS DE RECHERCHE.....	16
1.3.1 QUESTION PRINCIPALE	16
1.3.2 QUESTIONS SPÉCIFIQUES	16
1.4 OBJECTIFS DE RECHERCHE	16
1.4.1 OBJECTIF GENERAL	16
1.4.2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	17
1.5 INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE	17
1.5.1 INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	17
1.5.2 INTÉRÊT PSYCHOLOGIQUE	18
1.5.3 INTÉRÊT SOCIAL	18
1.6 DÉLIMITATION THÉORIQUE ET EMPIRIQUE.....	19
1.6.1 DELIMITATION THEORIQUE	19
1.6.2 DÉLIMITATION EMPIRIQUE.....	19
1.6.2.1 Point de vue spatial	19
1.6.2.2 Point de vue temporel	20
CHAPITRE 2 :REVUE DE LA LITTÉRATURE	21
2.1. APPROCHE NOTIONELLE.....	22

2.1.1	Écran.....	22
2.1.2	Médiation parentale	22
2.1.2.1.	les types de médiation parentale	23
2.1.2.2.	les déterminants influençant la médiation parentale	24
2.1.3	Parentalité	25
2.1.3.1.	Axes de la parentalité.....	25
2.1.4	Identité.....	26
2.1.5	Adolescence.....	27
2.2.	REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	28
2.2.1.	Médiation parentale dans les pratiques d'écrans.....	28
2.2.1.1.	Étude exploratoire sur les médiations parentales dans les interactions entre parents et enfants de 3 à 6 ans autour des écrans mobiles tactiles	28
2.2.1.2.	La médiation parentale est-elle négativement associée à une utilisation problématique des médias chez les enfants et les adolescents ? une revue systématique et une méta-analyse	29
2.2.1.3.	Une étude longitudinale sur l'efficacité des médias parentaux, la surveillance des médias et l'utilisation problématique des médias par les enfants dans la petite enfance aux États-Unis	30
2.2.1.4.	Légitimité parentale et idéal de résistance aux écrans	30
2.2.1.5.	Enjeux de la parentalité à l'ère de la cyberculture et transmission des usages numériques.....	31
2.2.1.6.	Les écrans chez les enfants d'âge préscolaire et leurs habiletés socio émotionnelles : exploration de différents types d'utilisation des écrans et du rôle du modérateur de la médiation parentale.....	32
2.2.1.7.	Quand les écrans « font écran » dans la famille. D'une transparence digitale qui favorise les liens à une technoférence qui les appauvrit,.....	32
2.2.1.8	postures et aux relations parentales face aux usages des écrans en famille	33
2.2.1.9	Dynamiques familiales autour des pratiques d'écrans des adolescents	33
2.2.1.10	Comment la faiblesse de la médiation parentale sur internet favorise chez les préadolescents le développement d'une pensée magique.....	34
2.2.2.	Construction identitaire à l'adolescence	35
2.2.2.1	La question de la construction identitaire à l'adolescence à deux paliers de l'orientation : la troisième et la terminale.....	35

2.2.2.2	Impact de l'absence du téléphone portable sur la vie sociale, la relation éducative et la construction identitaire des adolescents en foyer	36
2.2.2.3	Insultes en tous genres : construction identitaire et socialisation des adolescents à l'école... ..	37
2.2.2.4	Blogs et réseaux sociaux : outils de la construction identitaire adolescente ?	37
2.2.2.5	La place de l'estime de soi globale et physique dans la construction identitaire de l'adolescent.....	38
 CHAPITRE 3 :THÉORIES EXPLICATIVES.....		40
3.1	Théories explicatives de la médiation parentale dans les pratiques d'écrans.....	41
	Approche de l'apprentissage social : Albert Bandura	41
	Approches contextualistes : théorie écologique du développement d'Urie Bronfenbrenner (1917-2005)	42
	L'approche socioconstructiviste de Lev Vygotsky (1963).....	43
3.2	Théories explicatives de la construction de l'identité	46
3.2.1.	Présentation du modèle Eriksonien.....	46
3.2.1.1.	Les facteurs explicatifs du développement	46
3.2.1.2.	Les stades psychosociaux de développement selon Erikson	46
3.2.1.3.	L'apport de James Marcia.....	49
3.2.1.4.	Trois approches néo-eriksonniennes de l'identité.....	50
	– Alan S. Waterman : le rôle de l'expressivité personnelle : ce modèle (1993) relève la variabilité existante dans la manière dont les activités d'exploration et d'engagement sont mises en œuvre.	50
3.2.1.5.	Critique et analyse du modèle.....	50
3.3	HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE	51
3.3.1.	Hypothèse générale	51
3.3.2.	Hypothèses de recherche.....	51
3.4	VARIABLES ET INDICATEURS DE L'ÉTUDE.....	52
3.5	TABLEAU SYNOPTIQUE	52
 CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE		55
4.1.	RAPPEL DE LA PROBLÉMATIQUE.....	56
4.1.1.	Rappel du problème	56

4.1.2.	Rappel des questions de recherche.....	58
4.1.2.1.	Rappel de la question principale de recherche.....	58
4.1.2.2.	Rappel des questions spécifiques de recherche	58
4.1.3.	Rappel des hypothèses	59
4.1.3.1.	Hypothèse générale	59
4.1.3.2.	Hypothèses spécifiques	59
4.2.	TYPE DE RECHERCHE.....	59
4.3.	PRÉSENTATION DU SITE DE L'ÉTUDE.....	59
4.3.1.	Historique de la structure éducative Don Bosco	60
4.3.2.	Historique du lycée technique Tayim	60
4.4.	POPULATION DE L'ÉTUDE.....	61
4.4.1.	La population cible	61
4.4.2.	La population accessible	61
4.5.	ÉCHANTILLON ET TECHNIQUE D'ECHANTILLONAGE.....	62
4.6.	INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES	62
4.7.	VALIDATION DE L'INSTRUMENT DE RECHERCHE	63
4.7.1.	la préenquête	63
4.7.2.	Établissement de la validité	64
4.7.2.1.	validité interne	64
4.7.2.2.	validité externe.....	64
4.8.	PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES	65
4.9.	MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES	66
4.9.1.	Présentation du plan d'analyse des données recueillies.....	66
4.9.2.	Cotation du questionnaire	66
4.9.3.	Élaboration du dictionnaire d'analyse.....	67
4.9.4.	Dépouillement.....	68
4.10.	MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES	68
4.10.1.	Analyse statistique	69
4.10.1.1.	Analyse descriptive	69
4.10.1.2.	Analyse inférentielle	69

CHAPITRE 5 :ANALYSE, PRÉSENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS	71
5.1. PRESENTATION DES RESULTATS : PARTICIPANTS, INSTRUMENT ET VARIABLES DE L'ÉTUDE	72
5.1.1. Caractéristiques biographiques des participants	72
5.1.2. Fiabilité de l'instrument de collecte des données : Analyse des qualités métrologiques	78
5.2. STATISTIQUE DESCRIPTIVE/EXPLICATIVE : ANALYSE DES NIVEAUX DE MÉDIATION PARENTALE ET DE CONSTRUCTION IDENTITAIRE DES PARTICIPANTS	79
5.3. Statistique Inférentielle : tests ou mise à l'épreuve des hypothèses de recherche	83
5.3.1. Analyse corrélacionnelle des variables étudiées	83
5.3.2. Analyse de la régression entre des variables étudiées	83
5.3.3. Tests de dépendance entre les variables des hypothèses de recherche	84
5.3.3.1. Influence de la médiation de co-usage sur la construction identitaire à l'adolescence (HR1)	84
5.3.3.2. Influence de la médiation active sur la construction identitaire à l'adolescence (HR2)	85
5.3.3.3. Influence de la médiation restrictive sur la construction identitaire à l'adolescence (HR3)	85
5.3.3.4. Influence de la médiation de supervision sur la construction identitaire à l'adolescence (HR4)	86
5.3.3.5. Influence de la médiation par restriction technique sur la construction identitaire à l'adolescence (HR5)	87
5.3.3.6. Influence de la médiation parentale sur la construction identitaire à l'adolescence (HG)	87
5.3.4. Analyse comparative des niveaux de construction identitaire chez les adolescents exposés aux écrans	88
CHAPITRE 6 :DISCUSSION DES RÉSULTATS ET ÉVENTUELS IMPACTS DANS LE DOMAINE DE RECHERCHE CAMEROUNAIS ET AFRICAIN	92
6.1. RAPPEL DES DONNÉES THÉORIQUES ET EMPIRIQUES	93
6.1.1. Rappel des données théoriques	93

6.1.2. Rappel des données empiriques	94
6.2. DISCUSSION DES RÉSULTATS	94
6.3. FORCES ET FAIBLESSES DE L'ETUDE.....	95
6.4. ÉVENTUELS IMPACTS DANS LE DOMAINE DE RECHERCHE CAMEROUNAIS ET AFRICAIN	97
CONCLUSION GÉNÉRALE	98
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	98
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	98
TABLE DES MATIERES	98
TABLE DES MATIERES	98